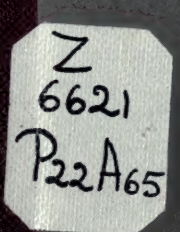


Derenbourg, Hartwig
Les manuscrits arabes de la collection Schefer á la Bibliothèque nationale



HARTWIG DERENBOURG

MEMBRE DE L'INSTITUT

LES MANUSCRITS ARABES DE LA COLLECTION SCHEFER À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(Extrait du *Journal des Savants*. — Mars-Juin 1901)



PARIS

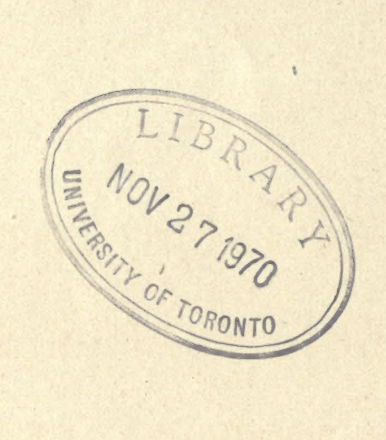
IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCI

LES MANUSCRITS ARABES

DE LA COLLECTION SCHEFER

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE


LIBRARY
NOV 27 1970
UNIVERSITY OF TORONTO

LES MANUSCRITS ARABES

DE LA COLLECTION SCHEFER

À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

EN VENTE CHEZ J. MAISONNEUVE

LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE DE MÉZIÈRES, 6, ET RUE MADAME, 26

HARTWIG DERENBOURG

MEMBRE DE L'INSTITUT

LES MANUSCRITS ARABES
DE LA COLLECTION SCHEFER
À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(Extrait du *Journal des Savants*. — Mars-Juin 1901)



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCI

À M. LÉOPOLD DELISLE

MEMBRE DE L'INSTITUT

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

En témoignage de vive admiration
et de profonde gratitude

LES MANUSCRITS ARABES
DE LA COLLECTION SCHEFER
À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

La Bibliothèque Nationale évoque pour moi les plus lointains souvenirs de mon initiation scientifique. C'est là que, vers 1860, j'ai commencé à suivre le cours d'arabe littéral professé par Reinaud après Silvestre de Sacy. C'est là que, de 1866 à 1870, j'ai apporté mon humble contribution au Catalogue des manuscrits arabes[1]. Quelle excellente école, au début de la carrière, que ce contact de chaque jour avec les documents écrits, au charme si pénétrant pour qui les aime ! Cette volupté, je viens de nouveau, à l'automne de ma vie, de la ressentir pleinement, en voyant défiler devant mes yeux nombre de manuscrits entrés dans ce riche dépôt depuis qu'en 1895 le Catalogue imprimé a été arrêté au nº 4665. Le fonds arabe de la Bibliothèque Nationale ne comprend pas actuellement moins de 6096 numéros.

J'aurais voulu tracer un tableau d'ensemble d'accroissements, dont beaucoup méritent d'être relatés et qui prouvent avec éloquence quelle bonne besogne on fait sans bruit dans ce dépôt national, conduit avec autant d'intelligence pratique que d'esprit scientifique. Les circonstances me forcent à couper en deux ma démonstration. Dans un prochain travail, je chercherai à mettre en lumière les ouvrages principaux conservés sous les cotes 4666-5815, 6091-6096. Pour aujourd'hui, je bornerai mon examen aux manuscrits arabes de la Collection Schefer, dont l'acquisition fait tant d'honneur aux bons vouloirs qui se sont coalisés pour conserver ces trésors à la France. Si M. Schefer a eu le mérite d'amasser ces monuments de son intelligence et de son goût tant littéraire qu'artistique, sa noble veuve a réalisé ses intentions en repoussant les surenchères de l'étranger. Grâces soient rendues à tous ceux qui nous ont assuré la possession définitive de pareilles richesses !

Elles n'avaient pas été improductives, même du vivant de M. Schefer. Non seulement il leur a emprunté les matériaux utilisés dans ses publications, mais encore il les a largement mises à la disposition de ses confrères. Il n'était pas de ces amateurs égoïstes et avares de leurs biens,

[1] Fonds arabe, nºˢ 4502-4505; voir Baron de Slane, *Catalogue des manuscrits arabes* (Paris, 1883-1895), p. 715.

qui les confisquent pour en avoir la jouissance personnelle et exclusive. L'auteur de ces lignes, comme bien d'autres, a été comblé de ses bienfaits. J'exprime une reconnaissance qui est générale en affirmant que la Bibliothèque Nationale ne fera que continuer pour les travailleurs le régime libéral auquel M. Schefer les avait accoutumés.

Mon incompétence m'empêche d'étendre aux manuscrits persans et turcs l'étude que je concentre sur les manuscrits arabes, provisoirement mis à la suite sous les numéros 5816 à 6090 du *Fonds arabe*, tandis que les autres manuscrits orientaux de même provenance devenaient 1303 à 1578 du *Supplément persan* et 957 à 1194 du *Supplément turc*. Un inventaire, comprenant les trois catégories d'ouvrages, a été dressé par M. E. Blochet, sous-bibliothécaire au Département des manuscrits [1]. Ce déblai du terrain a permis d'y admettre aussitôt le public et de ne pas soustraire la nouvelle acquisition à la curiosité de ceux qu'elle a réjouis.

La série des notes que m'ont suggérées la plupart des manuscrits arabes a été réunie dans l'ordre et selon la classification adoptés dans le *Catalogue* imprimé. Ce sont des suppléments à chacun des chapitres dont il se compose. Les rubriques omises ne sont pas représentées. Pour les ouvrages dont la Bibliothèque Nationale possédait déjà des exemplaires, il a été fait mention de ceux-ci, avec leur cote actuelle dans le *Fonds arabe* [2].

A. Ouvrages chrétiens.

En dehors d'homélies par saint Cyrille et par saint Grégoire en copte et en arabe (n° 5969), cette littérature comprend deux exemplaires (6051 et 6052) du تحفة الاريب، فى الردّ على اهل الصليب *Le cadeau fait à l'homme habile pour la réfutation des hommes de la croix*, composé en 823 (1420) par un chrétien de Majorque converti à l'islamisme, qui avait pris le nom de ʿAbd Allâh ibn ʿAbd Allâh At-Tourdjoumân. Seulement, tandis que le manuscrit 1464 contient seulement le texte de cette œuvre polémique, les deux nouveaux exemplaires, de 189 et 145 feuillets, sont accompagnés d'une version turque, par Moḥammad ibn Schaʿbân, venu de la région de Maʿarrat an-Noʿmân (المنفصل عن لواء معرّة النعمان, fol. 4 r°).

[1] Blochet (E.), *Catalogue de la collection des manuscrits orientaux arabes, persans et turcs, formée par M. Charles Schefer et acquise par l'État*. Paris, 1900, v et 231 pages, avec 12 fac-similés.

[2] Je regrette de n'avoir pas pu étendre cette comparaison à la totalité des manuscrits arabes qui sont entrés à la Bibliothèque Nationale depuis la clôture du Catalogue.

Une traduction française anonyme a paru dans le tome XII de la *Revue de l'histoire des religions*. — Citons encore (n° 6016) les voyages en Turquie d'Asie et d'Europe, ainsi qu'en Russie et en Tartarie, faits de 1652 à 1659 par le patriarche d'Antioche, Kîrkîr (كيركير) Makarios, fils du curé (الخورى) Paulos. Le siège du patriarcat semble avoir été transporté à Damas, où Makarios vivait encore en 1671 de notre ère (cf. le ms. 224, 1°, d'après la description du *Catalogue*). La relation de ses voyages a été rédigée par « son fils » en Jésus-Christ, qui l'avait accompagné, Paulos, archidiacre d'Alep. Il en a paru une traduction anglaise d'après les manuscrits 802-805 du Musée Britannique[1]. — Je parlerai du manuscrit 5936 dans le paragraphe relatif à l'*Histoire de la Syrie* (VI, 5).

B. Ouvrages musulmans.

I. Coran. — Ici, la moisson est abondante. En dehors de l'histoire et de la géographie, ses disciplines préférées, Schefer était séduit par la calligraphie et les peintures des manuscrits. Quatre fragments de Corans koûfiques sur parchemin (5935, 6002 et 6087) auraient besoin d'un Amari pour en préciser les dates. La description des vénérables Corans de Paris, un chef-d'œuvre, est due au flair paléographique du célèbre orientaliste italien[2]. Signalons encore 6041, une copie de luxe exécutée à Boust, dans le Sidjistân, en 505 (1111); 6082, un superbe exemplaire copié dans la seconde moitié du XIIIe siècle par l'illustre calligraphe Yâkoût Al-Mosta'simî[3]; 5839, un fragment superbe du XIVe siècle; 5844-5846, trois morceaux d'un même exemplaire contemporain de 5839; 5816, une copie très luxueuse, datée de 974 (1567); etc., etc.

II. Commentaires sur le Coran. — Je range ici, à cause de son analogie avec 590 et 591, le كتاب الغريبين *Livre intitulé : Les deux raretés*, c'est-à-dire, les raretés du Coran et de la tradition (ms. 5976). C'est un tome troisième isolé, écrit en 589 (1193), d'un dictionnaire embrassant les mots rares du Coran et des traditions musulmanes, par Aboû 'Obaid Aḥmad ibn Moḥammad ibn Moḥammad de Hérât (الهروى), mort en 401 (1010). — Le عقود الجمان ، فى تجويد القرآن *Les colliers de perles*,

[1] *The Travels of Macarius, Patriarch of Antioch, written by his attendant, Archdeacon Paul, of Aleppo*, in Arabic. Translated by F. C. Belfour. London, 1829-1836, 2 vol. in-4°. Le texte arabe n'a pas jusqu'ici trouvé d'éditeur.

[2] Baron de Slane, *Catalogue*, p. 715, nos 4494-4501.

[3] Ce « maître » (cf. peut-être le ms. 5961), mourut en 698 (1299); voir Quatremère, *Histoire des sultans mamlouks*, II, 2, p. 140, n. 11.

sur la juste prononciation du Coran (ms. 5937), par Borhân ad-Dîn Ibrâhîm ibn ʿOmar Al-Djaʿbarî, mort en 732 (1331), a été copié du vivant de l'auteur sur son autographe en 724 (1324). — Ce n'est que pour mémoire que je rappelle les six feuillets du ms. 5946.

III. Traditions. — Je ne m'arrêterai pas aux *Quarante traditions* du Prophète, cet opuscule dont toutes les bibliothèques regorgent. Ce qui console de leur nombre relativement considérable dans la Collection Schefer, c'est que le peu d'intérêt du contenu est largement compensé par la beauté des écritures, des encadrements et des frontispices. — Je préfère signaler : 1° l'Introduction (تقدمة المعرفة) au كتاب الجرح والتعديل *Livre intitulé : La récusation et l'admission du témoignage*[1], premier essai critique sur les traditions, par Aboû Moḥammad de Rayy (الرازى), mort à Ṭoûs en 327 (939), copie ancienne du xe siècle (n° 5983); 2° le كتاب الاخبار، بفوائد الاخيار *Livre intitulé : Les récits des enseignements utiles donnés par les meilleurs*, aussi dénommé d'après le titre بحر الفوائد *La mer des enseignements utiles*, par Aboû Bakr Moḥammad ibn Abî Isḥâḳ[2] Ibrâhîm ibn Yaʿḳoûb Al-Kalâbâdhî As-Ṣoûfî, mort vers 380 (990). Le manuscrit, coté 5855, est de 691 (1292). — Il convient encore de noter (n° 5947) le كتاب المصابيح *Livre intitulé : Les flambeaux*, recueil de traditions authentiques, douteuses et faibles, par Aboû Moḥammad Al-Ḥosain ibn Masʿoûd Al-Farrâ Al-Bagawî, mort vers 510 (1116). Copie datée de 704 (1304). Autre exemplaire, coté 719. — En dépit du titre, le كتاب القرب، فى محبة العرب *Livre intitulé : Les voies qui rapprochent d'Allâh par l'amour des Arabes* (n° 5886) est un recueil de traditions. L'auteur, ʿAbd ar-Raḥîm ibn Abî Bakr Al-Ḥosain ibn Ibrâhîm Al-ʿIrâḳî Asch-Schâfiʿî mourut en 806 (1403). Autres ouvrages de lui, sur les traditions également, nos 754-756. — Les traditions du Prophète sont aussi le fondement de la monographie que le polygraphe Djalâl ad-Dîn ʿAbd ar-Raḥmân As-Soyoûṭî, mort en 911 (1505), a consacrée aux tremblements de terre (n° 5929) sous le titre de كشف الصلصلة، فى وصف الزلزلة *L'explication du fracas, la description du tremblement de terre.* La liste des tremblements de terre, qui termine l'opuscule, a été continuée jusqu'en 940 (1533). Autres exemplaires, nos 4658, 1°, 4659, 3°. — Quant au manuscrit 6025, plié en forme d'éventail, il ne vaut que par la calligraphie sur papier sablé d'or.

[1] Un exemplaire complet remplit six volumes à la Bibliothèque khédiviale du Caire; voir le Catalogue en arabe, I, p. 124. — [2] Après Abî Isḥâḳ, le ms. porte ibn Ibrâhîm.

IV. Droit. — C'est l'apologie de la jurisprudence Schâfi'ite (n° 5896, 2°; cf. 984) que fait le كتاب مغيث الخلق ، في اختيار الاحق *Livre intitulé : L'assistance aux créatures dans le choix de ce qui est le plus vrai*, par Aboû 'l-Ma'âlî 'Abd al-Malik ibn 'Abd Allâh ibn Yoûsouf Al-Djouwainî, connu sous le surnom de *Imâm al-ḥaramain*, mort en 478 (1085). — Le manuscrit 6003 contient le كتاب المحرّر *Livre intitulé : Le composé avec soin*, manuel de jurisprudence selon la doctrine d'Ibn Ḥanbal, par Aboû 'l-Barakât Madjd ad-Dîn 'Abd as-salâm ibn 'Abd Allâh ibn Abî 'l-Ḳâsim Moḥammad Ibn Taimiyya Al-Ḥarrânî, mort en 652 (1254).

V. Théologie. — 2. *Prières et invocations.* — Rien de saillant au point de vue littéraire. Destinataires et calligraphes ne sont pas sans intérêt pour les amateurs de ces choses. J'appelle l'attention tout particulièrement sur les manuscrits 5837, 5890, 5892, 5940, 6071, 6079 et sur l'amulette cotée 6088, relatifs à la prière et aux « beaux noms d'Allâh ».

3. *Théologie dogmatique.* — Je ne parlerais pas de la رسالة في علم التوحيد (6048, fol. 1-6), par Moṣṭafâ ibn 'Alî Al-Asîrî, si je ne voulais indiquer d'après le catalogue de Gotha, par W. Pertsch (*Die arabischen Handschriften*, II, p. 238), que l'auteur vécut au xiie siècle de notre ère.

5. *Théologie mystique.* — Le manuscrit 5917 est un bon exemplaire du التدبيرات الالهيّة ، في اصلاح المملكة الانسانيّة *Les organisations divines pour améliorer la royauté humaine*, traité des voies par lesquelles Allâh conduit tout homme vers la foi monothéiste, par Moḥyî ad-Dîn Moḥammad ibn 'Alî Ibn Al-'Arabî, le grand ṣoûfî espagnol, mort à Damas en 638 (1240). Une liste des chapitres de cet ouvrage est donnée, à propos du manuscrit 2906 de Berlin, dans Ahlwardt, *Verzeichniss*, III, p. 49. Le ṣoûfisme est un produit de la Perse, qui y a poussé des racines bien plus profondes et plus étendues que dans les pays de langue arabe.

6. *Matières diverses de théologie.* — Ce titre compréhensif est en contradiction avec la restriction à trois ouvrages de ce que nous pouvons y rattacher. C'est d'abord (n° 5864) le كتاب آكام المرجان ، في احكام الجان *Livre intitulé : Les monceaux des coraux, sur les lois relatives aux génies*, par Badr ad-Dîn Moḥammad ibn 'Abd Allâh Asch-Schiblî Al-Ḥalabî Al-Ḥanafî, mort en 769 (1367), copie de 856 (1452); autre exemplaire, n° 1388. — C'est ensuite un traité d'eschatologie (n° 5979), le

كتاب شرح الصدور، بشرح حال الموتى والقبور *Livre intitulé : L'élargissement des poitrines, exposé de l'état des morts et des tombeaux*, par le polygraphe Djalâl ad-Dîn ʿAbd ar-Raḥmân As-Soyoûṭî, mort en 911 (1505). Autre exemplaire, n° 4587. — C'est enfin un opuscule d'eschatologie du même auteur (n° 5879, 2°), le كتاب طلوع الثريّا، باظهار ما كان خفيّا *Livre intitulé : L'apparition des Pléiades pour dévoiler ce qui était caché;* cf. Berlin 2671 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, II, p. 641).

7. *Croyances hétérodoxes.* — Un troisième exemplaire (n° 6001) du كتاب الملل والنحل *Livre intitulé : Les religions et les sectes*, composé en 521 (1127) par Aboû 'l-Fatḥ Moḥammad ibn ʿAbd al-Karîm Asch-Schahrastânî, vient s'ajouter aux manuscrits 1406 et 1407.

8. *Controverse.* — Une des merveilles de la Collection Schefer est l'exemplaire coté 6090 du كتاب التمهيد في الردّ على المُلْحِدة المعطِّلة، والرافضة والخوارج والمعتزلة *Livre intitulé : L'aplanissement, afin de réfuter les hérétiques qui nient les attributs essentiels d'Allâh, et les Râfidites et les Khâridjites, et les Moʿtazilites.* Cette réfutation a été rédigée par Aboû Bakr Moḥammad ibn At-Ṭayyib Al-Aschʿarî Asch-Schâfiʿî, connu, d'après le titre du volume, sous la dénomination d'Ibn Al-Bâḳilânî, né à Baṣra, mort à Bagdâd en 403 (1012)[1], et copiée en pur magrébin d'Espagne l'an 472 (1079) pour la bibliothèque du roi Afṭaside de Badajoz Al-Motawakkil ʿalâ Allâh Aboû Moḥammad ʿOmar ibn Moḥammad ibn ʿAbd Allâh ibn Maslama, qui régna environ de 460 à 488 (1067 à 1095)[2]. — C'est dans cette classe que rentrent encore (n° 6061) le Récit de la révolte du schaikh al-islâm Moḥammad ibn ʿAbd al-Wahhâb, fondateur de la secte des Wahhâbites, mort en 1206 (1791) et la polémique contre les chrétiens de ʿAbd Allâh At-Tourdjoumân (nos 6051 et 6052) dont il a été parlé plus haut dans la section des Ouvrages chrétiens.

VI. Histoire. — Deux points de vue ont dirigé Schefer dans le choix de ses manuscrits historiques : la recherche, pour les ouvrages déjà étudiés et connus, parfois publiés, d'exemplaires anciens, certifiés par

(1) Ces données, empruntées à Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary*, II, p. 671 (cf. Ḥâdjî Khalîfa, I, p. 446; VI, p. 115), serviront à rectifier la notice de Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 197.

(2) Codera y Zaidin, *Tratado de Numismatica arabigo-española* (Madrid, 1879), p. 147-149 et 276; Vives y Escudero, *Monedas de las Dinastias arabigo-españolas* (Madrid, 1893), p. 149 et 152-156.

de bonnes autorités conformes aux originaux, souvent même collationnés directement sur eux, voisins le plus possible par leurs dates de la composition; d'autre part, l'ambition de remplir par des copies modernes, exécutées en Orient, surtout à Constantinople et au Caire, les vides que les hasards des acquisitions et des dons ont laissés subsister dans nos instruments de travail, disséminés de par toute l'Europe. C'était là une initiative qui mériterait d'être continuée. Car il est vraiment curieux de constater combien, en dehors de notables exceptions, nos dépôts publics se ressemblent en ce qui concerne les manuscrits arabes. Il y a eu des ouvrages d'un intérêt médiocre au moins pour nous, qui ont été multipliés par l'écriture avec autant d'abondance que si l'imprimerie les avait reproduits. C'est à leur succès, à leur popularité, à leur conformité avec les goûts des divers publics musulmans que nous devons de fâcheux encombrements, pour lesquels malheureusement l'élimination est impraticable.

1. *Histoire universelle.* — Les sciences auxiliaires de l'histoire peuvent revendiquer un genre particulier à la littérature arabe, l'examen des questions de priorité dans tous les domaines, religion, sciences, usages, noms, surnoms, etc. Richard Gosche, dans l'étude d'histoire littéraire qu'il a consacrée à cette branche spéciale, a exprimé le regret que l'œuvre capitale de son vrai créateur, Aboû Hilâl Al-Ḥasan ibn ʿAbd Allâh ibn Sahl ibn Saʿîd *Al-ʿAskarî*, mort en 395 (1005), parût définitivement perdue[1]. Voici une lacune comblée par le manuscrit 5986, écrit en 817 (1414). Le titre porte اوّليات للعسكرى *Initiatives, par Al-ʿAskarî*, 10 chapitres, introduits par الحمد لله الاول فلا بذكره زوال, terminés par هذا اخر ما خرج لنا من الاوائل الخ. — C'est ce كتاب الاوائل *Livre intitulé : Les premiers*, par Al-ʿAskarî, qui a été refondu, abrégé parfois et parfois augmenté, dans les 20 chapitres du الوسائل ، الى معرفة الاوائل *Les affinités qui mènent à la connaissance des premiers*, par le célèbre polygraphe Djalâl ad-Dîn ʿAbd ar-Raḥmân As-Soyoûṭî, mort en 911 (1505). Un exemplaire se trouve au n° 659, 6°. Cet ouvrage est visé par une critique anonyme, en 20 chapitres également, dans le manuscrit 5931 : تذكرة الاوائل ، فى اصلاح كتاب الوسائل ، الى معرفة الاوائل *Le rappel des principes pour la rectification du livre intitulé : Les affinités qui mènent à la connaissance des premiers.* — C'est au livre d'As-Soyoûṭî que se rattache (nos 5933, 2° et 5996) le

[1] Richard Gosche, *Die Kitāb alawāil. Eine litterarhistorische Studie* (Halle, 1867), p. 22.

محاضرة الاوائل ومسامرة الاواخر *La conversation sur les premiers, et l'entretien des veillées sur les derniers*, composé d'après Ḥâdjî Khalîfa (V, p. 416, nº 11508) en 998 (1589), dont l'auteur est ʿAlî Dadah ibn Moṣṭafâ Al-Boûsnâwî, connu sous le surnom de *Schaikh at-tourba*, mort en 1007 (1598). Les « derniers » forment une section (قسم) à part, parallèle à la section des « premiers ». Autres exemplaires, mss. 2079 et 2080. — A la catégorie des prolégomènes historiques appartient aussi le nº 5968, le manuscrit unique d'un ouvrage astronomique et chronologique (à la tranche : زيج مع التوارخ), dont le titre est donné au fol. 188 vº dans la suscription de la première moitié : دستور المنجمين *Manuel des astronomes*. L'auteur inconnu était, comme l'a démontré M. Th. Houtsma par l'examen de ses sources[1], un schîʿite vivant en Égypte à la fin du vᵉ siècle de l'hégire (à la fin de notre xiᵉ). M. De Goeje a reconnu l'importance de cette œuvre d'un « admirateur fanatique des Fâṭimides » et en a publié quelques extraits[2]. — Compilation de dilettante hâtif est (ms. 5879, 1º) le كتاب التنبيه بمن يبعثه الله على رأس كل مائة *L'avertissement sur ceux qu'Allâh envoie au seuil de chaque siècle*, par Djalâl ad-Dîn ʿAbd ar-Raḥmân As-Soyoûṭî, mort en 911 (1505). Opuscule (fol. 1-29) composé avant 900 (1494), puisque la date la plus récente que l'on y rencontre est 800 (1397).

Un volume (nº 5854; cf. 1476-1486) des *Prairies d'or* d'Al-Masʿoûdî, mort en 345 (956), ne nous retiendra pas. — Fort important est un troisième volume, excellemment écrit et vocalisé (nº 5838), du تجارب الامم ، وعواقب الهمم *Les expériences des peuples et les suites des préoccupations*, par le philologue, philosophe, médecin et historien Aboû ʿAlî Aḥmad ibn Moḥammad Ibn Maschkowaihi[3], mort en 421 (1030). Le volume, acéphale, commence par la fin des événements de 249 (863), presque à l'endroit où se termine l'édition de M. De Goeje[4] qui ne va pas au delà de 251 (865), et continue le récit des événements jusqu'en 315 (928). — Ici se place l'extrait inséré dans le ms. 5889 aux fol. 119 vº-127 vº sous le titre de تعليقات من كتاب التعريف بطبقات الامم *Additions provenant du*

(1) *Ibn-Wâdhih qui dicitur Al-Ja'qubi Historiæ* (Lugduni Batavorum, 1883), præfatio, p. x et xi. Ibn Wâḍiḥ est souvent cité, plus souvent copié littéralement, dans certains chapitres du *Dastoûr*.

(2) De Goeje, *Mémoire sur les Carmathes du Bahrain et les Fatimides* (2ᵉ éd., Leide, 1886), p. 8, 9, 203-206.

(3) J'emprunte cette lecture arabe du persan Moschkoûyah « le musqué », à De Goeje, *Mémoire* cité, p. 17 et *passim*.

(4) *Fragmenta historicorum arabicorum*, t. II. *Pars sexta operis Tadjâribo 'l-Omami*, Lugduni Batavorum, 1871. L'Académie des inscriptions s'est honorée en réservant naguère à M. De Goeje une de ses huit places d'associés étrangers.

livre intitulé : L'indication des classes des peuples, par Ṣâ'id ibn Aḥmad ibn Ṣâ'id Al-Mâlikî Al-Andalousî, ḳâḍî de Tolède (صاحب قضاء بمدينة طليطلة, fol. 120 v°), mort en 462 (1070) d'après Pascual de Gayangos, *The History of the Muhammedan Dynasties in Spain* I, Preface, p. XXI; Appendix, p. XL; Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 343. — Au VIe siècle de l'hégire appartient la rédaction du ms. 5909, tome X du كتاب المنتظم، فى تأريخ الملوك والامم *Livre intitulé : Le coordonné, chronique des rois et des peuples;* surtout un obituaire, avec des notices sur les khalifes. C'est au milieu d'un article sur le khalife Ar-Râḍî que s'arrête ce volume comprenant les années 275-322 (888-934)(1). L'auteur est le polygraphe Djamâl ad-Dîn Aboû 'l-Faradj 'Abd ar-Raḥmân ibn 'Alî Ibn Al-Djauzî Al-Bagdâdhî, mort en 597 (1200). Voir l'abrégé contenu dans le ms. 1550. — Trois volumes de la *Chronique parfaite* (الكامل فى التأريخ) méritent un arrêt plus prolongé dans cette course à vol d'oiseau (n°s 5856, 5910 et 5911). 'Izz ad-Dîn Aboû 'l-Ḥasan 'Alî ibn Moḥammad ibn 'Abd al-Karîm Al-Athîr Al-Djazarî, ainsi est nommé Ibn Al-Athîr, mort en 630 (1234), en tête du ms. 5856(2), contenant les deux premiers volumes (fol. 120 r°, commencement du deuxième : الجزء الثانى من التأريخ الكامل لابن الاثير) consacrés à l'histoire antéislamique et copiés dès 689 (1290) par 'Alî ibn Aḥmad ibn 'Alî ibn Al-Ḥasan, connu sous la dénomination d'Ibn Ṭâbiḳ, pour un certain vizir Mokhliṣ ad-Dounyâ wad-Dîn Aboû Zakariyyâ Yaḥyâ ibn 'Alî ibn Yaḥyâ ibn Abî 'n-Nadjm. C'est par mon entremise que ce manuscrit fut signalé à mon maître Fleischer qui en obtint le prêt pour Tornberg; celui-ci l'a appelé *præstantissimum* et en a noté les variantes dans le tome XIII (Leide, 1874), de son édition. Par suite des mêmes circonstances, il a eu à sa disposition pour les tomes III et IV (Leide, 1869 et 1870, voir III, p. 61, n. 2; IV, p. 79, n. 2) le *codex eximius*, aujourd'hui coté 5910, dont la fin manque et qui paraît avoir appartenu à Ibn Al-Athîr, qui a été sans aucun doute écrit de son vivant et à son instigation(3). Il comprend les années 24-61 (644-680) et porte le titre significatif suivant : الجزء الثالث من الكتاب الكامل فى التأريخ تأليف الفقير الى الله تعالى على بن محمّد بن عبد

(1) D'après une note consacrée par M. le baron de Slane à la Collection Schefer (*Historiens orientaux des Croisades*, I, 1872, p. LXI), elle contenait à cette époque deux autres volumes du *Coordonné*.

(2) Ce manuscrit a dû être copié sur un exemplaire écrit du vivant de l'auteur; car le nom de celui-ci, sur le titre, est suivi du vœu غفر الله له « Qu'Allâh lui pardonne ! », qui ne s'applique jamais aux morts.

(3) E. Blochet, *Catalogue*, fac-similé II.

الكريم غفر الله له. Le manuscrit est donné comme un tome III, ce qui est exact. Il est douteux que 5911, qu'un titre plus moderne désigne comme un tome IV, soit autre chose que le tome XIV d'un exemplaire en quinze volumes, dont on a cherché par des grattages à dissimuler le numéro d'ordre. C'est une copie, très largement écrite, de la partie afférente aux années 572-600 (1176-1204) par Moḥammad ibn ʿAlî Mokarram ibn Abî 'l-Ḥasan ibn Aḥmad Al-Anṣârî, mort en 711 (1311). Sur lui, voir W. Pertsch dans son catalogue des manuscrits de Gotha, III, p. 358; IV, p. 38 et 143. M. Tornberg n'a pas eu cet exemplaire à sa disposition pour ses tomes XI et XII. — 5866 et 5903 sont deux volumes de la chronique étendue intitulée : مرآة الزمان ، في تأريخ الاعيان *Le miroir du temps, chronique des hommes illustres*, par Aboû 'l-Moṭhaffar Yoûsouf ibn Ḳizoglî, surnommé Sibṭ Ibn Al-Djauzî « le fils de la fille d'Ibn Al-Djauzî[1] », mort en 654 (1257); 5903[2], en partie identique à 1505, comprend la « chronique » des années 175-202 (791-818); 5866, un seizième volume, celle des années 358-400 (968-1010), ce dernier copié à Miṣr en 721 (1321). Un autre volume est conservé sous le n° 1506. — Le célèbre prince de Ḥamâ, si connu comme géographe et comme historien, *Aboû 'l-Fidâ* Ismâʿîl ibn ʿAlî, mort en 732 (1331), a intitulé sa chronique, éditée par Reiske (Hafniæ, 1789-1794), المختصر ، في اخبار البشر *L'abrégé sur les récits humains*. Le manuscrit 5953 (cf. 1508-1513) est un premier volume qui va jusqu'en 96 (715). La copie est de 797 (1394). — C'est la rédaction abrégée du تأريخ الاسلام *Chronique de l'islamisme*, que Schams ad-Dîn Aboû ʿAbd Allâh Moḥammad *Adh-Dhahabî*, mort en 748 (1348), a intitulée كتاب العبر ، في خبر ، من عبر *Les exemples instructifs dans l'histoire des hommes du passé*. Au manuscrit 5819 continué jusqu'en 786 (1384) on peut comparer l'exemplaire en 2 volumes, coté 1584 et 1585. — Un résumé du même genre, embrassant les années 1-750 (622-1350), se rencontre dans le مرآة الجنان ، وعبرة اليقظان ، في معرفة حوادث الزمان ، وتقلّب احوال الانسان *Le miroir du prince et l'exemple instructif pour l'homme vigilant, sur la connaissance des événements du temps et des vicissitudes dans les situations des hommes*, par Aboû Moḥammad ʿAbd Allâh ibn Asʿad Al-Yâfiʿî Al-Yamanî, mort en 768 (1366). Sur la tranche du manuscrit 5952, auquel je fais allusion (cf. mss. 1589-1592) on lit plus brièvement تأريخ يافعي *Chronique de Yâfiʿî*. — Le n° 5990 est le huitième volume d'une histoire

[1] Sur Ibn Al-Djauzî lui-même, voir ce qui a été dit plus haut à propos du ms. 5909. — [2] E. Blochet, *Catalogue*, fac-similé III.

universelle qui y est appelée كتاب الطريق الواضح المسلوك ، الى معرفة تراجم الخلفاء والملوك *Livre intitulé : Le chemin manifeste, par lequel on est introduit vers la connaissance des vies des khalifes et des rois,* par Nâṣir ad-Dîn Moḥammad ibn ʿIzz ad-Dîn ʿAbd ar-Raḥîm Ibn Al-Fourât, qui mourut en 807 (1405) et qui avait perdu son père dès 741 (1340). Si ce titre ne se retrouve ni sur les mss. 1595, 1° et 1596, ni sur le célèbre manuscrit 814 de Vienne en 9 volumes, peut-être un autographe, portant simplement تاريخ الدول والملوك *La chronique des dynasties et des rois*, on le rencontre dans la suscription du 3ᵉ volume, ms. 476 du supplément arabe du Musée Britannique (voir Rieu, *Supplement*, p. 286[1]). On lit en tête de notre volume huitième (fol. 1 v°) : ذكر الملك بالاش بن فيروز بن يزدجرد بن بهرام جور ; il débute donc en pleine histoire des Perses sous les Sâsânides. Le chapitre qui, depuis le fol. 158 r°, s'étend jusqu'au fol. 213 v° est appelé الباب فى ذكر اخبار اقوام من القدماء وشعراء الجاهلية. Les notices sur les poètes arabes antéislamiques, commencées dans ce chapitre, devaient être poursuivies dans le volume neuvième, comme il ressort de la note suivante (fol. 123 v°), où l'on a oublié de gratter le numéro d'ordre du tome suivant, comme on l'avait fait au commencement et dans la suscription pour le tome présent : يتلوه فى الجزء التاسع... فصل فى ذكر اخبار شعراء الجاهلية وايّامهم وتفسير الغريب من كلامهم. — Je terminerai cette énumération par le manuscrit 5823, dont le titre, après des mélanges, est deux fois répété aux fol. 10 r° et 11 r° : روضة الناظر ، للسلطان الملك الناصر *Le jardin du spectateur, pour le sultan Al-Malik An-Nâṣir,* abrégé d'histoire universelle comprenant une préface, 7 chapitres et une conclusion, composé en 806 (1403) par ʿAlî ibn Abî Bakr ibn ʿAlî An-Nâschirî[2] pour le sultan Rasoûlide du Yémen Al-Malik An-Nâṣir Aḥmad, fils d'Al-Aschraf, qui régna de 803 à 829 (1400 à 1426) d'après Johannsen, *Historia Iemanæ*, p. 8, et Stanley Lane-Poole, *Mohammedan Dynasties*, p. 99.

2. *Histoire des khalifes.* — Le كتاب السياسة والامامة *Livre intitulé : Le gouvernement et l'imâmat* (n° 6006) est-il d'Aboû Moḥammad ʿAbd Allâh ibn Moslim Ibn Ḳotaiba, mort vers 276 (889), ou bien cette histoire du khalifat jusqu'à la mort de Hâroûn Ar-Raschîd en 193 (809) lui a-t-elle été attribuée pour faire rejaillir sur cet apocryphe l'autorité que

[1] Ce titre est encore confirmé par la note de Schefer, *Chrestomathie persane*, I, p. 149.

[2] La tribu de Nâschira ibn Naṣr nous reporte vers l'Arabie; cf. Al-Hamdânî, *Djazîrat al-ʿArab*, p. 93, l. 13; Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary*, I, p. 506; Wüstenfeld, *Register*, p. 336.

possédait à juste titre son auteur présumé? Gayangos, Dozy, Nöldeke, Rieu et Brockelmann ont reconnu que l'ouvrage n'est pas d'Ibn Ḳotaiba et la question me paraît résolue dans ce sens. Autres exemplaires, mss. 1566, 4834 et 4835[1]; ces deux derniers volumes, une copie moderne provenant de la vente Richard Boucher (Paris, 1887), nº 662. — Le numéro 5901 présente, sous le titre de كتاب تحفة الامرا ، فى تأريخ الوزرا *Le présent aux émirs, histoire des vizirs,* l'histoire anecdotique de trois vizirs du khalife ʿAbbaside Al-Moḳtadir Billâh (295-320 = 907-932), par «l'épistolographe persuasif et spirituel» (المنشئ البليغ اللوذى) Hilâl ibn Al-Moḥsin Aṣ-Ṣâbî, mort en 448 (1056). Les trois vizirs sont Aboû 'l-Ḥasan ʿAlî Ibn Al-Fourât, Aboû ʿAlî Moḥammad ibn ʿObaid Allâh ibn Yaḥyâ Ibn Khâḳân, et ʿAlî ibn ʿÎsâ ibn Dâwoud Ibn Al-Djarrâḥ. De plus, le passage cité par M. W. Pertsch, d'après le manuscrit 1756 de Gotha, acéphale d'un feuillet (*Die arabischen Handschriften*, III, p. 336; cf. V, p. 43), se trouve dans notre manuscrit au fol. 2 rº. L'identité des deux exemplaires est donc évidente. — Peut-être unique est (nº 5982) *La Chronique de Moslim Al-Laḥdjî* (تأريخ مسلم اللحجى), qui, en dépit du titre, n'est pas une chronique année par année, mais renferme une monographie des révoltes contre le khalifat depuis l'avènement des Omayyades en 40 (660) jusqu'en 627 (1230). Il manque un feuillet en tête et ce n'est pas un quatrième volume, comme le prétend une note moderne inexacte, où est défigurée l'orthographe d'Al-Laḥdjî (اللكحى au lieu de اللحجى). Voici quelques titres qui montrent la nature du sujet traité : Fol. 40 rº خروج الحسين بن على; 56 rº خروج ابن الزبير; 98 vº ذكر من خرج من بنى امية بالمغرب; 248 vº خروج الامام عبد الله بن حمزة من ارض الاندلس. Quant à l'auteur dénommé d'après la ville de Laḥdj dans le Yémen, je crois retrouver son grand-père dans Moslim ibn Moḥammad Al-Laḥdjî, auteur d'une histoire des Zaidites du Yémen composée en 544 (1149)[2] et conservée à Berlin sous le nº 9664 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, IX, p. 209). — C'est une des copies modernes, dont j'ai parlé précédemment, que Schefer a fait exécuter (nº 5862), du الخبار الجلاد ، فى فتوح البلاد *Récits sur l'acharnement déployé dans la conquête des contrées*, ouvrage composé à Damas en 884 (1479), par Borhân ad-Dîn Ibrâhîm ibn ʿOmar Al-Biḳâʿî, c'est-à-dire de la Cœlésyrie, mort à Damas une année plus tard. En dehors des extraits copieux contenus dans le manuscrit 1587 *b*, je ne connais en Europe aucun exemplaire de cet ouvrage, relatif aux premières ex-

[1] Titre dans l'ordre inverse, plus habituel : كتاب الامامة والسياسة. — [2] Sur ce personnage, voir Yâḳoût, *Mouʿdjam* (éd. Wüstenfeld), IV, p. 352.

pansions des guerres saintes musulmanes. — Je me contente de mentionner une copie moderne (n° 6027) de *L'histoire des khalifes* (تاريخ الخلفاء), par Djalâl ad-Dîn ʿAbd ar-Raḥmân As-Soyoûṭî, mort en 911 (1505); cf. les mss. 1609-1614.

3. *Histoire des villes saintes.* — Je ne trouve que deux exemplaires (5932, 1° et 5999) du banal الاعلام باعلام بيت الله الحرام *L'indication des caractères particuliers de la maison sainte d'Allâh*, monographie bien connue sur La Mecque, par Ḳoṭb ad-Dîn Moḥammad ibn Aḥmad Al-Makkî, mort en 990 (1582) Autres exemplaires, n°s 1637-1642. Cet ouvrage est bien connu par l'édition et la traduction partielle en allemand de Wüstenfeld (*Die Chroniken der Stadt Mekka*, III et IV, Leipzig, 1857 et 1861). La Collection Schefer ne contient aucun ouvrage sur Médine.

4. *Histoire du Yémen.* — C'est là une des sections les plus riches de la Collection Schefer et qui permettra à la Bibliothèque Nationale, après des siècles de misère sur l'Arabie méridionale, de regarder avec moins d'envie les acquisitions des deux Collections Glaser par Londres et Berlin[1]. Nous avons (*Histoire universelle* et *Histoire des khalifes*) enregistré deux ouvrages d'origine yéménite, *La Chronique de Moslim Al-Laḥdjî* (n° 5982) et *Le jardin du spectateur*, par ʿAlî An-Nâschirî (n° 5823). En vue de grouper ce qui concerne le Yémen, je n'ai pas cru devoir ajourner quelques volumes plus spécialement géographiques et tout d'abord les deux ouvrages d'Aboû Moḥammad Al-Ḥasan ibn Aḥmad ibn Yaʿḳoûb *Al-Hamdânî*, c'est-à-dire de la grande tribu yéménite de Hamdân, celle-là même à laquelle est consacré le *Fasciculus tertius* du *Corpus inscriptionum semiticarum*, pars quarta (Paris, 1900). Al-Hamdânî mourut en 344 (955). C'est le manuscrit Schefer (n° 5822), excellente copie moderne du ms. 1027 de la Bibliothèque Köproûloû, à Constantinople, qui a le premier révélé à l'Europe son كتاب صفة جزيرة العرب *Livre intitulé : La description de la péninsule arabique*, qui a été habilement et largement mis à contribution par Aloïs Sprenger dans ses beaux travaux[2], qui a suggéré à David Heinrich Müller l'idée de son édition critique, que la découverte

(1) Rieu, *Supplement*, p. VII; W. Ahlwardt, *Kurzes Verzeichniss der Glaser'schen Sammlung arabischer Handschriften* (Berlin, 1887); du même, *Verzeichniss*, IV (1892), p. 290-331, et *passim*.

(2) A. Sprenger, *Die Post- und Reiserouten des Orients* (Leipzig, 1864, dédié à Ch. Schefer); du même, *Die alte Geographie Arabiens als Grundlage der Entwicklungsgeschichte Arabiens* (Bern, 1875); *Versuch einer Kritik von Hamdânî's Beschreibung der arabischen Halbinsel*, dans la *Zeitschr. der deutsch. morg. Gesellschaft*, XLV (1891), p. 361-390.

de cinq manuscrits lui a permis de réaliser (Leide, 1884-1891). L'autre ouvrage (n°s 6056 et 6057) est ce désespérant اكليل في انساب حمير وايّام ملوكهم *Couronne, sur les généalogies des Ḥimyarites et les règnes de leurs rois.* Sur les dix parties annoncées et dont les titres nous ont été conservés (D. H. Müller, *Südarabische Studien*, p. 8, n. 2), ce sont toujours les huitième et dixième dont on nous présente des exemplaires[1] et, jusqu'à preuve du contraire, je prétends que les autres ont seulement existé à l'état de projet. — Le manuscrit 5824, comme le manuscrit 1643, contient l'œuvre consacrée par le jurisconsulte Ṣafî ad-Dîn Aboû 'l-ʿAbbâs Aḥmad ibn ʿAbd Allâh Ar-Râzî à la description de la ville de Ṣanʿâ (titre : تأريخ الفقيه ..... صفي الدين ابي العبّاس احمد ..... في ذكر مدينة صنعاء). M. Rieu (*Supplement*, p. 371-372) s'est étendu sur les divisions de cet ouvrage, dont l'auteur vivait encore en 460 (1067). — تأريخ المستنصر, *Histoire dédiée à Al-Mostanṣir*, tel est, d'après la suscription du manuscrit 6021, le titre de la description de La Mecque et du Yémen qu'il contient, Al-Mostanṣir étant le khalife ʿAbbaside de Bagdâd Al-Mostanṣir Billâh (623-640 = 1226-1242). Quant à l'auteur, en dépit des objections de M. De Goeje (*Communication sur le livre d'Ibn Al-Modjâwir*, dans les *Actes du onzième Congrès international des Orientalistes*, III, Paris, 1899, p. 30-31), je le crois conforme aux indications du manuscrit : Djamâl ad-Dîn (peut-être à corriger en Nadjm ad-Dîn d'après *Orientalia*, II, p. 283, et Rieu, *Catalogus*, p. 683 *b*) Aboû 'l-Fatḥ Yoûsouf ibn Yaʿḳoûb ibn Moḥammad Asch-Schaibânî Ad-Dimaschḳî, connu sous le nom d'Ibn Al-Modjâwir, qui mourut à 90 ans en 690 (1291). A la fin du manuscrit de Londres 1511, une copie de celui-ci, on lit : « Copied from a copy lent me by M. Schefer, Premier Secrétaire Interprète de l'Empereur des Français, Aden, August 1862 », signé « R. L. Playfair ». — C'est le troisième sultan Rasoûlide du Yémen, fils de sultan, fils de sultan (السلطان بن السلطان بن السلطان), Al Malik Al-Aschraf Aboû Ḥafṣ ʿOmar ibn Yoûsouf ibn ʿOmar ibn ʿAlî Ibn Rasoûl Al-Gassânî, mort en 696 (1296), qui a composé sur les généalogies arabes son كتاب طرفة الاصحاب، في معرفة الانساب *Livre intitulé : Le cadeau neuf fait aux compagnons, sur la connaissance des généalogies* (n° 6089). — L'histoire du Yémen est conduite jusqu'en 723 (1323) dans le résumé (n° 5077) intitulé : بهجة الزمن، في تأريخ اليمن *La gaieté du temps; histoire du Yémen*, par Aboû 'l-Ma-

[1] C'est d'après l'*Iklîl* que M. D. H. Müller a écrit ses *Burgen und Schlösser Südarabiens* (Wien, 1879-1881, 2 Hefte). La publication prochaine du 3e cahier, avec émendations et indices, est un *pium desideratum*, que j'exprime au savant orientaliste.

ḥâsin ʿAbd al-Bâḳî ibn ʿAbd al-Madjîd Al-Ḳoraschî Al-ʿAdanî, mort en 743 (1342). — Le premier élément du manuscrit 5832 (fol. 5 v°-126 r°) est tout à fait identique au manuscrit DCCCV de Leide (Dozy, *Catalogus*, II, p. 173) : الكفاية والإعلام ، فيمن ولى اليمن وسكنها من الأعلام *La notice suffisante et l'indication, au sujet des hommes distingués qui gouvernèrent le Yémen et de ceux qui l'habitèrent.* L'auteur, dans le manuscrit Schefer, est nommé Schams ad-Dîn Aboû 'l-Ḥasan ʿAlî ibn Al-Ḥasan Al-Khazradjî; il mourut en 812 (1409). Comme le manuscrit de Leide, le nôtre contient la fin du livre, les chapitres IV et V. Le chapitre IV est intitulé : الباب الرابع فى ذكر اليمن ، ومن ملك صنعاء وعدن. — Ibn Ad-Daibaʿ, c'est-à-dire Wadjîh ad-Dîn ʿAbd ar-Raḥmân ibn ʿAlî ibn Moḥammad ibn ʿOmar Asch-Schaibânî, mort en 944 (1537), en dehors de sa poésie en mètre *radjaz* (ms. 5832, fol. 126 r°-128 r°), dénommée احسن السلوك ، فى نظم من ولى زبيد من الملوك *La meilleure voie; histoire en vers des rois qui gouvernèrent à Zabîd*, a composé deux autres ouvrages qui se trouvent chacun en double copie dans la collection Schefer : 1° (nos 5897 et 6069) le بغية المستفيد ، فى اخبار مدينة زبيد *Le désir de qui cherche un enseignement utile dans les événements accomplis à Zabîd*, ouvrage bien connu grâce à l'adaptation latine de Johannsen (Bonn, 1828)[1]; 2° (nos 5821 et 6058), l'histoire du Yémen jusqu'en 923 (1517), intitulée : قرّة العيون ، بأخبار اليمن الميمون *La fraîcheur des yeux, grâce aux récits sur le Yémen favorisé du sort.* — C'est à la même époque, ou à peu près, que doit remonter le تأريخ ثغر عدن *Histoire de la ville frontière Aden*, conservé en deux exemplaires (nos 5963 et 6062), l'un de 1091 (1680), l'autre de 1303 (1886), le premier collationné sur l'autographe de l'auteur, désigné dans tous deux comme At-Ṭayyib ibn ʿAbd Allâh ibn Aḥmad Bâ Makhrama (با مخرمه)[2], tandis qu'un autre exemplaire (Cambridge, 204) porterait comme nom d'auteur le schaikh Aboû ʿAbd Allâh ibn Aḥmad Maḥram[3], sans doute Makhram (محرم écrit pour مخرم). Au fol. 3 v° du ms. 5963 est cité l'imâm Aboû Moḥammad ʿÎsâ Al-Andalousî, très probablement l'auteur du manuscrit 3546, qui, d'après la notice relative au manuscrit de Berlin 8417 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 395), vivait encore en 930 (1524). — Je ne ferai qu'in-

[1] Les erreurs de Johannsen sur l'auteur ont été reproduites par Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, II, p. 185.

[2] Les fol. 1-5 du ms. 5963, comprenant le titre et indiquant l'auteur, ont été ajoutés après coup par une main toute moderne, peut-être d'après le ms. 6062.

[3] E. G. Browne, *A Hand-List of the Muhammadan Manuscripts....., preserved in the Library of the University of Cambridge* (Cambridge, 1900), p. 34-35.

diquer le n° 5027 البرق اليمانى ، فى الفتح العثمانى *L'éclair Yéménite, sur la conquête ottomane*, par Kotb ad-Dîn Mohammad ibn Ahmad Al-Makkî, mort en 990 (1582), la Bibliothèque Nationale ne possédant pas moins de sept autres copies (nos 1644-1650). — Le manuscrit 5973 porte comme titre الجزء الاوّل من كتاب تأريخ الموزعى فى الدولة العثمانيّة *Tome I du livre intitulé : La Chronique d'Al-Mauza'î sur la dynastie ottomane*. Ce n'est pas le tome I, mais la Chronique entière que renferme ce volume. Le bienfait de la domination turque dans le Yémen (fol. 2 v° الإحسان ، فى دخول مملكة اليمن تحت ظلّ عدالة آل عثمان), voilà le sujet de ce livre, entrepris et commencé par le père de l'auteur le kâdî Schams ad-Dîn 'Abd as-Samad, connu sous le nom d'Al-Mauza'î et mort à Ta'izz (fol. 61 v°) en 1022 (1613). L'ouvrage a été composé sous 'Othmân-Khân, c'est-à-dire sous 'Othmân II, monté sur le trône en 1027 (1618; cf. fol. 5 v°), dans l'année même de sa mort tragique en 1031 (1622, année citée au fol. 110 r°). — C'est postérieurement à l'année 1053 (1643), citée au fol. 410 v°, qu'a été rédigé l'ouvrage dont le manuscrit 5831 contient un troisième volume كتاب اللآلى المضيّه ، فى أخبار أئمّة الزيديّه (?) ، ومقتصدى الفترة الزكيّه ، ومن عارضهم من سائر البريّه *Livre intitulé : Les perles brillantes, sur l'histoire des imâms Zaidites* (?) *et de ceux qui recherchent la trêve pure et de ceux d'entre les autres hommes qui leur firent opposition*, par Schams ad-Dîn Ahmad ibn Mohammad ibn Salâh Asch-Scharafî. Un possesseur s'étant inscrit en 1095 (1684), il est clair que la copie est à peine postérieure à la composition. — *Last, not least*, comme disent les Anglais, est le manuscrit, unique à ma connaissance, 5954, 1° (fol. 1-96), dont le titre est خلاصة العسجد ، فى دولة الشريف محمّد بن احمد *La quintessence de l'or, sur le gouvernement du scharîf Mohammad ibn Ahmad*, par le kâdî 'Abd ar-Rahmân ibn Al-Hasan ibn 'Alî Al-Bahkalî (البهكلى, que je ne sais comment vocaliser). Le *scharîf*, dont il est question dans ce récit d'un témoin oculaire, est Mohammad ibn Ahmad ibn Mohammad ibn Khairât, dont l'aïeul Khairât avait quitté La Mecque pour venir dans le Yémen à la fin du XIe siècle (vers 1675), « sous le khalifat de l'imâm de cette époque Al-Motawakkil 'alâ Allâh, le maître des mondes[1], Ismâ'îl ibn Al-Kâsim, l'émir des croyants ». Établis à Aboû 'l-'Arîsch et au port (بندر) de Djâzân, dans la contrée appelée المخلاف السليمانى, sous la suzeraineté de l'imâm de San'â (voir la liste et la chronologie provisoires dans Lane-Poole,

[1] ربّ العالمين en arabe (*Coran*, I, 1). Ce titre, qui n'appartient qu'à Allâh, les roitelets de San'â avaient eu l'audace de se l'attribuer, ce que n'avaient jamais osé ni les khalifes 'Abbasides de Bagdâd, ni les khalifes Fâtimides de Misr.

يوجد في كتاب *La distraction des cœurs, sur ce qui ne se trouve dans aucun livre.* C'est à lui qu'il convient probablement d'attribuer le رجوع الشيخ الخ *Le retour du vieillard*, etc., dont le premier volume d'une traduction anglaise a paru à Paris, en 1898, sous le titre de *The old Man young again;* cf. la préface du traducteur anonyme, *An English Bohemian*, comme il se désigne lui-même, p. 7-12. Le second volume, daté de 1899, a été intitulé *The Secrets of Women* par celui qui l'a *englished now for the first time from the arabic tongue.* — L'enfer de la Collection Schefer contient encore (n° 5915; cf. 3348-3359) le ديوان الصبابة *Le recueil relatif à l'amour passionné*, par Schihâb ad-Dîn Aboû 'l-ʿAbbâs Aḥmad ibn Yaḥyâ Ibn Abî Ḥadjala, né à Tlemcen, élevé à Damas, habitant du Caire (sur le titre : المغربيّ مولدا الدمشقيّ منشأ نزيل القاهرة), mort en 776 (1374). Copie de 767 (1365) d'après l'autographe de l'auteur et collationnée avec lui. — 5887 et 5899 (cf. 3061-3064), le premier sans nom d'auteur, sont deux exemplaires du تحفة العروس ، ومتعة النفوس *Le présent à l'épousée et la jouissance des âmes*, par Aboû Moḥammad ʿAbd Allâh ibn Moḥammad At-Tidjdjânî qui vivait en 950 (1543). — Cette subdivision comprend aussi (n° 6008) le نزهة الادبا ، وسلوة الغربا *La distraction des lettrés et le soulagement des étrangers*, dont l'auteur est nommé ʿOmar Al-Ḥalabî. C'est le ms. 531 du Catalogue Franck (Paris, 1860). Le contenu a été analysé par Flügel dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XIV (1860), p. 534-538; cf. Rieu, *Supplement*, p. 729.

XXVI. Poésie. — 1. *Diwâns et kaṣîdas.* — La poésie antéislamique est représentée tout d'abord par une copie (n° 5883, 2°), exécutée à Sâwa en 598 (1201), du *Dîwân* d'An-Nâbiga Adh-Dhobyânî, copie de laquelle j'ai tiré mon *Nâbiga Dhobyânî inédit* (Paris, 1899)[1]. — Le manuscrit 6022, 2°, après les sept *moʿallakât*, contient, au fol. 155 r°, la

[1] Dans ce mémoire, p. 7, à l'exemple de Socin (*Zeitschrift d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XXXI, 1877, p. 667-668), j'ai confondu le commentateur, le vizir Aboû Bakr ʿÂṣim ibn Ayyoûb Al-Baṭalyoûsî, mort en 494 (1161), avec le philosophe Aboû Moḥammad ʿAbd Allâh ibn Moḥammad Ibn As-Sîd Al-Baṭalyoûsî, mort en 521 (1227). Sur celui-là, voir Max Seligsohn, *Le Dîwân de Ṭarafa* (Paris, 1901), p. XIII; sur celui-ci, ma notice dans la *Revue des études juives*, octobre-décembre 1883, p. 274-279; Moritz Steinschneider, *Die hebræischen Uebersetzungen des Mittelalters* (Berlin, 1893), p. 286-288. Le dédoublement des deux écrivains originaires de Badajoz a été constaté par W. Barthold, d'après le baron D. Günzburg, dans *Mittheilungen des Seminars für Orientalische Sprachen an der Königlichen Friedrich Wilhelms-Universität zu Berlin.* Herausgegeben von Eduard Sachau, II (1899), 2. Abtheilung, *West-*

poésie d'An-Nâbiga qui leur est souvent annexée (cf. nos 3076 et 3280), avec un commentaire attribué au célèbre Aḥmad ibn Moḥammad *Al-Maidânî* Asch-Schâfiʿî, mort en 518 (1124). — Superbe d'exécution est (no 5891) le petit *Dîwân* d'Al-Ḥâdira, c'est-à-dire, comme on le lit sur le titre orné, de Ḳoṭba ibn Aus Al-Fazârî. On sait qu'il a été publié par R. Engelmann (Leide, 1858). — A côté des trois grands poètes du Ier (VIIe) siècle, Al-Akhṭal, Al-Farazdaḳ et Djarîr [1], une place à part revient à ʿOmar ibn ʿAbd Allâh Ibn Abî Rabîʿa Al Makhzoûmî, un Arabe d'une tribu puissante d'Arabie, un poète de l'amour, mort vers 101 (719). Son *Dîwân* a été publié au Caire en 1311 (1893) d'après les deux manuscrits de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, IV, p. 250). Ils ont été mis a profit, ainsi que le manuscrit 585 de Leide, par M. Paul Schwarz, qui vient de donner la première moitié d'une édition critique (Leipzig, 1901). Je lui signale pour la seconde moitié le ms. 6033, contenant la recension d'Al-Haitham ibn ʿAdî, dont la spécialité était de recueillir vies et poèmes des Arabes du désert (Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary,* III, p. 634) et qui mourut vers 206 (821). — Aucun poète du IIe (VIIIe), ni du IIIe (IXe) siècle. Le ms. 6031 (cf. 3108 et 6034, 3°) contient les œuvres poétiques d'Ibn Hânî, c'est-à-dire d'Aboû 'l-Ḳâsim Moḥammad Ibn Hânî Al-Andalousî Al-Magribî, tué en 362 (973). Son *Dîwân* a été imprimé à Boûlâḳ en 1274 (1857). — En dehors du contenu important pour l'histoire de la dynastie Boûyide, histoire dont les éléments épars auraient besoin d'être classés, groupés et utilisés, le ms. 5913 présente, grâce à son ancienneté relative, des garanties d'authenticité qui le rendent très précieux. Le *Dîwân*, dont nous avons un extrait en 141 chapitres (باب), est celui du poète Aboû ʿAbd Allâh Al-Ḥosain

asiatische Studien, p. 87. Je ferai remarquer à M. Barthold qu'en 1867 j'ai, non seulement écrit une biographie de Nâbiga, mais publié son *Dîwân*, avec une traduction française et une annotation critique. La Bibliothèque de la Société asiatique allemande possède de mon édition un précieux exemplaire, avec des additions, corrections, points d'interrogation critiques, variantes et rapprochements, par H. Thorbecke; voir A. Fischer, dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft,* LV (1901), p. 59.

[1] Tous trois sont maintenant publiés, Al-Akhṭal par le P. A. Salḥânî (Beyrouth, 1891-1892); Al-Farazdaḳ par Richard Boucher, dont l'édition (Paris, 1870-1875), restée inachevée, a été reprise et complétée par Joseph Hell (München, 1900); Djarîr au Caire en 1313 (1896) d'après le manuscrit de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, IV, p. 243). Sur Al-Akhṭal, après les travaux de Th. Nöldeke et du P. H. Lammens (voir Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur,* I, p. 52), le savant professeur J. Barth de Berlin vient de publier d'excellentes contributions à « la critique et à l'interprétation » de son *Dîwân* dans la *Wiener Zeitschrift f. d. Kunde des Morgenlandes,* XV (1901), p. 1-23.

ibn Aḥmad Ibn Al-Ḥadjdjâdj Al-Bagdâdhî, mort en 391 (1000). Le choix (الاختيار) a été fait par Aboû 'l-Ḳâsim Hibat Allâh ibn Al-Ḥosain ibn Aḥmad Al-Asṭorlâbî, connu sous le surnom de *Badîʿ az-zamân* « Le novateur de son époque », mort en 534 (1139). Le manuscrit appelle ce savant, à la fois médecin, philosophe, poète, mathématicien et astronome [1] الشيخ الرئيس الاجلّ السيّد بديع الزمان جمال الملك سيّد الحكماء. La copie a été exécutée dès 559 (1164) par le schaikh Aboû Moḥammad ʿAbd Allâh ibn Aḥmad ibn Aḥmad Ibn Al-Khaschshâb, un mathématicien également, en même temps qu'un érudit dans d'autres sciences [2], mort en 567 (1172). — Constatons, dans le ms. 6044, 1° (cf. 3119-3123) la rédaction écourtée du commentaire que le célèbre historien et biographe Ṣalâḥ ad-Dîn Khalîl ibn Aibak Aṣ-Ṣafadî (voir *Histoire de la Syrie* et *Biographies générales*), mort en 762 (1361), a composé sur la لاميّة العجم *Poésie rimant en lâm des Persans*, les épanchements d'un homme d'État découragé sur les misères de son temps et de Bagdâd en 505 (1111), par Aboû Ismâʿîl Al-Ḥasan ibn ʿAlî Al-Iṣfahânî *Aṭ-Togrâ'î*, tué vers 515 (1121). — Moḥammad ibn As-Sayyid ibn Nabhân Al-Ḥalabî, sur lequel je ne possède aucun renseignement, a recueilli et disposé en six chapitres d'après les sujets le *Diwân*, consacré en grande partie à des panégyriques des Ayyoûbites d'Égypte (n° 6034, 2°), de Scharaf ad-Dîn Aboû 'l-Maḥâsin Moḥammad ibn Naṣr, connu sous le nom d'*Ibn ʿOnain*, né à Damas en 549 (1154), mort dans cette ville en 630 (1232). Au fol. 34 r°, la date de 587 (1191). La Bibliothèque khédiviale du Caire possède deux exemplaires de ce *Dîwân* qui paraît rare; voir Catalogue en arabe, IV, p. 234. — Rien de plus fréquent au contraire que (n° 5906; cf. 3157 et 3158) le *Diwân* de ʿOmar Ibn Al-Fâriḍ, mort en 632 (1235), avec le commentaire de Badr ad-Dîn Al-Ḥasan Al-Boûrînî, mort en 1024 (1615). L'édition, publiée à Marseille en 1853, fournit un exemple, trop peu suivi en France, de décentralisation orientaliste. — C'est dans le Yémen, vers 650 (1252), que nous transporte (n° 6034, 1°) le *Dîwân* de ʿAlî Aboû 'l-Ḳâsim (sur la tranche : Ibn Abî 'l-Ḳâsim), bien qu'en 1179 (1765) le copiste du manuscrit entier, Yâsîn ibn Khair Allâh Al-Khaṭîb Al-ʿOmarî l'ait appelé *Le chantre de la dynastie ʿAbbaside* (من شعراء الدولة العبّاسيّة، وأُدباء تلك السادة الالمعيّة). Les personnages loués appartiennent à l'histoire Yéménite du milieu du VIIe (XIIIe) siècle : l'émir Schams ad-Dîn Aḥmad Al-Motawakkil, fils de l'émir des croyants Al-Manṣoûr Billâh ʿAbd Allâh, Al-Malik Al-

[1] H. Suter, *Die Mathematiker und Astronomen der Araber*, p. 117. — [2] Idem, *ibid.*, p. 123.

Moṭhaffar Schams ad-Dîn Yoûsouf ibn ʿOmar Ar-Rasoûl Al-Gassânî, l'imâm Al-Mahdî li-dîn Allâh Aḥmad ibn Al-Ḥosain, etc.; cf. Kay, *Yaman*, p. 317-321; Stanley Lane-Poole, *The Mohammedan Dynasties*, p. 99 et 102. — On s'étonnerait, si je donnais plus qu'une mention à البردة *Le manteau*, le poème si populaire en l'honneur du Prophète, par Moḥammad ibn Saʿîd *Al-Boûṣîrî*, mort en 696 (1296); voir ses divers arrangements dans les mss. de la Collection Schefer 5842, 5849, 6048, 2° et 3°, 6072. — L'auteur lui-même, le *ḳâḍî* en chef (قاضى القضاة) Schihâb ad-Dîn Ibn Ḥadjar Al-ʿAskalânî, mort en 852 (1448), a fait un choix de ses poésies et les a réparties en sept espèces (نوع), contenant chacune sept choses (شىء). Les sections indiquées dans le *Catalogue* à propos du ms. 3219 montrent qu'il est identique à 5994. Ibn Al-Ḥadjar a été mentionné dans le paragraphe des *Biographies spéciales*, ms. 5893. — Il ne me paraît pas téméraire de placer dans le Yémen au XIIe (XVIIIe) siècle les tournois poétiques relatés dans le ms. 5955, 2° (à partir du fol. 97 r°) entre les partisans de la vigne et ceux du palmier. Les mérites supérieurs de la vigne sont exaltés par Zaid ibn ʿAlî Al-Mo'ayyadî, de nouveau cité au fol. 107 v°, dans le premier poème, introduit en ces termes : قصيدة فى امتداح العنب وتفضيله على النخل وهذه القصيدة للسيّد الفاضل زيد بن علىّ المؤيّدى مجيبا على الفقيه عبد الله خليل ومفضّلا للعنب على النخل كما ترى. Viennent ensuite d'autres morceaux pour et contre les deux plantes rivales. — J'enregistre, sans assigner de date à la composition : 1° n° 6012 قصيدة ناصحة *un poème de bon conseil*, strophes édifiantes de cinq vers, avec rimes changeant à chaque strophe dans l'ordre de l'alphabet arabe; 2° n° 6044, 2° شرح قصيدة دعد *Commentaire sur le poème intitulé Daʿd*, avec, au fol. 47 v°, un autre titre du poème من غاب عنه النديم *L'homme sans commensal;* 3° n° 6053, 2° plusieurs poèmes de divers auteurs, parmi lesquels Thâbit Efendî; 4° n° 6020, 2° un poème sur les mois de l'année romaine (عام العجم), par un certain Al-Mâdjramî (الماجرى شهرة ونسبا), qui l'a intitulé : تحفة الفلّاح، لما له فيه من الفلاح *Présent au laboureur de ce qu'il y trouve de bonheur.*

2. *Collections et anthologies.* — Il n'y a pas de collection de manuscrits arabes où l'on ne rencontre pas (n° 6022; cf. 3276-3278) les sept *moʿallaḳât*, avec le commentaire sur ces sept poèmes antéislamiques par Aboû ʿAbd Allâh Al-Ḥosain ibn Aḥmad ibn Al-Ḥosain *Az-Zauzanî*, mort en 486 (1093). — Au milieu du IIe (VIIIe) siècle, Aboû Zaid Moḥammad ibn Abî 'l-Khaṭṭâb Al-Ḳoraschî Al-ʿOmarî, mort vers 170 (786), prit l'initiative de recueillir les restes de l'ancienne poésie arabe dans

(n° 5833) son جمهرة اشعار العرب *Collection des poésies des Arabes*. M. Fr. Hommel avait annoncé en 1883 une édition critique de ce livre, comme « prolégomènes à un lexique de la poésie antéislamique[1] ». Nos espérances ne sont pas encore réalisées et nous ne considérons les éditions de Boûlâḳ (1308 = 1890 et 1311 = 1893) que comme des pierres d'attente, dont nous nous contentons en souhaitant mieux. Quant au dépouillement des auteurs pour la composition d'un *Thesaurus* de la langue arabe, voilà un de ces vastes projets dignes d'occuper pendant plusieurs générations l'Association internationale des Académies[2]. — M. Th. Nöldeke s'est servi du manuscrit 1159 de Vienne (Flügel, *Die arabischen... Handschriften*, II, p. 325-326), une copie moderne comme notre manuscrit 5895, pour traduire en allemand[3] l'introduction du كتاب الشعر والشعراء *Le livre de la poésie et des poètes*, par Aboû Moḥammad ʿAbd Allâh ibn Moslim Ibn Ḳotaiba, mort vers 276 (889). Le manuscrit de la Collection Schefer, que j'ai beaucoup pratiqué[4], est très correctement écrit, sans doute d'après l'un des deux manuscrits du Caire (Catalogue en arabe, IV, p. 280; V, p. 79-80). L'édition, autrefois commencée par H. W. Chr. Rittershausen (Leide, 1875) mériterait d'être reprise et terminée. Il a été parlé d'un apocryphe d'Ibn Ḳotaiba à propos du manuscrit 6006 en tête du paragraphe sur l'*Histoire des khalifes*. Nous retrouverons Ibn Ḳotaiba dans la section intitulée : Rhétorique et Inschâʾ (XXX et XXXI). — 5825 et 5826 (cf. 3287-3291) contiennent un exemplaire en écriture magrébine moderne du livre, aussi varié et intéressant que répandu, souvent imprimé au Caire, intitulé : العقد الفريد *Le collier unique*, par Aboû ʿOmar Aḥmad ibn Moḥammad Ibn ʿAbd Rabbihi de Cordoue, mort en 328 (940). — Aboû Manṣoûr ʿAbd al-Malik ibn Moḥammad ibn Ismâʿîl *Ath-Thaʿâlibî*, de Nîsâboûr, mort en 429 (1038), a composé une anthologie en prose et en vers bien originale dans les 61 chapitres de (ms. 5942) son ثمار القلوب في المضاف والمنسوب

[1] Fr. Hommel, *Über eine zu veranstaltende Ausgabe der Gamharat al-ʿarab zugleich als Prolegomena zu einem Handwörterbuch der vorislamischen Poesie*, dans les *Actes du sixième Congrès international des Orientalistes*, II (Leide, 1885), p. 385-408.

[2] Grâce à Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes* (Leide, 1881), grâce aux copieux glossaires qui accompagnent les éditions de Leide (voir en particulier celui par lequel M. De Goeje vient en 1901 de couronner sa monumentale édition de Tabari, p. ci-dlxxii), la situation n'est plus aussi mauvaise qu'au moment où je poussais un cri de détresse dans la *Revue critique* de 1878, I, p. 57 et suiv.

[3] Th. Nöldeke, *Beiträge zur Kenntniss der Poesie der alten Araber* (Hannover, 1864), p. 1-51.

[4] Hartwig Derenbourg, *Le Dîwân de Nâbiga Dhobyânî* (Paris, 1869), p. 3, 9, 13, etc.

Les fruits des cœurs, sur ce qui est à l'état construit et se rapporte à tel ou tel sujet. Les chapitres sont classés d'après le sens du second substantif dans les couples qui sont en rapport d'annexion. La table des matières est donnée, à propos du manuscrit 8342 de Berlin, dans Ahlwardt, *Verzeichniss,* VII, p. 327-328. — La Bibliothèque Nationale possédait auparavant deux exemplaires (nos 3313 et 5252) de l'anthologie poétique sur le ve (xie) siècle (no 5926), intitulée : دمية القصر، وعصرة اهل العصر *La statue du château et l'asile des contemporains,* par Aboû 'l-Ḥasan ʿAlî ibn Al-Ḥasan ibn ʿAlî *Al-Bâkharzî,* tué en 467 (1075). Elle forme l'anneau intermédiaire entre la *Yatîmat ad-dahr* d'Aboû Manṣoûr ʿAbd al-Malik *Ath-Thaʿâlibî* (voir plus bas XXVIII et XXIX) et la *Kharîdat al-ḳaṣr* de ʿImâd ad-Dîn Al Kâtib Al-Iṣfahânî, mort en 597 (1201)[1]. — La *Ḥamâsa* (كتاب الحماسة *Livre du courage guerrier,* ainsi nommé d'après le titre du chapitre premier), contenue dans le manuscrit 6018, n'est ni celle d'Aboû Tammâm, ni celle d'Al-Boḥtorî, mais un recueil composé à leur exemple par le *scharîf* Ḍiyâ ad Dîn Hibat Allâh ibn ʿAlî ibn Moḥammad ibn Ḥamza Al-ʿAlawî Al-Ḥosainî, connu sous le surnom d'Ibn Asch-Schadjarî, mort en 542 (1148). Copie datée de 563 (1163) d'après l'autographe du compilateur. — Pour moderne qu'il soit, ayant été écrit en 1032 (1622), le manuscrit 6014 est relativement ancien par rapport à l'anthologie poétique qui y est placée à la suite de fragments musicaux déjà signalés (voir XV), puisque, parmi les poètes cités, s'y rencontrent aux fol. 29 v° et 36 v° Aṣ-Ṣaidâwî, c'est-à-dire Moḥammad ibn Abî 'l-Louṭf, qui vivait en 1013 (1604); au fol. 123 r° Moḥammad Al-ʿAlamî, mort en 1038 (1628), le *schaikh* et le maître de l'auteur (شيخنا واستاذنا); au fol. 109 v° ʿAbd ar-Raḥmân Al-ʿImâdî, mort en 1051 (1641). Il se pourrait que le scribe, Zain ad-Dîn ʿOmar ibn ʿAlâ ad-Dîn fût aussi le compilateur. La nomenclature des auteurs ressemble à celle de Berlin 8224 (Ahlwardt, *Verzeichniss,* VII, p. 251-252). — Le beau manuscrit 6029 a été écrit en 1165 (1752). L'auteur, Yoûsouf Al-Badîʿî Ad-Dimaschḳî, mourut en 1073 (1663) d'après sa biographie insérée en tête du volume (voir fol. 6 r°). Son recueil comprend 40 vergers (حديقة) et est intitulé الحدائق البديعيّة، في انواع الادبيّة *Les vergers d'Al-Badîʿî, sur les divers genres littéraires.*

[1] J'ai acquis à l'Exposition universelle de 1901 un manuscrit, incomplet du commencement et de la fin, du premier volume et dans lequel on trouve des compléments à nos manuscrits 3326 et 3327; cf. la table de leur contenu dans Dozy, *Catalogus codicum orientalium Bibliothecæ Academiæ Lugduno Batavæ,* II, p. 213 et suiv.

XXVII. Fiction. — 1. *Fables, apologues et récits divers.* — Le texte arabe du *Kalila et Dimna* a été rédigé vers 140 (757) par ʿAbd Allâh Ibn Al-Moḳaffaʿ, à l'instigation du khalife ʿAbbaside Al-Manṣoûr Billâh. Le manuscrit 5881 (cf. 2789, 2°; 3465-3480; 4665, 6°) comprend 16 chapitres, dont les deux premiers consacrés aux prolégomènes (Sacy, chap. 1-4) et les 14 autres disposés dans l'ordre que Sacy a constaté dans les manuscrits 1501 et 1502 de l'ancien fonds, aujourd'hui 3471 et 3469 du fonds arabe[1]. Écrit et illustré en 1092 (1681), cet exemplaire ne paraît pas avoir fixé, dans ses 93 miniatures[2], l'originalité et la spontanéité de l'inspiration, le laisser-aller et les tâtonnements du premier jet, mais l'effort d'une reproduction exacte et soigneuse, régulière et terne. L'artiste, un chrétien, peut-être un moine copte, à en juger d'après les espèces des plantes qui servent de décors, d'après les costumes des acteurs, hommes et animaux, sans une femme, avait sans doute vécu en Égypte un siècle environ avant son copiste. Remarquons encore que l'illustration de ce manuscrit diffère absolument des croquis bien primitifs faits en 1080 (1669) pour 3472; des chinoiseries de 3475, des miniatures qui ornent 3465, 3467 et 3470. — Avant d'appartenir à la Collection Schefer, puis à la Bibliothèque Nationale, le manuscrit 5985, largement écrit, correctement vocalisé, avait été copié sur l'autographe de l'auteur pour la Bibliothèque de l'avant-dernier khalife ʿAbbaside Al-Mostanṣir Billâh (623-640 = 1226-1242). C'est un tome deuxième du ربيع الابرار *Le printemps des hommes pieux,* recueil d'anecdotes et de proverbes classés d'après les matières (cf. nos 3499-3502, 1°), par Aboû 'l-Ḳâsim Maḥmoûd ibn ʿOmar *Djâr Allâh Az-Zamakhscharî,* mort en 538 (1143). Nous avons, comptés 1-19, les chapitres 30-48 de la table des matières, telle qu'elle a été établie d'après le manuscrit 8351 de Berlin par M. Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 335[3]. La Bibliothèque Nationale possède, sous le n° 5038, l'abrégé que l'auteur lui-même a tiré de son *Printemps.* — Le manuscrit 6038, également un exemplaire de luxe, porte le titre suivant : (ms. ثمرت) المنتخب من ثمرات الاوراق ، في وصف مكارم الاخلاق *Le choix des Fruits des feuilles, sur la description*

[1] Silvestre de Sacy, *Calila et Dimna, ou Fables de Bidpai, en arabe* (Paris, 1816), p. 64.

[2] Ma tâche eût été facilitée pour ce manuscrit et pour le manuscrit 5847 (cf. XXVII, 4), si M. E. Blochet avait compris les illustrations des manuscrits arabes dans son *Inventaire et description des miniatures des manuscrits orientaux conservés à la Bibliothèque Nationale* (Paris, 1900), extrait de la Revue des bibliothèques, janvier 1898 à septembre 1900.

[3] Le titre du chapitre 16=45 est reproduit dans E. Blochet, *Catalogue*, fac-similé IV, 1.

des plus nobles qualités. L'ouvrage complet (cf. nos 3529-3534 et 5288), plusieurs fois imprimé au Caire, a pour auteur Taḳî ad-Dîn Aboû Bakr ibn ʿAlî Al-Ḥamawî, connu sous le nom d'Ibn Ḥidjdja, mort en 837 (1434); le choix a dû être fait à une date peu postérieure à la composition, puisque la copie est de 899 (1493). Commencement de cette édition écourtée, dont j'ignore la rédacteur : الحمد لله الذى اظهر وجوه وجود اياته. — A propos du manuscrit 3556, le *Catalogue* énumère les divisions de (n° 5984) le تحفة الاصحاب ، ونزهة ذوى الالباب *Le présent offert aux compagnons et la distraction des hommes intelligents*, recueil d'anecdotes, par Schams ad-Dîn Moḥammad Al-Yamanî Asch-Schardjî, mort après 999 (1590).

4. *Maḳâmât*. — La Bibliothèque Nationale peut étaler dans le manuscrit 3929, autrefois au couvent de Saint-Vaast à Arras[1] avant d'entrer à la Bibliothèque Royale, dont il porte le cachet; dans 5847, provenant de la Collection Schefer; enfin dans 6094, une accession récente aussi opportune qu'inattendue, trois des sept manuscrits à miniatures que possèdent à ma connaissance les dépôts publics européens des مقامات الحريرى *Séances d'Al-Harîrî*[2]. Nous ne dirons rien ni de l'auteur Aboû Moḥammad Al-Ḳâsim ibn ʿAlî ibn Moḥammad *Al-Ḥarîrî*, mort vers 516 (1122), ni de son chef-d'œuvre (cf. nos 3924-3946). Ce que nous retenons, ce sont les 99 miniatures du manuscrit 5847, exécutées en 634 (1236) par le calligraphe doublé d'un artiste, Yaḥyâ ibn Maḥmoûd ibn Yaḥyâ ibn Abî 'l-Ḥasan ibn Kawwarîhâ (? ms. كوّريها ou كورّيها) Al-Wâsiṭî. Wâsiṭ en ʿIrâḳ, dont il se réclamait, qu'il y fût né ou qu'il s'y fût formé, se prêtait par sa situation à être un terrain de transition entre la rigidité orthodoxe de la Syrie sounnite et l'islamisme mitigé de la Perse schîʿite. Une des peintures a été reproduite, dans une esquisse

[1] On y lit au verso du fol. 193 : Bibliothecæ monasterii Sti Vedasti Atrebatensis. 1719.

[2] Le Musée Britannique, comme la Bibliothèque Nationale, possède trois exemplaires à miniatures des *Séances* : 1° 1007 du supplément (Rieu, *Supplement*, p. 637), avec 81 miniatures, à la date de 654 (1256); 2° 1049 (*Catalogus*, p. 475), du VIIe (XIIIe) siècle, avec 84 miniatures; 3° 661 (*Catalogus*, p. 318), le premier quart du volume illustré en 723 (1323), le contour des figures inachevées étant indiqué par un trait léger au pinceau. La Bibliothèque Impériale de Vienne a, sous le numéro 372 (Flügel, *Die arabischen... Handschriften*, I, p. 346), un exemplaire des *Séances*, avec 70 illustrations peintes, dont la première à pleine page, par le copiste, un certain Aboû 'l-Faḍâ'il ibn Abî Isḥâḳ, qui dit avoir fait de son mieux et avoir terminé son travail en 734 (1334).

4. *Vies des descendants d'Ali.* — Un cinquième exemplaire (n°. 5832, 3°) vient s'ajouter à 1927, 2° et à 2022-2024 contenant le الفصول المهمّة في معرفة الائمّة *Les chapitres graves, sur la connaissance des imâms*, c'est-à-dire des douze imâms, par Noûr ad-Dîn ʿAlî ibn Moḥammad Ibn Aṣ-Ṣabbâg Al-Makkî, mort en 855 (1451).

5. *Vies des saints.* — Le n° 5966 contient un neuvième volume, écrit en 579 (1183), du حلية الاولياء وطبقة الاصفياء *L'ornement des saints et la classe des purs*, par Aboû Noʿaim Aḥmad ibn ʿAbd Allâh Al-Iṣfahânî, mort en 430 (1038). Des parties de cet ouvrage et de ses abrégés sont dans les manuscrits 2028-2032.

6. *Biographies générales.* — Manuscrit ancien d'une œuvre ancienne est le manuscrit 6017, daté authentiquement de 381 et de 382 (991 et 992), contenant le dernier volume, sections VII-XI, du[1] كتاب الكناء والاسماء *Livre intitulé : Les prénoms et les noms*, par Aboû Bischr Moḥammad ibn Aḥmad ibn Ḥammâd ibn Saʿd Al-Anṣârî *Ad-Daulâbî*, mort avant 320 (932), livre édité par Aboû Bakr Aḥmad ibn Moḥammad ibn Ismâʿîl ibn Al-Faradj, surnommé *Al-Mohandis* « Le géomètre », mort en 385 (695)[2]. C'est à cet ouvrage que Ḥâdjî Khalîfa semble faire allusion sans l'avoir jamais vu (*Lexicon bibliographicum*, I, p. 288). Il est classé d'après les initiales. Le volume précieux que nous décrivons et qui commence par l'article sur Aboû Solaimân est tout ce qui reste de ce dictionnaire, rejeté dans l'oubli, comme si souvent, par ses plagiaires et ses imitateurs. M. C. F. Seybold pourra l'ajouter à la liste, si complète d'ailleurs, qu'il a dressée de cette littérature; voir ses deux publications: *Sujûṭî's al Munâ fî 'l Kunâ*, dans *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XLIX (1895), p. 231-243, et *Ibn Al Aṯîr's Kunja-Wörterbuch* (Weimar, 1896), p. XII-XIII. Une intelligente réparation serait nécessaire pour le manuscrit 6017, dont l'encre a rongé plusieurs feuillets, dont l'ordonnance demande à être rectifiée. J'ajouterai que les feuillets 108-121, 123, 124, 127-136, 152-161, 170-207 et 216 sont d'une écriture plus moderne d'après un exemplaire dont j'ignore l'état civil et le séjour actuel. — Sans être aussi antique que le جمهرة النسب *Recueil sur la généalogie* d'Ibn Al-Kalbî, peut-être conservé en partie dans le vénérable manuscrit 2047, c'est une vieille compilation que présente dans une copie moderne en écriture magrébine, dont j'ignore la provenance (n° 5829), le جمهرة الانساب

[1] *Sic* aux fol. 2 r°, 36 r°, 79 r°, et *passim*, pour الكُنَى. — [2] J'emprunte cette date à Ahlwardt, *Verzeichniss*, II, p. 253, qui la donne à propos de Berlin 1564, et qui lui attribue le surnom d'*Ibn Al-Mohandis* « Le fils du géomètre ».

Recueil sur les généalogies, c'est-à-dire sur celles des tribus arabes (à la fin, fol. 167 v° انتهى الكلام فى قبائل العرب), par l'Espagnol Aboû Moḥammad ʿAlî ibn Aḥmad Ibn Ḥazm Aṭh-Ṭhâhirî Al-Ḥosainî, mort en 456 (1064). Sur la tranche, on lit seulement الجمهرة *Le recueil.* J'ai remarqué au fol. 166 v° une énumération des idoles des Arabes (أصنام العرب); au fol. 167 r°, comme conclusion : الكلام فى مفاخرة قحطان وعدنان. Nombre de paragraphes commencent par مضى suivi d'un nom de tribu, pour indiquer, je suppose, que la tribu dont il est question a disparu. Sur Ibn Ḥazm, voir surtout I. Goldziher, *Die Zâhiriten* (Leipzig, 1884), p. VI-IX, 115 et suiv. — Je donne intégralement le long titre qui est placé en tête du manuscrit 6039, analogue par le sujet traité, par l'origine espagnole de l'auteur : كتاب القصد والامم ، فى التعريف باصول انساب العرب والعجم ، ومن اوّل من تكلّم بالعربيّة من الامم *Livre intitulé : La direction et le but, sur l'action de faire connaître les généalogies des Arabes et des Persans, et aussi le premier qui parla en arabe d'entre les peuples*, par le jurisconsulte Aboû ʿOmar Yoûsouf ibn ʿAbd Allâh ibn Moḥammad Ibn ʿAbd al-Barr An-Namarî de Cordoue, mort en 463 (1071). Il est appelé sur le titre : صاحب كتاب الاستيعاب « l'auteur du Livre intitulé : L'œuvre de fond », dictionnaire des compagnons du Prophète, très répandu dans les bibliothèques européennes (Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 368), dont un fragment se trouve dans le manuscrit 1587 *a*. — 5898 et 5874 sont le premier et le dernier volume de deux exemplaires, chacun en 4 volumes, du كتاب الانساب *Livre intitulé : Les généalogies*, dictionnaire des adjectifs ethniques et des hommes célèbres qui les ont illustrés, classé d'après les initiales, par Aboû Saʿd ʿAbd al-Karîm ibn Abî Bakr Moḥammad *As-Samʿânî*, mort en 562 (1167). 5874 est daté de 783 (1381). Le premier volume, incomplet des derniers feuillets, finit au milieu de l'article الجوينى, le dernier ouvre par القابسى et finit par البيثى. — Le dictionnaire biographique d'Ibn Khallikân, c'est-à-dire le وفيات الاعيان ، وانباء ابناء الزمان *Les morts des hommes illustres et les nouvelles relatives aux fils de tout temps*, par Schams ad-Dîn Aboû 'l-ʿAbbâs Aḥmad ibn Moḥammad ibn Ibrâhîm ibn Abî Bakr Ibn Khallikân, mort en 681 (1282), est au complet dans le volume compact coté 5873 (cf. 2050-2061), copie faite avec grand soin à La Mecque en 990 (1582). — Il a été question, dans le paragraphe relatif à l'*Histoire de la Syrie*, à propos du manuscrit 5827, de Ṣalâḥ ad-Dîn Khalîl ibn Aibak ibn ʿAbd Allâh Aṣ-Ṣafadî, mort en 764 (1363). Le manuscrit 5860 (cf. 2062-2066, 4803, fol. 49-62) contient un premier volume de son الوافى بالوفيات *Le complet, sur les décès*, dictionnaire biographique, classé d'après les initiales,

en commençant par les personnages nommés Moḥammad. Le dernier article de ce volume, qui me paraît unique, est Moḥammad ibn Aḍ-Ḍaḥḥâk. Un de mes élèves, M. Schah-Tachtinsky, de Tiflis, prépare une édition des prolégomènes [1]. — En dehors de cette biographie universelle, rédigée comme supplément aux *Morts des hommes illustres* d'Ibn Khallikân (ms. 5873), Khalîl Aṣ-Ṣafadî composa en 758 (1357) un dictionnaire de ses contemporains, intitulé اعيان العصر، واعوان النصر *Les hommes illustres de l'époque, et les auxiliaires de la victoire*, dont le tome troisième (ms. 5859) porte ce titre dans une note, qui pourrait bien être autographe, au fol. 1 v°, tandis que, sur le frontispice orné (fol. 2 r°) il y a eu interversion, soit اعوان النصر، واعيان العصر. Je ne serais pas étonné que fussent autographes également les feuillets 7, 10, 22, 162, 198; ainsi que quelques notes marginales aux fol. 64 r°, 66 r°, 123 v°, 124 v°, 219 r°, 220 r°, des additions et intercalations. Cette question paléographique ne saurait être résolue que par la comparaison des manuscrits de Gotha 1731 et 1733; de l'Escurial 1722 (Casiri, 1717) [2], autographes avérés de Khalîl Aṣ-Ṣafadî. Le manuscrit de l'Escurial, donné comme un tome septième, est la continuation, sinon immédiate, du moins sans grande lacune, du ms. 5859 terminé par une longue notice sur Taḳî ad-Dîn Aboû 'l-Ḥasan ʿAlî ibn ʿAbd al-Kâfî As-Sobkî [3] (fol. 215 r° - 232 r°), tandis que celui-là va depuis ʿAlî ibn ʿÎsâ jusqu'à la fin de la lettre *ʿain*. Avant le recueil biographique, commençant par Ṭoukouztaïmour, le manuscrit Schefer et le manuscrit de l'Escurial ouvrent par des notes analogues, dans lesquelles l'auteur constate qu'il s'est fait lire à haute voix le volume et les précédents sur son autographe par Noûr ad-Dîn Aboû Bakr Aḥmad ibn ʿAlî ibn Moḥammad ibn Abî 'l-Fatḥ Al-Mondhirî Al-Ḥanafî, connu sous le nom d'*Ibn Al-Maḳṣoûṣ*, en présence de ses deux fils Aboû ʿAbd Allâh Moḥammad et Aboû Bakr Moḥammad, de son « jeune confrère » (? فتاى, dit-il) Oustâbogâ (استبغا) ibn ʿAbd Allâh At-Tourkî et d'autres assistants lettrés auxquels il a accordé à tous « la licence » de répandre ce qu'il leur a enseigné (وقد أُجزتهم اجمعين ما يجوز لى تسميعه; ainsi dans le ms. de l'Escurial; plus longuement dans celui de Paris). Cette lecture préalable eut lieu l'une et

[1] L'importance pour l'histoire littéraire de ces prolégomènes avait frappé Flügel; voir *Die arabischen . . . . . Handschriften der K. K. Hofbibliothek zu Wien*, II (1865), p. 329-330.

[2] Ma note 6 (*Revue critique* de 1882, I, p. 224), reproduite par W. Pertsch, *Die arabischen Handschriften*, V, p. 43, reposait sur une confusion entre les deux dictionnaires biographiques de Khalîl Aṣ-Ṣafadî.

[3] Sur le fils de Taḳî ad-Dîn As-Sobkî, voir MORALE ET POLITIQUE (XI), à propos du ms. 5885.

l'autre fois devant le mur septentrional de la Mosquée des Omayyades à Damas (ms. de l'Escurial : وذلك بالحائط الشمالىّ بالجامع المعور بذكر الله تعالى الاموىّ بدمشق المحروسة ; presque identiquement dans l'exemplaire de Paris). Ce dernier exemplaire a été magnifiquement écrit et vocalisé à Damas, à l'instigation de l'auteur, pour la « Bibliothèque de Son Altesse très élevée, l'homme d'épée[1], Yelbogâ, l'atâbek des armées d'Al-Manṣoûr, dont glorieuse soit la victoire! » (برسم خزانة المقرّ الاشرف السيفىّ يلبغا اتابك العساكر المنصور عزّ نصره). Al-Manṣoûr étant le sultan mamloûk Baḥrî Al-Malik Al-Manṣoûr Moḥammad ibn Ḥâdjî (762-764 = 1361-1363), pour qui Yelbogâ An-Nâṣirî Al-ʿOmarî conquit Damas le 28 ramaḍân 762 (1er août 1362)[2], notre manuscrit a été écrit à la fin de 1362 ou au commencement de 1363 de notre ère. — Le n° 5830 contient un exemplaire compact du خلاصة الاثر ، فى اعيان القرن الحادى عشر *La quintessence de l'impression produite par les hommes du onzième siècle*, par Moḥammad Al-Amîn ibn Faḍl Allâh Al-Moḥibbî, mort en 1111 (1699). Cette monographie des hommes du xviie siècle (1592-1689), dont un autre exemplaire se trouve dans le ms. 2083, a été imprimée au Caire en 1284 (1867) d'après le manuscrit de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, V, p. 49). C'est de *La quintessence* que F. Wüstenfeld a extrait ses deux mémoires : *Die Çufiten in Süd-Arabien im* xi. (xvii.) *Jahrhundert* (Göttingen, 1883); *Die Gelehrten-Familie Muḥibbi in Damascus und ihre Zeitgenossen im* xi. (xvii.) *Jahrhundert* (Göttingen, 1884).

7. *Biographies spéciales.* — La chronologie des auteurs, non pas l'objet particulier des collections, va guider l'ordre qui sera suivi. La primauté appartient donc à (n° 5908) un volume quatrième (sur la tranche, je crois lire : الجزء الرابع) et dernier du *Grand répertoire alphabétique* (اخر التأريخ الكبير على حروف المعجم), dictionnaire des traditionnistes, rangé d'après les initiales, par le célèbre Al-Bokhârî, c'est-à-dire par Aboû ʿAbd Allâh Moḥammad ibn Ismâʿîl ibn Maʿbada Al-Djouʿfî de Bokhârâ, mort en 256 (870). Premier article : قبيصة بن مخارق. Écriture magrébine de 415 (1024). — Nous sautons deux siècles pour parvenir (n° 5896, 1°) au كتاب طبقات الفقهاء *Livre intitulé : Les classes des jurisconsultes*, par Aboû Isḥâḳ Ibrâhîm ibn ʿAlî ibn Yoûsouf Al-Fîroûzâbâdhî Asch-Schîrâzî, mort en 476 (1083). Même auteur, 1395, 4°. — 6032 est un troisième exemplaire, venant s'ajouter à 2121 et 2122, du كتاب

[1] Peut-être « le descendant de Saif ad-Dîn », comme me le suggère mon savant confrère, M. Clermont-Ganneau.

[2] G. Weil, *Geschichte des Abbasidenchalifats in Egypten* (Stuttgart, 1860-1862, 2 vol.), I, p. 506-509.

أنبا ، نجباء الأبنا *Livre intitulé : Les récits sur les enfants célèbres*, par l'auteur du *Solwân al-moutâ'* (3131, 2°, 3503-3513) Schams ad-Dîn Aboû Hâschim Moḥammad ibn Moḥammad Ibn Ṭhafar As-Ṣakalî (le Sicilien), mort en 565 (1169). — La plus grande partie du manuscrit 5889 (fol. 1-115 r°) contient *Les morceaux choisis et les extraits* (المنتخبات والملتقطات), tirés par Moḥammad ibn 'Alî ibn Moḥammad Al-Khaṭîbî Az-Zauzanî en 647 (1249) du كتاب تأريخ الحكماء *Livre intitulé : L'histoire des philosophes*, par le vizir du sultan d'Alep, Al-Ḳâḍî Al-Akram Djamâl ad-Dîn Aboû 'l-Hasan 'Alî ibn Al-Ḳâḍî Al-Aschraf Yoûsouf ibn Al-Ḳâḍî Al-Auḥad Ibrâhîm *Al-Ḳifṭî*, né à Ḳifṭ, en Haute-Égypte, dans la première moitié de 568 (fin de 1172), mort en 646 (1248). Tous ces détails sont donnés aux fol. 1 v° et 115 r° d'après le frère d'Al-Ḳifṭî qui, d'après Dozy, *Catalogus*, II, p. 289, les mit par écrit à Alep en 648 (1250). Au fol. 2 r°, dans un extrait de la *Chronique d'Adh-Dhahabî* (تأريخ الذهبى; cf. n° 5904), Al-Ḳifṭî est appelé Al-Wazîr Al-Akram Djamâl ad-Dîn Aboû 'l-Ḥosain Asch-Schaibânî, l'auteur du تذكرة الحكماء *Le mémorial relatif aux philosophes*. C'est de lui qu'est le ms. 3335. Quant à la rédaction écourtée, contenue dans 5889, de ce Dictionnaire des philosophes classé d'après les initiales, la Bibliothèque Nationale la possédait déjà sous la cote 2112[1]. A la fin (fol. 115 v°-119 r°), une biographie d'Avicenne (Ibn Sînâ; cf. fol. 107 r°-110 v°, ainsi que les mss. 5966 et 6005), ainsi introduite (fol. 115 v°) : هذه رسالة فى تأريخ الصاحب الاجلّ شرف الملك ابو (sic) على الحسين بن عبد الله بن سينا الشيخ الرئيس قدّس الله روحه وروّح رمسه « Essai sur la vie du vizir très élevé, gloire de la royauté, Aboû 'Alî Al-Ḥosain ibn 'Abd Allâh Ibn Sînâ *Asch-Schaikh Ar-Ra'îs*; puisse Allâh sanctifier son souffle et maintenir le repos de sa tombe ! » Cet opuscule paraît indépendant de l'Autobiographie d'Avicenne continuée par son disciple Aboû 'Obaid Al-Djouzdjânî (Ibn Abî Osaibi'a, *Classes des médecins*, éd. A. Müller, II, p. 2-9). C'est ainsi que, tandis qu'Al-Djouzdjânî (*ibid.*, p. 9) et à sa suite M. le baron Carra de Vaux, *Avicenne* (Paris, 1900, p. 132), font naître Avicenne en 375 (985)[2], Al-

[1] A. Müller, que sa mort prématurée en 1892 a empêché de mener à bonne fin une édition d'Al-Ḳifṭî, a légué sa copie, avec appareil critique, à la Société asiatique allemande; voir *Zeitschrift*, XLVIII (1894), p. 486. Il avait consigné le résultat de ses recherches sur l'auteur, ainsi que sur l'origine et les destinées de ce précieux livre, dans un savant mémoire intitulé : *Ueber das sogenannte « Târîch el-hukamâ » des Ibn el Qifṭi*; cf. *Actes du huitième Congrès international des Orientalistes tenu en 1889 à Stockholm et à Christiania*, II, 1 (Leide, 1891), p. 15-36.

[2] 375 est devenu 365 dans la longue

Ḳifṭî (fol. 110 v°), Ibn Khallikân (*Biographical Dictionary*, I, p. 444), notre texte (fol. 117 v°), etc., placent sa naissance en 370 (980)[1]. Il mourut le 1er ramaḍân 428 (18 juin 1037), à l'âge de 53 ans d'après les uns, de 58 d'après les autres. La biographie est suivie d'une bibliographie. Puis sont cités cinq vers que le schaikh Aboû ʿAlî aurait récités au moment de sa mort (dernière rime سلكا). A la fin, on lit : هذا اخر الرسالة المضبوطة فى تأريخ ابى علىّ بن سينا. Dans un deuxième supplément (fol. 118 v°-119 r°), le médecin Ath-Thaḳafî, c'est-à-dire probablement Aboû ʿAbd al-Malik Ath-Thaḳafî, qui vivait dans la première moitié de notre XIIIe siècle à Bagdâd (Ibn Abî Oṣaibiʿa, *Classes des médecins*, II, p. 46) raconte l'anecdote relative à Avicenne et à l'émir ʿAlâ ad-Dîn d'Ispahan[2] dans les mêmes termes que le manuscrit 885 de Leide (Dozy, *Catalogus*, II, p. 289). — En 1884, August Müller a décrit notre manuscrit 5939 (cf. 2113-2118) dans la préface (p. XXIII-XXIV) de son édition de عيون الانبا ، فى طبقات الاطبّا *Les sources des informations sur les classes des médecins*, par Mowaffaḳ ad-Dîn Aḥmad ibn Al-Ḳâsim Al-Khazradjî As-Saʿdî Ibn Abî Oṣaibiʿa, mort en 668 (1269). C'est probablement un tome II, car le volume contient les biographies depuis Bakhtîschoûʿ ibn Djibrâʾîl (I, p. 138) jusques et y compris Aboû 'l-Faradj Yaḥyâ Ibn At-Tilmîdh (I, p. 278). Le titre moderne donne un singulier nom d'auteur Schihâb al-ʿAhd Ibn Ṣâʿid. Les feuillets 2-7, 20, 71-80 ont été aussi ajoutés après coup. Le reste de l'exemplaire a été terminé à Djairoûn de Damas (بدمشق بجيرون), c'est-à-dire sans doute près de la porte orientale de la Mosquée des Omayyades (A. von Kremer, *Topographie von Damascus*, I, p. 35), le 19 moḥarram 690 (22 janvier 1291) par le chirurgien (الجرائحى) Aboû 'l-Faḍl ibn Abî 'l-Faḍl ibn Abî 'n-Naṣr Al-ʿAsḳalânî. Quelques coupures ont été pratiquées; mais la plupart d'entre elles, d'après A. Müller, concordent avec la troisième édition de l'œuvre. A la marge du fol. 188 r°, on lit بلغ قراءة على مصنّفه. L'auteur étant mort, ce n'est pas avec lui, mais avec son autographe qu'a eu lieu la revision ainsi rappelée. — Le titre indique le contenu de 5904 : تذكرة الائمّة البررة ، والحفّاظ المهرة *Mémorial sur les imâms pieux et sur les habiles récitateurs du Coran*, par Schams ad-Dîn Aboû ʿAbd

et substantielle notice consacrée à Avicenne par Hammer, *Literaturgeschichte der Araber*, V (1854), p. 368-396; voir surtout p. 375 et 376.

[1] C'est avec raison, je crois, que cette date a été adoptée par Munk, *Mélanges de philosophie*, p. 352, et par Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 452.

[2] Sur cet émir, mort en 433 (1041), voir Slane dans Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary*, I, p. 445.

Allâh Mohammad ibn Ahmad *Adh-Dhahabî*, mort en 748 (1348). Le titre est ainsi redonné au fol. 196 v°, où se termine ce tome II (تجز الجزء الثانى) commencé, sans préface et sans indication de classe, par la classe onzième qu'ouvre un paragraphe sur Aboû ʿAwâna Yaʿkoûb. Par contre, le titre de la douzième classe est donné au fol. 30 r° en ces termes : الطبقة الثانية عشر وهم نيّف وثمانون اماما. C'est d'après l'ordre chronologique que se succèdent les Classes (طبقات). La vingt-deuxième est la première, la vingt-quatrième la dernière d'un Supplément, composé de notices très courtes et terminé au fol. 206 r° par cette suscription : اخر مختصر ما ذيّله ... جمال الدين ابو المحاسن محمد بن على ... العلوى الحسينى الشافعى ... فى جمادى سنة ٧٥٢ بدمشق المحروسة. Aboû 'l-Mahâsin Mohammad ibn ʿAlî Al-Hosainî, l'auteur de cette continuation datée de Damas, djoumâdâ 752 (mai 1351), y mourut en 765 (1363). Sur lui, voir Berlin 9458 et 9945 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, IX, p. 66 et 396); Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur,* II, p. 47-49). Copie négligemment écrite, à la manière d'un brouillon, à La Mecque en 817 (1414). — Le polygraphe Djalâl ad-Dîn ʿAbd ar-Rahmân As-Soyoûtî, mort en 911 (1505), clôt encore cette série par (n° 6037) son طبقات الحفاظ *Les classes des récitateurs du Coran.* L'exemplaire, copié en 1087 (1676) sur l'autographe de l'auteur, donne un texte identique à celui qui a été publié par F. Wüstenfeld (Gottingae, 1833-1834) d'après le manuscrit 1760 de Gotha (1761 lui a échappé; voir Pertsch, *Die arabischen Handschriften*, III, p. 341-342), sous le titre de : *Liber classium virorum qui Korani et traditionum cognitione excelluerunt, auctore Abu Abdalla Dahabio. In epitomen coegit et continuavit Anonymus.* — C'est par Adam que je terminerai ce qui a trait aux *Biographies spéciales.* Le ms. 5880 contient un livre portant comme titre : كتاب فى خلقة ادم وكيفيّة احواله الى حين وفاته *Livre sur la création d'Adam et sur la modalité de ses états jusqu'au moment de sa mort.* D'Adam, les anneaux des chaînes généalogiques sont suivis jusqu'au Prophète et jusqu'aux imâms des quatre sectes orthodoxes. L'auteur est Moslih ad-Dîn Mostafâ ibn Schams ad-Dîn Al-Karâhisârî, connu sous l'ethnique Al-Akhtarî, mort en 968 (1560). Sur lui, comme lexicographe, voir les mss. 4324-4327.

8. *Biographies locales.* — Les auteurs se suivent ici de nouveau d'après leur ancienneté plus ou moins reculée et non point d'après les pays qu'ils ont habités ou dont ils ont fait connaître les grands hommes. Les manuscrits 5921 et 5922 contiennent deux volumes hybrides du ذيل تأريخ مدينة السلام بغداد *Appendice à l'Histoire de la Ville du salut*

Bagdâd. Le premier volume de ce dictionnaire biographique, classé d'après les initiales (n° 5921), est une copie moderne; le second (n° 5922) a été écrit du vivant de l'auteur, en 636 (1238), d'après un exemplaire déposé comme *wakouf* dans une mosquée de Damas, je suppose, par l'Ayyoûbite Al-Malik Al-Aschraf Aboû 'l-Fatḥ Moûsâ. Fils d'Al-Malik Al-ʿÂdil, donc neveu de Saladin, il mourut en 635 (1237). L'auteur de l'*Appendice* est Aboû ʿAbd Allâh Moḥammad ibn Saʿîd Ibn Ad-Dobaithî Al-Wâsiṭî, mort en 637 (1239). Il s'est proposé de continuer Aboû Saʿd ʿAbd al-Karîm *As-Samʿânî* (voir les nᵒˢ 5874 et 5898 au paragraphe des *Biographies générales*), qui lui-même avait continué Aboû Bakr Aḥmad ibn ʿAlî, connu sous le surnom d'*Al-Khaṭîb Al-Bagdâdhî* (mss. 2128-2132). Le second volume va depuis la lettre *ḥâ* jusqu'à l'article ʿAlî ibn Al-Ḥasan et porte comme suscription : اخر الجزء الثالث والاربعين وهو اخر السفر الثانى من هذه النسخة. C'est encore un volume de cet ouvrage rarissime qui me paraît être dans Cambridge 169 (Browne, *A Hand-List*, p. 26-27). — Plus fréquents dans les bibliothèques de l'Occident sont (nᵒˢ 5853, un tome I; 2139, un tome III) les volumes dépareillés du الدرّ المنتخب ، فى تأريخ حلب *Les perles choisies, sur l'histoire d'Alep*, par ʿAlâ ad-Dîn Aboû 'l-Ḥasan ʿAlî ibn Moḥammad Al-Djibrînî Ibn Khaṭîb an-Nâṣiriyya, mort en 843 (1439). Ce dictionnaire biographique, classé d'après les initiales, des Alépins depuis 658 (1260) jusqu'au temps de l'auteur, fait suite au بغية الطلب ، فى تأريخ حلب *L'objet de la recherche, sur l'histoire d'Alep*, par Kamâl ad-Dîn Aboû 'l-Ḳâsim ʿOmar ibn Aḥmad Ibn Al-ʿAdîm, mort en 660 (1262), dont un volume est le ms. 2138. Dernier nom du volume : ʿAbd al-Ḳâhir ibn Moḥammad. En tête, une courte topographie d'Alep (cf. le ms. 1683). — Schihâb ad-Dîn Aboû 'l-Faḍl Aḥmad ibn ʿAlî ibn Moḥammad Ibn Ḥadjar Al-ʿAsḳalânî, mort à la fin de 852 (1249), traditionniste, historien et poète (cf. ms. 5994), est l'auteur du (nᵒˢ 2149 et 5893) رفع الإصْر ، عن قضاة مصر *L'allégement du fardeau qui pesait sur les ḳâḍis de Miṣr*. Sur cette monographie, voir le Catalogue du Caire en arabe, V, p. 60. — Inutile de s'arrêter aux trois nouveaux exemplaires (nᵒˢ 5945, 5981 et 5991; cf. 2157-2162) d'un ouvrage, aussi précieux au point de vue de l'histoire littéraire que répandu, imprimé au Caire en 1299 (1882) et 1310 (1892)[1], le الشقائق النعمانيّة ، فى علماء الدولة العثمانيّة *Les fleurs d'anémones*,

[1] Le Dʳ Van Dyck, dans sa Bibliographie arabe (*Iktifâ al-ḳanoûʿ*, Miṣr, 1896), p. 384, dit avoir vu une autre édition du texte, sans indication de lieu ni d'année. Une traduction en turc a été publiée à Constantinople en 1268

sur les savants de la dynastie ottomane, composé en 965 (1557) par Aḥmad ibn Moṣṭafâ ibn Khalîl *Ṭâschkœprîzâdéh,* mort en 968 (1560). M. Brockelmann le cite comme l'une de ses sources principales en tête du second volume (p. 8) de sa *Geschichte der Arabischen Litteratur.* Au paragraphe des Encyclopédies, IX, nous en rencontrerons une sous le n° 5948, dont il est l'auteur. — Je reviens à la biographie des Alépins célèbres avec (n° 5884; cf. 2140-2143) le درّ الحبب، في تأريخ اعيان حلب *Les perles des bulles d'eau, sur l'histoire des hommes illustres d'Alep,* dictionnaire de ses compatriotes, qui furent ses contemporains, classé d'après les initiales par Raḍî ad-Dîn Moḥammad ibn Ibrâhîm ibn Yoûsouf Al-Ḥalabî Ibn Al-Ḥanbalî, mort en 971 (1563). — Un supplément au *Schaḳâ'iḳ* de Ṭâschkœprîzâdéh (E. Blochet, *Catalogue,* p. 184, sur le manuscrit 1121 du Supplément turc), voilà ce qu'est (n° 5944; cf. 2163) le العقد المنظوم، في ذكر افاضل الروم *Le collier bien coordonné, sur l'énumération des plus éminents entre les Ottomans,* par ʿAlî Efendî ibn Bâlî ibn Moḥammad-Bey, surnommé Lobthîzâdéh ou encore Meng, mort vers 992 (1584).

VIII. Cosmographie et géographie. — 1. *Cosmographie.* — Le manuscrit 5863 (cf. 2172), une copie moderne faite à Constantinople, porte sur la tranche, à l'imitation sans doute du manuscrit dont elle émane : تحفة العجائب لابن الاثير *Le présent des merveilles, par Ibn Al-Athîr.* Ḥâdjî Khalîfa, *Lexicon bibliographicum,* II, p. 232, n° 2621, attribue à Ibn Al-Athîr Al-Djazarî le تحفة العجائب، وطرفة الغرائب *Le présent des merveilles et le cadeau neuf des choses extraordinaires.* Or, si aucun des trois frères célèbres sous ce nom [1] ne peut être l'auteur de cette compilation fondée sur des ouvrages moins anciens, ainsi que l'ont démontré MM. Rieu (*Catalogus,* p. 612, 613 et 772) et Ahlwardt (*Verzeichniss,* V, p. 457) et ainsi que l'a admis également M. Brockelmann (*Geschichte der Arabischen Litteratur,* I, p. 358, n. 2), je me risque à hasarder une conjecture. Pourquoi l'auteur ne serait-il pas Aboû -'l-Fidâ Ismâʿîl ibn Aḥmad, connu sous le surnom de ʿImâd ad-Dîn Ibn Al-Athîr, mort en 699 (1399) [2]? M. Ahlwardt allègue, il est vrai, une citation d'*Al-Waṭwâṭ* Moḥammad ibn Ibrâhîm, mort en 718 (1318), pour en induire que la composition ne saurait être antérieure à cette date. Mais pour-

(1852); voir *Katalog der kaiserlichen Universitäts- und Landesbibliothek zu Strassburg. Arabische Literatur* (Strassburg, 1877), p. 83, n° 3200.

[1] Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur,* I, p. 297, 345 et 357.

[2] Brockelmann, *ibid.,* I, p. 341

quoi ʿImâd ad-Dîn Ibn Al-Athîr n'aurait-il fait d'emprunts à aucun de ses contemporains de leur vivant? Mon hypothèse, qui se concilie avec la tradition d'un Ibn Al-Athîr, auteur de cette *Toḥfa*, est corroborée par le fait que le manuscrit 2172 a été écrit en 684 (1284). — L'édition de A. F. Mehren (Saint-Pétersbourg, 1866), sa traduction française (Copenhague, 1874), la thèse latine de H. Dehérain (Paris, 1898) ont fait connaître surabondamment le manuel sans critique, mais non sans intérêt (nº 5858; cf. 2187), intitulé : نخبة الدهر، فى عجائب البرّ والبحر *Le choix du temps, sur les merveilles du continent et de la mer,* par Schams ad-Dîn Aboû ʿAbd Allâh Moḥammad ibn Abî Ṭâlib Al-Anṣârî *Ad-Dimaschḳî,* mort en 727 (1327). Autres ouvrages de lui, nºˢ 5928 = 2759; 2562, 20°; 3973, 13°. — Avant l'arrivée du manuscrit 6010, Paris était suffisamment pourvu (nºˢ 2188-2206) pour ce qui concerne le خريدة العجائب، وفريدة الغرائب *La perle non percée des merveilles et le joyau unique des choses extraordinaires,* par Sirâdj ad-Dîn Aboû Ḥafṣ ʿOmar Ibn Al-Wardî, mort vers 850 (1446).

2. *Géographie générale.* — On savait depuis longtemps (*Journal asiatique* de 1855, I, p. 397), que Charles Schefer possédait le volume, aujourd'hui coté 5905, du كتاب المسالك والممالك *Livre intitulé : Les routes et les royaumes,* par Aboû ʿObaid ʿAbd Allâh ibn ʿAbd al-ʿAzîz *Al-Bakrî,* mort en 487 (1094). La copie moderne porte كتاب الممالك والمسالك. Ce n'en sont pas moins les prolégomènes de l'encyclopédie géographique dont on trouve un autre volume sous le nº 2218. L'auteur traite d'abord des questions générales, s'appuie sur Saʿîd ibn Djabîr, mort en 95 (713), pour considérer la terre comme habitée depuis 6,000 années, traite de la période antéislamique, puis continue par les chapitres énumérés dans R. Dozy, *Recherches sur l'histoire politique et littéraire de l'Espagne pendant le moyen âge*, I, (1849)[1], p. 299-301. La route de Médine à Miṣr termine notre premier volume, comme l'index du manuscrit Gayangos (Dozy, *loc. cit.*), acquis récemment, avec la belle collection rassemblée par l'illustre savant, par la Bibliothèque de l'Académie de l'histoire à Madrid. — Le fils du célèbre géographe Yâḳoût, dont la Bibliothèque Nationale possède (nºˢ 2226-2231) le *Mouʿdjam* dans un exemplaire donné par Ch. Schefer, pierre d'attente détachée d'avance de la Collection, s'est engagé dans les mêmes études où son père s'était illustré. Ce fut en 721

[1] Dozy n'a reproduit, ni dans la 2ᵉ, ni dans la 3ᵉ édition de ses *Recherches,* la *Notice sur les Becrites... et sur la vie et les ouvrages du célèbre géographe Abou-Obaid al-Becri.*

(1321) qu'Aḥmad ibn Yâḳoût ibn ʿAbd Allâh Al-Djazarî Al-Morschidî Al-Ḥamawî composa son كتاب الاقاليم السبعة *Livre intitulé : Les sept climats.* Quelques additions ont été faites par lui en 723 (1323). Il est appelé, en tête, le schaikh, l'imâm, l'historien, l'astronome, le géomètre, le grammairien (الشيخ الامام المؤرّخ الفلكى الهندسى النحوى). La copie moderne (nº 6070) a été écrite d'après un exemplaire copié sur l'autographe. Le même ouvrage est conservé au Musée Asiatique de Saint-Pétersbourg. M. Victor Rosen l'a décrit sous le nº 233, sans l'identifier, dans ses *Notices sommaires*, p. 181. — 5834, 1° ne contient que les tables du تقويم البلدان *Tableau synoptique des contrées,* par Aboû 'l-Fidâ, mort en 732 (1331); cf. 2239-2245 et le paragraphe de l'*Histoire universelle.* — Le manuscrit de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, V, p. 40) a été recopié de notre temps dans le manuscrit 5919 (cf. 4797, 2°), intitulé : جنى الازهار، من الروض المعطار، فى عجائب الاقطار *La cueillette des fleurs du Jardin parfumé, sur les merveilles des contrées,* par le *ḥâfith* Schihâb ad-Dîn Aḥmad Al-Maḳrîzî. A propos du manuscrit de Berlin 6049, M. Ahlwardt (*Verzeichniss*, V, p. 375) a échafaudé toute une théorie de la genèse de ce livre sur une confusion entre ce Schihâb ad-Dîn Aḥmad Al-Maḳrîzî et Taḳî ad-Dîn Aḥmad Al-Maḳrîzî, l'auteur du *Khiṭaṭ* (voir le paragraphe *Histoire d'Égypte*). En réalité, nous avons affaire à un extrait, sans autorité et sans valeur, du نزهة المشتاق، فى اختراق الافاق *La récréation de celui qui désire parcourir les contrées*, la célèbre géographie composée au milieu de notre XIIᵉ siècle par Al-Idrîsî (mss. 2221-2225), comme l'a démontré M. Vollers dans le *Bulletin de la Société khédiviale de géographie*, série III, nº 2; cf. le même, dans *Zeitsch. der deutsch. morg. Gesellschaft*, XLIII (1889), p. 118-119.

3. *Géographie spéciale.* — Les deux manuscrits qui ouvrent cette série ont servi de base à d'importantes publications européennes. La copie moderne, que Schefer a fait exécuter (nº 5958), du manuscrit 3306 de Sainte-Sophie à Constantinople, manuscrit daté de 644 (1246) et contenant le كتاب عجائب الهند *Livre intiṭulé : Les merveilles de l'Inde*, par le capitaine Bozordj, fils de Schahriyâr de Râmhormoz, a provoqué, non seulement la traduction française de L. Marcel Devic et la jolie plaquette qui l'a rendue accessible au public (Paris, Lemerre, 1878), mais encore la publication, aussi savante que luxueuse, du texte arabe, accompagné de la traduction française revisée, par P. A. Van der Lith et L. Marcel Devic (Leide, Brill, 1883-1886). Ce beau volume est accompagné de 4 « planches coloriées », tirées du manuscrit 5847, dont

il sera parlé ultérieurement. La rédaction, d'après Van der Lith (Préface, p. IX) remonterait à l'an 342 (953). — L'ouvrage aurait été réservé pour la catégorie des *Voyages* (VIII, 4), si je n'avais pas tenu à le rapprocher de la description de l'Inde, par Al-Bîroûnî, renfermée sous le n° 6080 (cf. 2280) dans le volume, qui est un trésor inestimable, intitulé : كتاب فى تحقيق ما للهند من مقولة، مقبولة فى العقل او مرذولة *Livre sur la constatation de ce qu'on a dit raisonnablement à l'éloge ou au blâme de l'Inde*, par Aboû 'r-Raiḥân Moḥammad ibn Aḥmad *Al-Bîroûnî*, mort en 440 (1048). Le manuscrit Schefer a été copié directement sur l'autographe de l'auteur, achevé à Gazna le 1er moḥarram 423 (19 décembre 1031) par deux scribes successifs, dont le premier termina son travail le 4 djoumâdâ 554 (24 mai 1159), dont le second a beaucoup plus tard revisé le tout, fait une nouvelle collation de l'original, comblé quelques lacunes. Avant la découverte de ce manuscrit, dont émanent 2280 et l'exemplaire de Constantinople, une édition critique du texte était une entreprise hasardeuse. Munk n'avait pas craint de s'y risquer dès 1843 et ce projet le hanta de nouveau dans les derniers mois de sa vie, en 1867 (1). M. Ed. Sachau a réalisé l'édition longtemps attendue (Londres, 1887, 1 vol. in-4°), bientôt suivie d'une traduction anglaise (*ibid.*, 1888, 2 vol. in-8°). Le § 7 de sa *Préface* au texte (p. XXVII-XXXI) est intitulé : *On the manuscript Schefer and the other manuscripts.* — Ch. Schefer a fait connaître lui-même par des traductions françaises insérées dans les *Archives de l'Orient latin*, I (1881), p. 587-609 ; II (1884), p. 413-414, son précieux manuscrit (n° 5975) des اشارات، الى معرفة الزيارات *Indications sur la connaissance des lieux de pèlerinage*, par Aboû 'l-Ḥasan ʿAlî ibn Abî Bakr Al-Harawî, mort en 611 (1214). Copie relativement ancienne, de 697 (1298). — Le comte Riant, dans son *Inventaire sommaire des manuscrits relatifs à l'histoire et à la géographie de l'Orient latin* (*ibid.*, II, p. 203), a signalé (n° 5941 ; cf. 2254, 1°) le كتاب باعث النفوس، الى زيارة القدس المحروس *Livre intitulé : Celui qui donne l'impulsion aux âmes vers la visite pieuse de Jérusalem la fortifiée*, par Borhân ad-Dîn Ibrâhîm ibn ʿAbd ar-Raḥmân Al-Fazârî, connu sous le nom d'*Ibn Al-Firkâḥ*, mort en 729 (1329). Sur cet ouvrage, voir De Guignes dans les *Notices et extraits*, III, p. 605-609. — Le Terrier d'Égypte (n° 5965 ; cf. 4797, 1°) est identique avec 2262, copié en 817 (1424) sur un rôle dressé en 777 (1375) des villages et de leur étendue en arpents (فدّان). — Nous rentrons à Jérusalem avec les deux exemplaires (6035 et 6054 ; cf. 2255-

(1) Jules Mohl, *Vingt-sept ans de l'histoire des études orientales* (Paris, 1879-1880), II, p. 315 ; Mme Schwab, *Salomon Munk* (Paris, 1900), p. 119-120, 179-181.

2257) du إتحاف الاخصّا ، بفضائل المسجد الاقصى *Présent pour les hommes distingués, sur la supériorité de la mosquée Al-Aḳṣâ*, titre habituel, dont les premiers mots sont, dans le manuscrit 6035, remplacés par المستقصى *L'étude approfondie*, par un As-Soyoûṭî, qui n'est pas Djalâl ad-Dîn ʿAbd ar-Raḥmân le polygraphe souvent cité, mais Schams ad-Dîn Aboû ʿAbd Allâh Moḥammad ibn Aḥmad As-Soyoûṭî Asch-Schâfiʿî qui rédigea sa description du temple de Jérusalem en 875 (1470). — Je connais, pour l'avoir beaucoup pratiqué dans cet exemplaire moderne (nº 5912), l'ouvrage intitulé au fol. 2 rº تنبيه الطالب وارشاد الدارس لاحوال مواضع الفائدة بدمشق *L'avertissement à l'étudiant et la bonne direction pour celui qui recherche ce qui concerne les endroits d'enseignement utile à Damas*, par Moḥyî ad-Dîn Aboû 'l-Mafâkhir ʿAbd al-Ḳâdir ibn Moḥammad ibn ʿOmar An-Noʿaimî, mort en 927 (1521). H. Sauvaire a fait grand usage de ce manuscrit pour sa *Description de Damas* (Paris, 1895-1896, 2 parties; extraits du *Journal asiatique*)[1], traduite surtout de l'Abrégé composé par ʿAbd al-Bâsiṭ Al-ʿAlmawî, mort en 1006 (1597)[2], abrégé qui se trouve dans le manuscrit 4943. — Damas un siècle plus tard est le sujet des 6 chapitres dont se compose (nº 5993) le تحفة الانام ، فى فضائل الشام *Présent aux hommes, sur les supériorités de Damas*, composé en 1003 (1594) par Schams ad-Dîn Aboû 'l-ʿAbbâs Aḥmad ibn Moḥammad Al-Boṣrawî, connu sous le surnom d'*Ibn Al-Imâm*. — Je clos cette série par (nº 6007) le شرح النبذة السنيّة فى الزيارات الشاميّة *Commentaire sur Le fragment élevé relatif aux visites pieuses syriennes*. L'opuscule expliqué est écrit à l'encre rouge. Ce « noble *fragment* » (النبذة الشريفة) est attribué à Yâsîn Al-Faraḍî ibn Moṣṭafâ. Le manuscrit 5029 de Berlin (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 124) ajoute à son nom Al-Mâtourîdî Al-Djouʿoufî. Il mourut vers 1095 (1684). Quant au commentateur, il est appelé dans le manuscrit même Moḥammad Saʿîd, connu sous le surnom de *Kâtib az-Zouʿamâ*, fils d'Aḥmad, fils de Moḥammad Efendî, Aṣ-Ṣârî, « le muftî en terre ottomane » (المفتى بارض الروم). Au fol. 105 vº, j'ai noté la mention du tombeau d'Ibn Khallikân au mont Ḳâsiyoûn qui domine Damas.

[1] H. Sauvaire, *Description de Damas*, 1re partie, p. 3, prétend que l'exemplaire Schefer de la rédaction primitive est « unique en Europe ». Le manuscrit 387 de Munich (J. Aumer, *Die arabischen Handschriften*, p. 146-148) lui avait échappé. M. Brockelmann ne s'est pas aperçu que, comme le manuscrit Schefer, le manuscrit de Munich contient le texte original d'An-Noʿaimî; voir *Geschichte der Arabischen Litteratur*, II, p. 133.

[2] Ahlwardt donne cette date, que je reproduis sous toute réserve, à propos du manuscrit 6084 de Berlin (*Verzeichniss*, V, p. 397).

4. *Voyages.* — Sans parler des voyages de Makarios, patriarche d'Antioche (Ouvrages chrétiens), et du sultan mamloûk Ḳâ'it-Bey (*Histoire d'Égypte*), cette rubrique a été mutilée par la perte des pèlerinages, rattachés à la *Géographie spéciale.* Elle aurait disparu de notre classement, n'était (nº 5960) le كتاب الحضرة الانسيّة في الرحلة القدسيّة *Livre intitulé : L'entretien aimable sur le voyage hiérosolimitain*, récit d'une excursion de 45 jours entre Damas et Jérusalem, faite en 1101 (1689) par ʿAbd al-Ganî ibn Ismâʿîl An-Nâboulousî, mort en 1143 (1730). Cette relation, plusieurs fois citée par Ch. Schefer dans la riche annotation de son *Sefer Nameh* (Paris, 1881, p. 57, 83, 93, 94, 99), a été résumée et commentée, surtout au point de vue géographique, par J. Gildemeister dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XXXVI (1882), p. 385-400. Autres ouvrages de ʿAbd al-Ganî, mss. 1626, 1627, 3159-3162, 3223, 3256, 5842 et 5843.

IX. Encyclopédies. — Un premier volume (nº 6000; cf. 2303-2309) des رسائل اخوان الصفاء *Les traités des frères de la pureté*, encyclopédie musulmane rédigée par une confrérie de savants associés dans ce but à Baṣra vers 350 (961), comprend les huit premières dissertations de la première section (قسم). En dehors de la dernière édition complète publiée à Bombay (1305-1306 = 1887-1889), ces huit dissertations ont été éditées, soit in extenso, soit en extraits, par M. Dieterici, dans *Die Abhandlungen der Ichwân eṣ-ṣafâ in Auswahl* (Leipzig, 1883-1886), p. 59-65, 113-124, 225-344, et traduites en allemand par le même dans *Die Propædeutik der Araber* (Berlin, 1865), p. 1-168, et dans *Die Logik und Psychologie der Araber* (Leipzig, 1868), p. 1-18 et 85-101. — La Collection Schefer comprend quatre volumes (nºˢ 5867, 5868, 5870 et 5962; cf. 2325-2329) de l'encyclopédie musulmane intitulée مسالك الابصار في ممالك الامصار *Les voyages des yeux dans les royaumes des différentes contrées*[1], par Schihâb ad-Dîn Aboû 'l-ʿAbbâs Aḥmad ibn Yaḥyâ Ibn Faḍl Allâh *Al-ʿOmarî*, mort en 749 (1348). De lui est le ms. 5872 (cf. XXXI et XXXII). 5867, 5868 et 5962 sont des copies modernes faites sur des manuscrits de la Bibliothèque khédiviale au Caire; voir le Catalogue en Arabe, V, p. 147 et 149-150; K. Vollers, *Aus der vicekôniglichen Bibliothek in Cairo,* dans la *Zeitschrift d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XLIII (1889), p. 101-102. 5962 reste dans les généralités sur les habitants de la terre, orientaux et occidentaux. On lit en tête : القسم

[1] Ainsi traduit Quatremère en introduisant sa notice de cet ouvrage; voir *Notices et extraits*, XIII (1838), p. 152-384.

الثانى من الكتاب من سكّان الارض فى طوائف الامم. Cette section est divisée en deux parties (فصلان) : l'une d'introduction (خطانّ) ; l'autre « bien documentée sur le jugement équitable à porter sur la valeur relative de l'Orient et de l'Occident » (فى الانصاف بين المشرق والمغرب على حكم التحقيق). L'auteur, qui incline volontiers vers l'histoire littéraire, cite (fol. 6 v°) comme son maître Aboû 'th-Thanâ Maḥmoûd ibn Abî 'l-Ḳâsim Al-Iṣfahânî qui, comme lui, mourut en 749 (1348) et sur lequel je renvoie aux mss. 799, 1257, 1258, 2369, 2389. 5867 et 5868 contiennent en 14 chapitres une description du monde, 5867 répondant pour le contenu à 2325, 5868 commençant par le chapitre VII relatif au Yémen. Au fol. 141 r°, la date, très significative au point de vue de la composition, de ṣafar 749 (mai 1348), pour une conversation de l'auteur à Ḥilla avec le *scharîf* Aboû ʿAmr ʿAbd al-ʿAzîz Al-Idrîsî. C'est un volume de notre xve siècle que 5870, le neuvième d'un exemplaire, contenant les biographies chronologiquement ordonnées des musiciens et musiciennes, des chanteurs et chanteuses, s'ouvrant par le *ḳâḍî* Aboû 'l-Faḍl ʿIyâḍ ibn Moûsâ ibn ʿIyâḍ Al-Yaḥṣoubî As-Sabtî (cf. n° 6083 dans le paragraphe *Vie du Prophète*), se terminant par Ibn Kourrâ Aboû ʿAbd Allâh le *schaikh* Schams ad-Dîn Moḥammad Al-Bagdâdhî. Chaque article est introduit par ومنهم « Et parmi eux est ». J'ai fait la même remarque en décrivant un volume XV de cette encyclopédie ; voir *Les manuscrits arabes de l'Escurial*, I (Paris, 1884), p. 175, n° 287. D'après la suscription du tome IX, le tome X devait traiter d'abord des « lettrés » (الادباء), sujet qui exige de l'attention, à cause de la divergence d'opinions sur eux dans les documents (وانتبهنا لتعازل بهم عيون الأنباء). — Aḥmad ibn Moṣṭafâ *Ṭâschkœprîzâdèh*, mort en 968 (1560), dont *Les fleurs d'anémones* figurent au paragraphe des *Biographies locales* (n°s 5945, 5981 et 5991), a composé une encyclopédie « sur les objets des sciences » (فى موضوعات العلوم), intitulée مفتاح السعادة ، ومصباح السيادة *La clef de la félicité et le flambeau de la maîtrise*. Ḥadjî Khalîfa a largement mis à profit et souvent cité cette encyclopédie, dont Flügel, en décrivant le manuscrit 16 de Vienne, a donné un aperçu (cf. *Die arabischen . . . . . Handschriften*, I, p. 25-27). Le Dr Van Dyck, dans la préface de sa Bibliographie en arabe (p. 8), le cite parmi ses sources manuscrites. — Je ne mentionne que pour mémoire (ms. 6053, 1°) une pièce de vers anonyme, du mètre *wâfir*, sur « l'enseignement qui convient à l'étudiant » (تعليم المتعلّم) et dont la première « section sur la nature de la science » (فصل ماهيّة العلم) commence par cet hémistiche : تعلّم يا فتى والجهل عارٌ.

X. Philosophie. — Le premier volume (n° 6000) des *Traités des frères de la pureté* aurait pu aussi bien ouvrir cette série que celle des Encyclopédies (IX). — La physique, au sens étymologique, la science de la nature [1] est, pour les Arabes comme pour les Grecs, une branche de la philosophie. C'est pourquoi Aboû 'l-ʿAbbâs Al-Faḍl ibn Moḥammad ibn Al-Faḍl Al-Laukarî, c'est-à-dire de Laukar en Khorâsân, dans la région de Merw, a considéré son بيان الحقّ ، وضمان الصدق *L'exposition de la vérité et la garantie de la sincérité* (ms. 5900), où il étudie « les principes de la physique » (قصدنا ان نتكلّم فيه فى اصول العلم الطبيعىّ), comme un ouvrage consacré « aux fondements des sciences philosophiques » (الكتاب المؤلّف فى قواعد العلوم الحكميّة). Or c'est un résumé de plusieurs petits écrits d'Aristote sur la physique, écrits que l'auteur a connus par les commentaires étendus d'Avicenne (fol. 2 r° : وهذا الكتاب يحتوى على كتب صغار من جملة كتب الحكيم ارسطوطاليس التى شرحها وبسط الكلام فيها الشيخ الرئيس ابو علىّ ابن سينا فاختصرناها ولخّصناها مرتّبة على ترتيب الحكيم). Les cinq traités dont l'auteur s'est occupé dans ses cinq sections (جزء) sont : 1° كتاب سمع الكيان *Le livre de l'auscultation physique;* 2° (fol. 80) كتاب السماء والعالم *Le livre du ciel et du monde;* 3° (fol. 90) كتاب الكون والفساد *Le livre de l'existence et du dépérissement;* 4° (fol. 114) كتاب المعادن *Le livre des métaux;* 5° (fol. 121) كتاب الاثار العلويّة *Le livre des influences célestes.* Bien que l'encyclopédie d'Avicenne, intitulée الشفاء *Le remède*, ne soit pas mentionnée, il se peut que la seconde partie, celle sur la physique, ait servi de base aux « élucidations » (بيان معان) d'Al-Laukarî; voir en effet la liste des huit subdivisions (فنّ) qu'elle comprend dans Rieu, *Supplement*, p. 484, à propos du manuscrit 711 du supplément arabe du Musée Britannique. Il est intéressant aussi de comparer Ibn Sînâ, *Rasâ'il* (Constantinople, 1298 = 1881), p. 74-75. Al-Laukarî est une nouvelle recrue pour cette littérature si encombrée, sur laquelle on peut consulter J. G. Wenrich, *De auctorum græcorum versionibus* (Lipsiæ, 1842), p. 134, 147, 148, 155, 160; M. Steinchneider, *Die hebræischen Uebersetzungen des Mittelalters* (Leipzig, 1893), p. 279 et suiv.; du même, *Die arabischen Uebersetzungen aus dem Griechischen, Zwölftes Beiheft zum Centralblatt für Bibliothekwesen* (Leipzig, 1893), p. 33, 50-59 et 84-86. Je m'abstiens de toute conjecture sur la date de l'auteur et de son livre. Quant au manuscrit, il me paraît être de la première moitié de notre

[1] Voir Ibn Khaldoûn, *Prolégomènes* (trad. de Slane), III, p. 122, 161-162, 232 et 233.

xve siècle, avec quelques compléments postérieurs d'un siècle environ (fol. 1-4 et 86). Au fol. 1 r°, un lecteur s'est inscrit en 975 (1560). Un mauvais plaisant s'est avisé de mettre sur la tranche : تاريخ مروج الذهب *Chronique intitulée : Les prairies d'or.*

XI. Morale et politique. — Opuscule curieux que (ms. 6011, 1°) le فضل الكلاب على من لبس الثياب *Livre intitulé : La supériorité des chiens sur quiconque porte des vêtements*, par Aboû Bakr Moḥammad Ibn Al-Marzoubân, mort en 309 (921). Ce pamphlet a été communiqué par lui à Aboû ʿOmar Moḥammad ibn Al-ʿAbbâs ibn Moḥammad ibn Zakariyyâ Ibn Ḥayyawaihi[1] Al-Khazzâz Al-Bagdâdhî, mort vers 320 (932); puis la tradition de ce texte s'est transmise jusqu'au *scharîf*, au *sayyid*, au surintendant des Alides (نقيب نقباء الاشراف[2]), Scharaf ad-Dîn Aboû ʿAlî Moḥammad, fils du *scharîf*, du *ḳâḍî* parfait (القاضى الكامل) Asʿad ibn ʿAlî ibn ʿAlî Al-Ḥosainî Al-Ḥarrânî, qui, en 543 (1148), s'en est constitué l'éditeur. — Rien de plus fréquent que 1° (n° 5992; cf. 2035, 3°; 2424-2430) le التبر المسبوك في نصيحة الملوك *L'or fondu, sur le bon conseil aux rois*, traduction arabe faite peu avant 595 (1199) par ʿAlî ibn Al-Mobârak ibn Mauhoûb[3] d'après l'original persan perdu du نصيحة الملوك *Le bon conseil aux rois*, par le célèbre Aboû Ḥâmid Moḥammad ibn Moḥammad *Al-Gazâlî* At-Ṭoûsî, mort en 505 (1111); que 2° (n° 5970; cf. 2431-2437) le سراج الملوك *Le flambeau des rois*, par Aboû Bakr Moḥammad ibn Al-Walîd At-Ṭarṭoûschî, surnommé *Ibn Abî Rondaḳa*, mort à Alexandrie vers 510 (1126). L'un et l'autre ouvrage ont été imprimés au Caire. — D'après Zenker, *Bibliotheca Orientalis*, II (Leipzig, 1861), p. 82, on aurait imprimé à Boûlâḳ, en 1841, le (n° 5954; cf. 2438) النهج المسلوك في سياسة الملوك *Le chemin à suivre dans la politique des rois*, composé pour Saladin, par conséquent avant 589 (1193), par ʿAbd ar-Raḥmân ibn Naṣr ibn ʿAbd Allâh. J'ajoute peut-être Zain ad-Dîn Asch-Schîrâzî, d'après Berlin 4803 et 6389 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, IV, p. 251; V, p. 612). — Il existe deux éditions (Boûlâḳ, 1295=1878

[1] Le manuscrit porte حيّويه; cf. حيّويه dans Berlin 9648 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, IX, p. 193). La leçon Ibn Ḥayyawaihi, prononciation arabe d'Ibn Ḥayyoûya, s'appuie sur Yâḳoût, *Mouʿdjam* (voir l'Index dans VI, p. 410); Adh-Dhahabî, *Al-Moschtabih* (éd. De Jong), p. 92; Berlin 5425 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 25), identique avec notre manuscrit.

[2] Sur ce titre, voir l'introduction à mon édition du *Fakhrî* (Paris, 1895), p. 4 et 39-40.

[3] J'emprunte le nom du traducteur et la date à la description du manuscrit 2429 dans Slane, *Catalogue*, p. 426; voir aussi I. Goldziher, dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, L (1896), p. 100, n. 2; Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 423.

et Le Caire, 1305 = 1887, d'après le Dr Van Dyck, Bibliographie en arabe, p. 75 et 374) du (n° 5980) كتاب آثار الاول ، في ترتيب الدول *Livre intitulé : Les monuments des anciens, sur l'organisation des dynasties*, traité de politique composé à Miṣr en 708 (1308) par Al-Ḥasan ibn ʿAbd Allâh ibn Moḥammad ibn ʿOmar Al-ʿAbbâsî; copie de 1108 (1696). — De la politique nous passons à la morale pratique avec le (n° 5885; cf. 2447, 1°) معيد النعم ، ومبيد النقم *Ce qui ramène les bienfaits d'Allâh et ce qui abolit ses châtiments*, par Tâdj ad-Dîn Aboû Naṣr ʿAbd al-Wahhâb ibn Taḳî ad-Dîn Aboû 'l-Ḥasan ʿAlî ibn ʿAbd al-Kâfî As-Sobkî, mort en 771 (1370). Sur son père, voir les *Biographies générales*, à propos du manuscrit 5859.

XII. Administration. — Trois traités, tous trois intitulés كتاب الخراج *Livre de l'impôt foncier*, remontant aux trois siècles les plus brillants du khalifat ʿAbbaside, forment un ensemble incomparable [1]. Le plus ancien a été composé (n° 5876; cf. 2452 et 2453) à la demande du khalife Hâroûn Ar-Raschîd par le disciple préféré d'Aboû Ḥanîfa, Aboû Yoûsouf Yaʿḳoûb ibn Ibrâhîm Al-Koûfî, mort en 182 (798), rédaction de son élève Moḥammad ibn Al-Ḥasan Asch-Schaibânî, mort en 189 (805). Il y a une impression de Boûlâḳ (1302 = 1885). — Citons ensuite l'ouvrage conservé sous le n° 6030 dans le manuscrit unique, daté de 489 (1096), d'après lequel il a été publié par Th. W. Juynboll [2] (Leide, 1896). L'auteur est Aboû Zakariyyâ Yaḥyâ ibn Âdam ibn Solaimân Al-Ḳoraschî, mort en 203 (818). — Le manuscrit 5907 est une copie moderne faite à Constantinople sur le manuscrit unique de la Bibliothèque Kœpruluzâdéh. Il contient le second volume d'un traité analogue, mais plus développé, rédigé vers 316 (928) par Aboû 'l-Faradj Ḳodâma ibn Djaʿfar Al-Kâtib Al-Bagdâdhî, mort en 337 (958). M. De Goeje s'est servi de ce manuscrit pour en publier des extraits, avec une traduction française, dans le tome VI de sa *Bibliotheca geographorum arabicorum* (Leide, 1889); voir préface, p. xxi et xxii; texte, p. 184-266; traduction, p. 144-208.

XIII. Mathématiques. — L'éditeur du recueil contenu dans le manuscrit 5974 (fol. 31 v°; cf. fol. 192 v° et Ḥâdjî Khalîfa, *Lexicon biblio-*

[1] Une « étude sur l'impôt du *kharâdj* » a été publiée comme « thèse » par Max Van Berchem, *La propriété territoriale et l'impôt foncier sous les premiers Califes* (Genève, 1886); cf. J. Preux dans la *Revue critique* de 1887, II, p. 21.

[2] Lambrecht, *Catalogue de la Bibliothèque de l'École des langues orientales vivantes*, I (1897), p. 450, n° 3472, a modifié le titre, qui porte « publié d'après le manuscrit unique appartenant à Charles Schefer ».

graphicum, V, p. 371), dit qu'on appelle المتوسّطات *Les intermédiaires* les traités de mathématiques mis entre les mains des étudiants, après les éléments d'Euclide, avant l'Almageste de Ptolémée. La collection de ces *Intermédiaires* (المتوسّطات), titre donné en tête et sur la tranche du manuscrit, est due à Naṣîr ad-Dîn Aṭ-Ṭoûsî, mort en 672 (1273), bien que son nom ne soit mentionné nulle part dans ce bel et bon exemplaire, orné de figures géométriques très soignées, copié en 722 (1322) sur un exemplaire de 700 (1300) exécuté d'après le manuscrit original. Comme l'ordre et la composition de ce recueil varient à l'infini et qu'il paraît en avoir existé plusieurs éditions, je crois utile d'énumérer les 15 éléments dont se compose le volume : 1° تحرير كتاب المعطيات لاقليدس *La rédaction nouvelle du Livre intitulé : Les problèmes d'Euclide*, version d'Isḥâḳ ibn Ḥonain améliorée par Thâbit ibn Ḳorra (cf. 2467, 4); 2° fol. 14 v° كتاب الاكر لثاوذوسيوس *Livre intitulé : Les sphères de Théodose*, traduction commencée à l'instigation d'Aḥmad, fils du khalife Al-Moᶜtaṣim Billâh, par Ḳosṭâ ibn Loûḳâ de Baᶜlbek, terminée par un autre, avec revision du tout par Thâbit ibn Ḳorra (cf. 2467, 19; 2468, 1); 3° fol. 28 v° تحرير كتاب الكرة المتحرّكة لاوطولوقس *La rédaction nouvelle du Livre intitulé : La sphère en mouvement, par Autolykus*, traduction anonyme revue par Thâbit ibn Ḳorra (cf. 2467, 20); 4° fol. 31 v° تحرير كتاب مانالاوس في الاشكال الكريّة *La rédaction nouvelle du Livre de Ménélas sur les figures sphériques* (cf. 2467, 1; préface de Naṣîr ad-Dîn Aṭ-Ṭoûsî, identique avec celle citée et analysée à propos de Berlin 5930 dans Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 315); 5° fol. 70 v° تحرير كتاب المساكن لثاوذوسيوس *La rédaction nouvelle du Livre des lieux habités, par Théodose*, traduction par Ḳosṭâ ibn Loûḳâ de Baᶜlbek d'un opuscule astronomique sur les endroits habités de la terre; 6° fol. 73 v° تحرير المناظر لاوقليدس *La rédaction nouvelle de l'Optique d'Euclide*, édition de Naṣîr ad-Dîn Aṭ-Ṭoûsî, composée en 651 (1253), avec la préface donnée à propos de Berlin 6016 dans Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 354; 7° fol. 80 v° كتاب ظاهرات الفلك لاقليدس *Livre intitulé : Les phénomènes célestes d'Euclide*, édition de Naṣîr ad-Dîn Aṭ-Ṭoûsî d'après Ḥâdjî Khalîfa, V, p. 113, n° 10289, composition achevée en 658 (1260); 8° fol. 89 v° كتاب ثاوذوسيوس في الايّام والليالي *Livre de Théodose sur les jours et les nuits*, le même remaniement dû à Naṣîr ad-Dîn Aṭ-Ṭoûsî, qui est dans Berlin 5648 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 140) et que son auteur (المصنّف) aurait achevé en 653 (1255); 9° fol. 97 v° كتاب اوطولوقس في الطلوع والغروب *Livre d'Autolykus sur le lever et le coucher des astres*, retouché en 658 (1260) d'après la version améliorée de Thâbit ibn Ḳorra;

10° fol. 104 v° كتاب ابسقلاوس فى المطالع *Livre d'Hypsicles sur les levers des astres*, traduction par Ḳosṭâ ibn Loûḳâ de Ba'lbek, revue par Al-Kindî, puis par Naṣîr ad-Dîn Aṭ-Ṭoûsî en 653 (1255); 11° fol. 105 v° كتاب ارسطرخس فى جرمى النيّرين وبعديهما *Livre d'Aristarque sur les volumes et les distances des deux luminaires*, l'édition de Naṣîr ad-Dîn Aṭ-Ṭoûsî comme dans Berlin 5651 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 140), avec ici la date de 658 (1260); 12° fol. 110 v° تحرير كتاب ماخوذات ارشميدس *La rédaction nouvelle du Livre intitulé : Les théorèmes d'Archimède*, par Naṣîr ad-Dîn Aṭ-Ṭoûsî d'après la version de Thâbit ibn Ḳorra et le commentaire d'Aboû 'l-Ḥasan 'Alî ibn Aḥmad An-Nasawî, celui-ci mort en 420 (1029); 13° fol. 116 v°, Titre dans la Table des matières au fol. 1 v° et dans la suscription au fol. 151 r° كتاب الكرة والاسطوانة لارشميدس *Livre de la sphère et du cylindre, par Archimède*, remaniement par Naṣîr ad-Dîn Aṭ-Ṭoûsî d'après les versions de Ḳosṭâ ibn Loûḳâ et d'Isḥâḳ ibn Ḥonain, ainsi que d'après un commentaire d'Eutychius d'Ascalon (cf. 2467, 8); 14° fol. 151 r° مقالة ارشميدس فى تكسير الدائرة *Dissertation d'Archimède sur la mesure du cercle* (cf. 2467, 9); 15° fol. 153 v° Traité des secteurs attribué à Naṣîr ad-Dîn Aṭ-Ṭoûsî, qui l'aurait composé en persan et qui l'aurait lui-même traduit en arabe. Le titre est peut-être كتاب الشكل القطاع *Livre de la figure appelée secteur*, comme l'a supposé M. Ahlwardt (*Verzeichniss*, V, p. 324) à propos du manuscrit 5956 de Berlin (cf. Paris 2467, 10 et 11). Heinrich Suter, *Die Mathematiker und Astronomen der Araber* (Leipzig, 1900), p. 150, cite une édition, avec traduction française, de ce manuel de trigonométrie plane et sphérique (Constantinople, 1891), par Alexandre Pacha Caratheodory. La rédaction de ma notice doit nombre d'autres renseignements à l'importante monographie d'Heinrich Suter. — Égaré dans les manuscrits arabes est (ms. 6044, 3°) le صندوقة المعارف *Le coffre des connaissances*, problèmes d'arithmétique, énigmes et logogriphes en persan, avec une couleur marquée de mysticisme, par Khôdjah Isḥâḳ ibn Aḥmad Efendî, mort en 1120 (1709).

XV. Musique. — Une anthologie poétique de 1032 (1623), dont il sera parlé ultérieurement, est introduite dans le manuscrit 6014, acéphale d'un feuillet, par une dissertation à l'éloge de la musique. Les titres des chapitres fort courts me font supposer qu'elle est semblable ou du moins analogue à celle qui, dans le manuscrit 5525 de Berlin (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 67), est attribuée à un certain *schaikh* Aṣ-Ṣafadî. On y trouve intercalée (fol. 6 v°-8 r°), comme dans le manuscrit 5526 de Berlin, la poésie en vers *radjaz* commençant par

الحمد لله الحكيم العالم   مقسم العقول بين العالم

D'après les manuscrits de Gotha 1350, 1 et 1353, 2 (Pertsch, *Die arabischen Handschriften*, III, p. 21 et 25), ce poème didactique aurait pour auteur Djamâl ad-Dîn Al-Mâridînî, c'est-à-dire ʿAbd Allâh ibn Khalîl ibn Yoûsouf de Mâridìn, le célèbre mathématicien mort en 809 (1406); sur lui, cf. les mss. 2525, 1°; 2531, 1°; 2544, 15°; 2547, 17°.

XVI. Astronomie. — Je rappelle tout d'abord les Tables astronomiques du ms. 6040 (Histoire, VI, 9. *Divers*). — Les mélanges, cotés 5972, ornés de figures géométriques, comprennent : 1° كتاب فى معرفة الاسطرلاب *Livre sur la connaissance de l'astrolabe*, par Aboû 'l-Ḥosain Koûschyâr ibn Labbân [ibn] Bàschahrî Al-Djîlî, qui vivait vers 350 (961); cf. 2487, 1°; 2521, avant 1°; 2° معرفة العمل بالاسطرلاب *Connaissance de l'emploi de l'astrolabe*, par ʿAlì ibn ʿÎsâ, c'est-à-dire ʿAlâ ad-Dîn ʿAlì ibn Scharaf ad-Dîn ʿÎsâ, qui vivait vers 700 (1300) d'après Rieu, *Supplement*, p. 522; 3° Autre traité de l'emploi de l'astrolabe, par l'Espagnol Aboû 's-Ṣalt Omayya ibn ʿAbd al-ʿAzîz Ibn Abî 's-Ṣalt, mort en 528 (1124), traité semblable au manuscrit 5798 de Berlin (Ahlwardt, *Verzeichniss*, V, p. 232-234), avec un supplément sur ce qui a été omis par Aboû 's-Ṣalt (من ابواب العمل بالاسطرلاب ما لم يذكره ابو الصلت وذكره غيره); 4° Opuscule anonyme intitulé : اللفظ المهذب ، فى العمل بالربع الآفاقى المجيب *La parole adaptée, sur l'emploi du cadran universel avec tracé des sinus*. Ce cadran sert à fixer les heures exactes des prières. — Aboû 'l-ʿAbbâs Aḥmad ibn Moḥammad ibn ʿOthmân Al-Azdî, le mathématicien connu sous le surnom d'*Ibn Al-Bannâ*, mort en 721 (1321), était représenté à la Bibliothèque Nationale par les mss. 2463, 1° et 2464. Voici en plus, dans le ms. 6020, 1°, un opuscule plus spécialement astronomique, le رسالة فى الانواء (ms. الانوى) *Petit traité des étoiles qui se couchent*[1]. Ce sont les mansions de la lune. — La date 770 (1368) du manuscrit 5894 semble confirmer l'hypothèse émise par De Jong et De Goeje à propos du manuscrit 1107 de Leyde (*Catalogus*, III, p. 115), qu'il faut placer dans la première moitié du VIIIe (du XIVe) siècle Aboû 'l-Ḳâsim Ibn Mâdjoûr, l'auteur du كتاب جوامع احكام الكسوفين ، وقران الكوكبين *Livre intitulé : Les recueils des lois des deux éclipses et de la conjonction des deux planètes*, c'est-à-dire de Mars et de Saturne. — Le manuscrit 6085 contient le deuxième volume d'un commentaire du VIIIe ou du IXe (XIVe ou XVe) siècle, qu'il sera facile d'identifier, sur le التذكرة النصيرية *Le mémorial Naṣîrite*, manuel

[1] Sur ce que les Arabes entendent par les *anwâ*, voir Th. Chenery, *The Assemblies of Al Ḥarîri*, I (London, 1867), p. 443-445.

d'astronomie, par Nasîr ad-Dîn At-Toûsî, mort en 672 (1273); cf. le ms. 5874, en partie astronomique, et, pour *Le Mémorial*, les mss. 2509 et 2510. Le huitième chapitre de la 2e section est le premier qui soit commenté, avec texte cité et surligné, dans le volume.

XVII. Calendrier. — Il a été question plus haut du ms. 5968 (VI, 1, *Histoire universelle*). — Les deux feuillets de 6086 ne méritent pas de nous arrêter, fût-ce un moment.

XVIII. Astrologie. — Au point de vue de l'antiquité paléographique, nous avons admiré successivement de 381 (991) le manuscrit 6017 (*Biographies générales*), de 415 (1024) le manuscrit 5908 (*Biographies spéciales*), de 472 (1079) le manuscrit 6090 (*Controverse*), de 489 (1096) le manuscrit 6030 (Administration), de 505 (1111) un Coran du Sidjistân. Mais la palme appartient sans conteste au vénérable manuscrit 5902, authentiquement daté de 325 (936) et arrivé jusqu'à nous dans un état de conservation, de fraîcheur et de jeunesse vraiment exceptionnelles. En dehors de nos merveilleux Corans, d'actes sur papyrus du IIe (VIIIe) siècle (nos 4633-4635)[1], je ne connais aucun monument de l'écriture *naskhî* arabe qui puisse rivaliser avec l'exemplaire, copié par un certain ʿAlî Al-Motarrizî, du كتاب المدخل الكبير فى علم أحكام النجوم *Livre intitulé : La grande introduction à la science des lois qui régissent les astres*, par le très illustre *Aboû Maʿschar* Djaʿfar ibn Mohammad ibn ʿOmar Al-Balkhî, mort en 272 (885). Ce traité d'astrologie est divisé en 8 « traités » (مقالة). Un abrégé se trouve dans le ms. 2696, 2°.

XIX. Sciences occultes. — 4. *Physiognomonie*[2]. — Aboû Saʿîd At-Tarâboulousî est cité parmi les autorités en géomancie par Ibrâhîm As-Sâlihî dans le manuscrit 4201 de Berlin (Ahlwardt, *Verzeichniss*, III, p. 546). C'est sans doute l'*Alatrabulucus*, géomancien arabe traduit en latin par Hugo Satiliensis dans Steinschneider, *Die hebræischen Uebersetzungen des Mittelalters*, p. 567; Paul Meyer, *Romania*, XXVI (1897), p. 250 et 275. Aboû Saʿîd de Tripoli s'occupait aussi de la divination par l'examen des membres du corps humain, comme il ressort du manuscrit 5834, 2°, intitulé : ثمرة الفؤاد ، البحث عن المراد ، فى البواطن والأكباد *Le fruit des viscères, résultat de ce qui a été recherché dans les intestins et les*

[1] Le Musée du Louvre possède une riche collection d'anciens papyrus arabes qui attend d'être déchiffrée par un savant compétent en ces matières. — [2] Et non pas *Physionomique* (Slane, *Catalogue*, p. 497, 498 et 745).

foies. Dates du livre et de l'auteur sont inconnues. — Dans le paragraphe de la *Cosmographie*, nous avons annoncé que nous retrouverions avec le manuscrit 5928 Schams ad-Dîn Aboû ʿAbd Allâh Moḥammad ibn Abî Ṭâlib Al-Anṣârî *Ad-Dimaschḳi*, mort en 727 (1336). Comme aussi dans le manuscrit identique 2759, ce *ṣoûfî* est appelé شيخ مشهد الربوة *Le schaikh de la chapelle d'Ar-Roubwa*, dans la banlieue de Damas (Yâḳoût, *Mouʿdjam*, II, p. 752). Quant à l'ouvrage, consacré aux indices que l'on peut tirer de la physionomie, il est intitulé السياسة ، في علم الفراسة *La direction par la connaissance de la physiognomonie*, titre emprunté par calembour au vocabulaire de l'hippiatrique (cf. Berlin 6087, où il est appliqué à un livre sur les chevaux). Le manuscrit 5928, où les termes ont été intervertis, porte faussement الفراسة ، لاجل السياسة.

XXIV. Médecine. — Deux traités d'Avicenne sont réunis dans le manuscrit 5966, soigneusement écrit et vocalisé, collationné avec les originaux (fol. 100 v°), entremêlé de notes en hébreu et en grec, écrit environ un siècle après la mort de l'auteur, c'est-à-dire vers 528 (1134). Le premier titre (fol. 5 r°; cf. fol. 51 r°) est : تدارك انواع الخطإ الواقع في التدبير ودفع المضارّ الكلّيّة للابدان الانسانيّة *La thérapeutique pour toute espèce de mal survenant dans l'organisme et l'art de repousser les maladies générales des corps humains.* L'ouvrage est dédié par le *Schaikh Ar-Ra'îs* Aboû ʿAlî Al-Ḥosain ibn ʿAbd Allâh Ibn Sînâ au *Schaikh Al-Djalîl* Aboû 'l-Ḥasan Aḥmad ibn Moḥammad As-Sohalî; cf. Ibn Abî Oṣaibiʿa, *Classes des médecins*, II, p. 19, l. 24; Ḥâdjî Khalîfa, *Lexicon bibliographicum*, II, p. 251, n° 2756; F. Wüstenfeld, *Geschichte der arabischen Aertzte*, p. 72, n° 8. Titre de la première section (fol. 6 r°) : المقالة الاولى في تعديل انواع الخطإ. Au fol. 52 r° commence, du même auteur, de la même main, le رسالة في الادوية القلبيّة *Petit traité sur les remèdes cordiaux.* Titre abrégé comme dans Ḥâdjî Khalîfa, I, p. 227, n° 360. Puis vient (fol. 101) تعليقات مجرّبة أخذت من اقاويل القدماء وجُرّبت *Additions expérimentées prises dans les paroles des anciens et dont l'épreuve a été faite.* Ce rappel d'anciennes ordonnances médicales est, je crois, d'Avicenne également. A la fin (fol. 107), un premier feuillet du برء ساعة *Guérison en une heure*, par Aboû Bakr Moḥammad ibn Zakariyyâ Ar-Râzî, le célèbre *Rhases*, mort vers 320 (923); cf. 2776, 9°. — C'est dans la seconde moitié du ve (xie) siècle qu'a été composé (n° 5923) le كتاب في علم الامراض واسبابها واعراضها وعلاجاتها *Livre sur la connaissance des maladies, sur leurs causes, leurs symptômes et leurs traitements*, par le médecin Aboû 'l-Ḥasan (ou Aboû 'l-Ḥosain) Saʿîd ibn Hibat Allâh ibn Al-Ḥasan, mort en 495

(1101), qui écrivit ce livre pour son client, le khalife Al-Moḳtadî bi-amr Allâh (467-487 = 1074-1094). Du même auteur sont les manuscrits 2957 et 2958. Copie de 575 (1179). Commencement : الحمد لله المدبّر الازمان. — C'est aussi un traité de thérapeutique que (n° 5851) le زبدة الطبّ *La crême de la médecine*, deux sections (قسم), comprenant vingt-neuf traités (مقالة) en tableaux, par Aboû Ibrâhîm Ismâ'îl ibn Al-Ḥosain Al-Ḥosainî Al-Djordjânî, mort en 530 (1135). Autre ouvrage de lui dans le ms. 2955. Commencement : امّا بعد حمد الله تعالى والثناء عليه ع. Au fol. 263 v° un كتاب الاورام والبثور والخراجات *Livre des tumeurs, des pustules et des ulcères*, quatre sections, en tableaux aussi, peut-être par le même auteur. — Quelle bibliothèque publique ne possède pas (n° 6005; cf. 2919-2923 et 2932) l'abrégé du *Canon* d'Avicenne, imprimé à Calcutta et à Lucknow, intitulé الموجز في الطبّ *Le Compendium sur la médecine*, par 'Alâ ad-Dîn Aboû 'l-Ḥasan 'Alî ibn Abî 'l-Ḥazm Al-Ḳoraschî, surnommé *Ibn An-Nafîs*, mort en 687 (1288)? — La Bibliothèque Nationale s'est annexé dans le ms. 5987 (cf. 2685, 3° et 2992, 1°) le الدرّة المنتخبة ، في الادوية المجرّبة *La perle choisie, sur les remèdes expérimentés*. D'après le *Catalogue*, p. 533, l'auteur de ce livre serait nommé dans le manuscrit 2992, 1°, le *ḳâḍî* Aboû Bakr Al-Fârisî. Il y préconise le traitement par les talismans, les amulettes et les carrés magiques et s'occupe successivement de guérir ainsi les maladies de la tête et du visage, de la gorge, de la poitrine, du poumon et du cœur, etc. La dédicace est adressée au prince Rasoûlide du Yémen Al-Malik Al-Mo'ayyad Dâwoud, qui régna de 696 à 721 (1296 à 1321). — Si le traité de médecine intitulé الاسباب والعلامات *Les causes et les symptômes* (n°s 2971-2974) nous fait revenir en arrière vers la fin du VIe (XIIe) siècle, son auteur Nadjîb ad-Dîn Moḥammad ibn 'Alî ibn 'Omar As-Samarḳandî ayant été tué à Hérât en 619 (1222), le commentaire contenu dans le manuscrit 5869 a été composé à Samarcande en 827 (1424) par Nafîs ibn 'Iwaḍ Ibn Al-Ḥakîm Al-Karmânî, pour celui qui devait être un jour le sultan Tîmoûride de Transoxiane Oloûg-Bey (850-853 = 1446-1449). Le ms. 2932 contient des gloses sur un autre ouvrage de Nafîs. Son commentaire a été publié à Calcutta en 1252 (1836).

XXV. Ouvrages érotiques. — Comment un savant minéralogue tel que Schihâb ad-Dîn Aḥmad ibn Yoûsouf At-Tîfâschî a-t-il, au milieu du VIIe (XIIIe) siècle, partagé son temps entre des études sérieuses sur le monde souterrain et la rédaction frivole d'ouvrages obscènes? C'est de lui qu'est sans aucun doute (ms. 5943; cf. 3055) le نزهة الالباب ، فيما لا

يوجد في كتاب *La distraction des cœurs, sur ce qui ne se trouve dans aucun livre.* C'est à lui qu'il convient probablement d'attribuer le رجوع الشيخ الى *Le retour du vieillard*, etc., dont le premier volume d'une traduction anglaise a paru à Paris, en 1898, sous le titre de *The old Man young again;* cf. la préface du traducteur anonyme, *An English Bohemian*, comme il se désigne lui-même, p. 7-12. Le second volume, daté de 1899, a été intitulé *The Secrets of Women* par celui qui l'a *englished now for the first time from the arabic tongue.* — L'enfer de la Collection Schefer contient encore (n° 5915; cf. 3348-3359) le ديوان الصبابة *Le recueil relatif à l'amour passionné*, par Schihâb ad-Dîn Aboû 'l-ʿAbbâs Aḥmad ibn Yaḥyâ Ibn Abî Ḥadjala, né à Tlemcen, élevé à Damas, habitant du Caire (sur le titre : المغربيّ مولدا الدمشقيّ منشأ نزيل القاهرة), mort en 776 (1374). Copie de 767 (1365) d'après l'autographe de l'auteur et collationnée avec lui. — 5887 et 5899 (cf. 3061-3064), le premier sans nom d'auteur, sont deux exemplaires du تحفة العروس ، ومتعة النفوس *Le présent à l'épousée et la jouissance des âmes*, par Aboû Moḥammad ʿAbd Allâh ibn Moḥammad At-Tidjdjânî qui vivait en 950 (1543). — Cette subdivision comprend aussi (n° 6008) le نزهة الادبا ، وسلوة الغربا *La distraction des lettrés et le soulagement des étrangers*, dont l'auteur est nommé ʿOmar Al-Ḥalabî. C'est le ms. 531 du Catalogue Franck (Paris, 1860). Le contenu a été analysé par Flügel dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XIV (1860), p. 534-538; cf. Rieu, *Supplement*, p. 729.

XXVI. Poésie. — I. *Diwâns et kaṣîdas.* — La poésie antéislamique est représentée tout d'abord par une copie (n° 5883, 2°), exécutée à Sâwa en 598 (1201), du *Dîwân* d'An-Nâbiga Adh-Dhobyânî, copie de laquelle j'ai tiré mon *Nâbiga Dhobyânî inédit* (Paris, 1899)[1]. — Le manuscrit 6022, 2°, après les sept *moʿallaḳât*, contient, au fol. 155 r°, la

[1] Dans ce mémoire, p. 7, à l'exemple de Socin (*Zeitschrift d. deutsch. morg. Gesellschaft*, XXXI, 1877, p. 667-668), j'ai confondu le commentateur, le vizir Aboû Bakr ʿÂṣim ibn Ayyoûb Al-Baṭalyoûsî, mort en 494 (1161), avec le philosophe Aboû Moḥammad ʿAbd Allâh ibn Moḥammad Ibn As-Sîd Al-Baṭalyoûsî, mort en 521 (1227). Sur celui-là, voir Max Seligsohn, *Le Dîwân de Ṭarafa* (Paris, 1901), p. xiii; sur celui-ci, ma notice dans la *Revue des études juives*, octobre-décembre 1883, p. 274-279; Moritz Steinschneider, *Die hebræischen Uebersetzungen des Mittelalters* (Berlin, 1893), p. 286-288. Le dédoublement des deux écrivains originaires de Badajoz a été constaté par W. Barthold, d'après le baron D. Günzburg, dans *Mittheilungen des Seminars für Orientalische Sprachen an der Königlichen Friedrich Wilhelms-Universität zu Berlin.* Herausgegeben von Eduard Sachau, II (1899), 2. Abtheilung, *West-*

poésie d'An-Nâbiga qui leur est souvent annexée (cf. nos 3076 et 3280), avec un commentaire attribué au célèbre Ahmad ibn Mohammad *Al-Maidânî* Asch-Schâfi'î, mort en 518 (1124). — Superbe d'exécution est (n° 5891) le petit *Dîwân* d'Al-Hâdira, c'est-à-dire, comme on le lit sur le titre orné, de Kotba ibn Aus Al-Fazârî. On sait qu'il a été publié par R. Engelmann (Leide, 1858). — A côté des trois grands poètes du Ier (VIIe) siècle, Al-Akhtal, Al-Farazdak et Djarîr [1], une place à part revient à 'Omar ibn 'Abd Allâh Ibn Abî Rabî'a Al-Makhzoûmî, un Arabe d'une tribu puissante d'Arabie, un poète de l'amour, mort vers 101 (719). Son *Dîwân* a été publié au Caire en 1311 (1893) d'après les deux manuscrits de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, IV, p. 250). Ils ont été mis a profit, ainsi que le manuscrit 585 de Leide, par M. Paul Schwarz, qui vient de donner la première moitié d'une édition critique (Leipzig, 1901). Je lui signale pour la seconde moitié le ms. 6033, contenant la recension d'Al-Haitham ibn 'Adî, dont la spécialité était de recueillir vies et poèmes des Arabes du désert (Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary*, III, p. 634) et qui mourut vers 206 (821). — Aucun poète du IIe (VIIIe), ni du IIIe (IXe) siècle. Le ms. 6031 (cf. 3108 et 6034, 3°) contient les œuvres poétiques d'Ibn Hânî, c'est-à-dire d'Aboû 'l-Kâsim Mohammad Ibn Hânî Al-Andalousî Al-Magribî, tué en 362 (973). Son *Dîwân* a été imprimé à Boûlâk en 1274 (1857). — En dehors du contenu important pour l'histoire de la dynastie Boûyide, histoire dont les éléments épars auraient besoin d'être classés, groupés et utilisés, le ms. 5913 présente, grâce à son ancienneté relative, des garanties d'authenticité qui le rendent très précieux. Le *Dîwân*, dont nous avons un extrait en 141 chapitres (باب), est celui du poète Aboû 'Abd Allâh Al-Hosain

asiatische Studien, p. 87. Je ferai remarquer à M. Barthold qu'en 1867 j'ai, non seulement écrit une biographie de Nâbiga, mais publié son *Dîwân*, avec une traduction française et une annotation critique. La Bibliothèque de la Société asiatique allemande possède de mon édition un précieux exemplaire, avec des additions, corrections, points d'interrogation critiques, variantes et rapprochements, par H. Thorbecke; voir A. Fischer, dans la *Zeitsch. d. deutsch. morg. Gesellschaft*, LV (1901), p. 59.

[1] Tous trois sont maintenant publiés, Al-Akhtal par le P. A. Salhânî (Beyrouth, 1891-1892); Al-Farazdak par Richard Boucher, dont l'édition (Paris, 1870-1875), restée inachevée, a été reprise et complétée par Joseph Hell (München, 1900); Djarîr au Caire en 1313 (1896) d'après le manuscrit de la Bibliothèque khédiviale (Catalogue en arabe, IV, p. 243). Sur Al-Akhtal, après les travaux de Th. Nöldeke et du P. H. Lammens (voir Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 52), le savant professeur J. Barth de Berlin vient de publier d'excellentes contributions à « la critique et à l'interprétation » de son *Dîwân* dans la *Wiener Zeitschrift f. d. Kunde des Morgenlandes*, XV (1901), p. 1-23.

ibn Aḥmad Ibn Al-Ḥadjdjâdj Al-Bagdâdhî, mort en 391 (1000). Le choix (الاختيار) a été fait par Aboû 'l-Ḳâsim Hibat Allâh ibn Al-Ḥosain ibn Aḥmad Al-Asṭorlâbî, connu sous le surnom de *Badîʿ az-zamân* « Le novateur de son époque », mort en 534 (1139). Le manuscrit appelle ce savant, à la fois médecin, philosophe, poète, mathématicien et astronome [1] الشيخ الرئيس الاجلّ السيّد بديع الزمان جمال الملك سيّد الحكماء. La copie a été exécutée dès 559 (1164) par le schaikh Aboû Moḥammad ʿAbd Allâh ibn Aḥmad ibn Aḥmad Ibn Al-Khaschshâb, un mathématicien également, en même temps qu'un érudit dans d'autres sciences [2], mort en 567 (1172). — Constatons, dans le ms. 6044, 1° (cf. 3119-3123) la rédaction écourtée du commentaire que le célèbre historien et biographe Ṣalâḥ ad-Dîn Khalîl ibn Aibak Aṣ-Safadî (voir *Histoire de la Syrie* et *Biographies générales*), mort en 762 (1361), a composé sur la لاميّة العجم *Poésie rimant en lâm des Persans*, les épanchements d'un homme d'État découragé sur les misères de son temps et de Bagdâd en 505 (1111), par Aboû Ismâʿîl Al-Ḥasan ibn ʿAlî Al-Iṣfahânî *Aṭ-Ṭogrâ'î*, tué vers 515 (1121). — Moḥammad ibn As-Sayyid ibn Nabhân Al-Ḥalabî, sur lequel je ne possède aucun renseignement, a recueilli et disposé en six chapitres d'après les sujets le *Dîwân*, consacré en grande partie à des panégyriques des Ayyoûbites d'Égypte (n° 6034, 2°), de Scharaf ad-Dîn Aboû 'l-Maḥâsin Moḥammad ibn Naṣr, connu sous le nom d'*Ibn ʿOnain*, né à Damas en 549 (1154), mort dans cette ville en 630 (1232). Au fol. 34 r°, la date de 587 (1191). La Bibliothèque khédiviale du Caire possède deux exemplaires de ce *Dîwân* qui paraît rare; voir Catalogue en arabe, IV, p. 234. — Rien de plus fréquent au contraire que (n° 5906; cf. 3157 et 3158) le *Dîwân* de ʿOmar Ibn Al-Fâriḍ, mort en 632 (1235), avec le commentaire de Badr ad-Dîn Al-Ḥasan Al-Boûrînî, mort en 1024 (1615). L'édition, publiée à Marseille en 1853, fournit un exemple, trop peu suivi en France, de décentralisation orientaliste. — C'est dans le Yémen, vers 650 (1252), que nous transporte (n° 6034, 1°) le *Dîwân* de ʿAlî Aboû 'l-Ḳâsim (sur la tranche : Ibn Abî 'l-Ḳâsim), bien qu'en 1179 (1765) le copiste du manuscrit entier, Yâsîn ibn Khair Allâh Al-Khaṭîb Al-ʿOmarî l'ait appelé *Le chantre de la dynastie ʿAbbaside* (من شعراء الدولة العبّاسيّة، وأدباء تلك السادة الالمعيّة). Les personnages loués appartiennent à l'histoire Yéménite du milieu du VIIe (XIIIe) siècle : l'émir Schams ad-Dîn Aḥmad Al-Motawakkil, fils de l'émir des croyants Al-Manṣoûr Billâh ʿAbd Allâh, Al-Malik Al-

[1] H. Suter, *Die Mathematiker und Astronomen der Araber*, p. 117. — [2] Idem, *ibid.*, p. 123.

Mothaffar Schams ad-Dîn Yoûsouf ibn ʿOmar Ar-Rasoûl Al-Gassânî, l'imâm Al-Mahdî li-dîn Allâh Aḥmad ibn Al-Ḥosain, etc.; cf. Kay, *Yaman*, p. 317-321; Stanley Lane-Poole, *The Mohammedan Dynasties*, p. 99 et 102. — On s'étonnerait, si je donnais plus qu'une mention à البردة *Le manteau*, le poème si populaire en l'honneur du Prophète, par Moḥammad ibn Saʿîd *Al-Boûṣîrî*, mort en 696 (1296); voir ses divers arrangements dans les mss. de la Collection Schefer 5842, 5849, 6048, 2° et 3°, 6072. — L'auteur lui-même, le *ḳâḍî* en chef (قاضى القضاة) Schihâb ad-Dîn Ibn Ḥadjar Al-ʿAsḳalânî, mort en 852 (1448), a fait un choix de ses poésies et les a réparties en sept espèces (نوع), contenant chacune sept choses (شىء). Les sections indiquées dans le *Catalogue* à propos du ms. 3219 montrent qu'il est identique à 5994. Ibn Al-Ḥadjar a été mentionné dans le paragraphe des *Biographies spéciales*, ms. 5893. — Il ne me paraît pas téméraire de placer dans le Yémen au xııᵉ (xvıııᵉ) siècle les tournois poétiques relatés dans le ms. 5955, 2° (à partir du fol. 97 r°) entre les partisans de la vigne et ceux du palmier. Les mérites supérieurs de la vigne sont exaltés par Zaid ibn ʿAlî Al-Moʾayyadî, de nouveau cité au fol. 107 v°, dans le premier poème, introduit en ces termes : قصيدة فى امتداح العنب وتفضيله على النخل وهذه القصيدة للسيّد الفاضل زيد بن علىّ المؤيّدى مجيبا على الفقيه عبد الله خليل ومفضّلا للعنب على النخل كما ترى. Viennent ensuite d'autres morceaux pour et contre les deux plantes rivales. — J'enregistre, sans assigner de date à la composition : 1° n° 6012 قصيدة ناصحة *un poème de bon conseil*, strophes édifiantes de cinq vers, avec rimes changeant à chaque strophe dans l'ordre de l'alphabet arabe; 2° n° 6044, 2° شرح قصيدة دعد *Commentaire sur le poème intitulé Daʿd*, avec, au fol. 47 v°, un autre titre du poème من غاب عنه النديم *L'homme sans commensal;* 3° n° 6053, 2° plusieurs poèmes de divers auteurs, parmi lesquels Thâbit Efendî; 4° n° 6020, 2° un poème sur les mois de l'année romaine (عام العجم), par un certain Al-Mâdjramî (الماجرى شهرة ونسبا), qui l'a intitulé : تحفة الفلّاح ، لما له فيه من الفلاح *Présent au laboureur de ce qu'il y trouve de bonheur.*

2. *Collections et anthologies.* — Il n'y a pas de collection de manuscrits arabes où l'on ne rencontre pas (n° 6022; cf. 3276-3278) les sept *moʿallaḳât*, avec le commentaire sur ces sept poèmes antéislamiques par Aboû ʿAbd Allâh Al-Ḥosain ibn Aḥmad ibn Al-Ḥosain *Az-Zauzanî*, mort en 486 (1093). — Au milieu du ııᵉ (vıııᵉ) siècle, Aboû Zaid Moḥammad ibn Abî 'l-Khaṭṭâb Al-Ḳoraschî Al-ʿOmarî, mort vers 170 (786), prit l'initiative de recueillir les restes de l'ancienne poésie arabe dans

(n° 5833) son جمهرة اشعار العرب *Collection des poésies des Arabes.* M. Fr. Hommel avait annoncé en 1883 une édition critique de ce livre, comme « prolégomènes à un lexique de la poésie antéislamique[1] ». Nos espérances ne sont pas encore réalisées et nous ne considérons les éditions de Boûlâk (1308 = 1890 et 1311 = 1893) que comme des pierres d'attente, dont nous nous contentons en souhaitant mieux. Quant au dépouillement des auteurs pour la composition d'un *Thesaurus* de la langue arabe, voilà un de ces vastes projets dignes d'occuper pendant plusieurs générations l'Association internationale des Académies[2]. — M. Th. Nöldeke s'est servi du manuscrit 1159 de Vienne (Flügel, *Die arabischen... Handschriften*, II, p. 325-326), une copie moderne comme notre manuscrit 5895, pour traduire en allemand[3] l'introduction du كتاب الشعر والشعراء *Le livre de la poésie et des poètes*, par Aboû Mohammad ʿAbd Allâh ibn Moslim Ibn Kotaiba, mort vers 276 (889). Le manuscrit de la Collection Schefer, que j'ai beaucoup pratiqué[4], est très correctement écrit, sans doute d'après l'un des deux manuscrits du Caire (Catalogue en arabe, IV, p. 280; V, p. 79-80). L'édition, autrefois commencée par H. W. Chr. Rittershausen (Leide, 1875) mériterait d'être reprise et terminée. Il a été parlé d'un apocryphe d'Ibn Kotaiba à propos du manuscrit 6006 en tête du paragraphe sur l'*Histoire des khalifes.* Nous retrouverons Ibn Kotaiba dans la section intitulée : Rhétorique et Inschâʾ (XXX et XXXI). — 5825 et 5826 (cf. 3287-3291) contiennent un exemplaire en écriture magrébine moderne du livre, aussi varié et intéressant que répandu, souvent imprimé au Caire, intitulé : العقد الفريد *Le collier unique*, par Aboû ʿOmar Ahmad ibn Mohammad Ibn ʿAbd Rabbihi de Cordoue, mort en 328 (940). — Aboû Mansoûr ʿAbd al-Malik ibn Mohammad ibn Ismâʿîl *Ath-Thaʿâlibî*, de Nîsâboûr, mort en 429 (1038), a composé une anthologie en prose et en vers bien originale dans les 61 chapitres de (ms. 5942) son ثمار القلوب في المضاف والمنسوب

[1] Fr. Hommel, *Über eine zu veranstaltende Ausgabe der Gamharat al-ʿarab zugleich als Prolegomena zu einem Handwörterbuch der vorislamischen Poesie*, dans les *Actes du sixième Congrès international des Orientalistes*, II (Leide, 1885), p. 385-408.

[2] Grâce à Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes* (Leide, 1881), grâce aux copieux glossaires qui accompagnent les éditions de Leide (voir en particulier celui par lequel M. De Goeje vient en 1901 de couronner sa monumentale édition de Tabari, p. ci-dlxxii), la situation n'est plus aussi mauvaise qu'au moment où je poussais un cri de détresse dans la *Revue critique* de 1878, I, p. 57 et suiv.

[3] Th. Nöldeke, *Beiträge zur Kenntniss der Poesie der alten Araber* (Hannover, 1864), p. 1-51.

[4] Hartwig Derenbourg, *Le Dîwân de Nâbiga Dhobyânî* (Paris, 1869), p. 3, 9, 13, etc.

Les fruits des cœurs, sur ce qui est à l'état construit et se rapporte à tel ou tel sujet. Les chapitres sont classés d'après le sens du second substantif dans les couples qui sont en rapport d'annexion. La table des matières est donnée, à propos du manuscrit 8342 de Berlin, dans Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 327-328. — La Bibliothèque Nationale possédait auparavant deux exemplaires (n°s 3313 et 5252) de l'anthologie poétique sur le ve (xie) siècle (n° 5926), intitulée : دمية القصر، وعصرة اهل العصر *La statue du château et l'asile des contemporains*, par Aboû 'l-Ḥasan ʿAlî ibn Al-Ḥasan ibn ʿAlî *Al-Bâkharzî*, tué en 467 (1075). Elle forme l'anneau intermédiaire entre la *Yatîmat ad-dahr* d'Aboû Manṣoûr ʿAbd al-Malik *Ath-Thaʿâlibî* (voir plus bas XXVIII et XXIX) et la *Kharîdat al-ḳaṣr* de ʿImâd ad-Dîn Al Kâtib Al-Iṣfahânî, mort en 597 (1201)[1]. — La *Ḥamâsa* (كتاب الحماسة *Livre du courage guerrier*, ainsi nommé d'après le titre du chapitre premier), contenue dans le manuscrit 6018, n'est ni celle d'Aboû Tammâm, ni celle d'Al-Boḥtorî, mais un recueil composé à leur exemple par le *scharîf* Ḍiyâ ad Dîn Hibat Allâh ibn ʿAlî ibn Moḥammad ibn Ḥamza Al-ʿAlawî Al-Ḥosainî, connu sous le surnom d'Ibn Asch-Schadjarî, mort en 542 (1148). Copie datée de 563 (1163) d'après l'autographe du compilateur. — Pour moderne qu'il soit, ayant été écrit en 1032 (1622), le manuscrit 6014 est relativement ancien par rapport à l'anthologie poétique qui y est placée à la suite de fragments musicaux déjà signalés (voir XV), puisque, parmi les poètes cités, s'y rencontrent aux fol. 29 v° et 36 v° Aṣ-Ṣaidâwî, c'est-à-dire Moḥammad ibn Abî 'l-Louṭf, qui vivait en 1013 (1604); au fol. 123 r° Moḥammad Al-ʿAlamî, mort en 1038 (1628), le *schaikh* et le maître de l'auteur (شيخنا واستاذنا); au fol. 109 v° ʿAbd ar-Raḥmân Al-ʿImâdî, mort en 1051 (1641). Il se pourrait que le scribe, Zain ad-Dîn ʿOmar ibn ʿAlâ ad-Dîn fût aussi le compilateur. La nomenclature des auteurs ressemble à celle de Berlin 8224 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 251-252). — Le beau manuscrit 6029 a été écrit en 1165 (1752). L'auteur, Yoûsouf Al-Badîʿî Ad-Dimaschḳî, mourut en 1073 (1663) d'après sa biographie insérée en tête du volume (voir fol. 6 r°). Son recueil comprend 40 vergers (حديقة) et est intitulé الحدائق البديعيّة، في انواع الادبيّة *Les vergers d'Al-Badîʿî, sur les divers genres littéraires.*

[1] J'ai acquis à l'Exposition universelle de 1901 un manuscrit, incomplet du commencement et de la fin, du premier volume et dans lequel on trouve des compléments à nos manuscrits 3326 et 3327; cf. la table de leur contenu dans Dozy, *Catalogus codicum orientalium Bibliothecæ Academiæ Lugduno Batavæ*, II, p. 213 et suiv.

XXVII. Fiction. — 1. *Fables, apologues et récits divers.* — Le texte arabe du *Kalila et Dimna* a été rédigé vers 140 (757) par ʿAbd Allâh Ibn Al-Moḳaffaʿ, à l'instigation du khalife ʿAbbaside Al-Manṣoûr Billâh. Le manuscrit 5881 (cf. 2789, 2°; 3465-3480; 4665, 6°) comprend 16 chapitres, dont les deux premiers consacrés aux prolégomènes (Sacy, chap. 1-4) et les 14 autres disposés dans l'ordre que Sacy a constaté dans les manuscrits 1501 et 1502 de l'ancien fonds, aujourd'hui 3471 et 3469 du fonds arabe[1]. Écrit et illustré en 1092 (1681), cet exemplaire ne paraît pas avoir fixé, dans ses 93 miniatures[2], l'originalité et la spontanéité de l'inspiration, le laisser-aller et les tâtonnements du premier jet, mais l'effort d'une reproduction exacte et soigneuse, régulière et terne. L'artiste, un chrétien, peut-être un moine copte, à en juger d'après les espèces des plantes qui servent de décors, d'après les costumes des acteurs, hommes et animaux, sans une femme, avait sans doute vécu en Égypte un siècle environ avant son copiste. Remarquons encore que l'illustration de ce manuscrit diffère absolument des croquis bien primitifs faits en 1080 (1669) pour 3472; des chinoiseries de 3475, des miniatures qui ornent 3465, 3467 et 3470. — Avant d'appartenir à la Collection Schefer, puis à la Bibliothèque Nationale, le manuscrit 5985, largement écrit, correctement vocalisé, avait été copié sur l'autographe de l'auteur pour la Bibliothèque de l'avant-dernier khalife ʿAbbaside Al-Mostanṣir Billâh (623-640 = 1226-1242). C'est un tome deuxième du ربيع الابرار *Le printemps des hommes pieux,* recueil d'anecdotes et de proverbes classés d'après les matières (cf. nos 3499-3502, 1°), par Aboû 'l-Ḳâsim Maḥmoûd ibn ʿOmar *Djâr Allâh Az-Zamakhscharî,* mort en 538 (1143). Nous avons, comptés 1-19, les chapitres 30-48 de la table des matières, telle qu'elle a été établie d'après le manuscrit 8351 de Berlin par M. Ahlwardt, *Verzeichniss,* VII, p. 335[3]. La Bibliothèque Nationale possède, sous le n° 5038, l'abrégé que l'auteur lui-même a tiré de son *Printemps.* — Le manuscrit 6038, également un exemplaire de luxe, porte le titre suivant : (ms. ثمرت) المنتخب من ثمرات الاوراق ، في وصف مكارم الاخلاق *Le choix des Fruits des feuilles, sur la description*

[1] Silvestre de Sacy, *Calila et Dimna, ou Fables de Bidpai, en arabe* (Paris, 1816), p. 64.

[2] Ma tâche eût été facilitée pour ce manuscrit et pour le manuscrit 5847 (cf. XXVII, 4), si M. E. Blochet avait compris les illustrations des manuscrits arabes dans son *Inventaire et description des miniatures des manuscrits orientaux conservés à la Bibliothèque Nationale* (Paris, 1900), extrait de la Revue des bibliothèques, janvier 1898 à septembre 1900.

[3] Le titre du chapitre 16=45 est reproduit dans E. Blochet, *Catalogue,* fac-similé iv, 1.

des plus nobles qualités. L'ouvrage complet (cf. nos 3529-3534 et 5288), plusieurs fois imprimé au Caire, a pour auteur Taḳî ad-Dîn Aboû Bakr ibn ʿAlî Al-Ḥamawî, connu sous le nom d'Ibn Ḥidjdja, mort en 837 (1434); le choix a dû être fait à une date peu postérieure à la composition, puisque la copie est de 899 (1493). Commencement de cette édition écourtée, dont j'ignore la rédacteur : الحمد لله الذى اظهر وجوه وجود اياته. — A propos du manuscrit 3556, le *Catalogue* énumère les divisions de (n° 5984) le تحفة الاصحاب ، ونزهة ذوى الالباب *Le présent offert aux compagnons et la distraction des hommes intelligents*, recueil d'anecdotes, par Schams ad-Dîn Moḥammad Al-Yamanî Asch-Schardjî, mort après 999 (1590).

4. *Maḳâmât*. — La Bibliothèque Nationale peut étaler dans le manuscrit 3929, autrefois au couvent de Saint-Vaast à Arras[1] avant d'entrer à la Bibliothèque Royale, dont il porte le cachet; dans 5847, provenant de la Collection Schefer; enfin dans 6094, une accession récente aussi opportune qu'inattendue, trois des sept manuscrits à miniatures que possèdent à ma connaissance les dépôts publics européens des مقامات الحريرى *Séances d'Al-Harîrî*[2]. Nous ne dirons rien ni de l'auteur Aboû Moḥammad Al-Ḳâsim ibn ʿAlî ibn Moḥammad *Al-Harîrî*, mort vers 516 (1122), ni de son chef-d'œuvre (cf. nos 3924-3946). Ce que nous retenons, ce sont les 99 miniatures du manuscrit 5847, exécutées en 634 (1236) par le calligraphe doublé d'un artiste, Yaḥyâ ibn Maḥmoûd ibn Yaḥyâ ibn Abî 'l-Ḥasan ibn Kawwarîhâ (? ms. كورّيها ou كوّريها) Al-Wâsiṭî. Wâsiṭ en ʿIrâḳ, dont il se réclamait, qu'il y fût né ou qu'il s'y fût formé, se prêtait par sa situation à être un terrain de transition entre la rigidité orthodoxe de la Syrie sounnite et l'islamisme mitigé de la Perse schîʿite. Une des peintures a été reproduite, dans une esquisse

[1] On y lit au verso du fol. 193 : Bibliothecæ monasterii Sti Vedasti Atrebatensis. 1719.

[2] Le Musée Britannique, comme la Bibliothèque Nationale, possède trois exemplaires à miniatures des *Séances* : 1° 1007 du supplément (Rieu, *Supplement*, p. 637), avec 81 miniatures, à la date de 654 (1256); 2° 1049 (*Catalogus*, p. 475), du VIIe (XIIIe) siècle, avec 84 miniatures; 3° 661 (*Catalogus*, p. 318), le premier quart du volume illustré en 723 (1323), le contour des figures inachevées étant indiqué par un trait léger au pinceau. La Bibliothèque Impériale de Vienne a, sous le numéro 372 (Flügel, *Die arabischen... Handschriften*, I, p. 346), un exemplaire des *Séances*, avec 70 illustrations peintes, dont la première à pleine page, par le copiste, un certain Aboû 'l-Faḍâ'il ibn Abî Isḥâḳ, qui dit avoir fait de son mieux et avoir terminé son travail en 734 (1334).

en noir, par Henri Lavoix, *Les peintres musulmans*, extrait de la *Gazette des beaux-arts* de 1875, p. 31. Quatre « planches coloriées », empruntées à ce volume et insérées dans Van der Lith et Marcel Devic, *Livre des merveilles de l'Inde* (Leide, 1883; cf. VIII, 4, *Voyages*), malgré le médiocre des procédés employés, laissent percevoir l'harmonie des compositions, le fini de l'exécution, l'éclat des aquarelles, qui manquent seulement de perspective, la maîtrise du peintre. Sept miniatures de ce manuscrit, dont une en couleurs, ornent le beau livre de M. Gustave Schlumberger, *Un empereur byzantin au dixième siècle : Nicéphore Phocas* (Paris, Didot, 1890); voir p. 117, 127, 129, 183, 227, 249, et la chromolithographie placée entre les pages 124 et 125. Dix autres miniatures ont fourni matière à dix dessins d'une facture parfaite, conformes aux originaux par leurs entourages de textes arabes au-dessus et au-dessous, dans le livre plus magnifique encore de M. Gustave Schlumberger, *L'Épopée byzantine à la fin du dixième siècle* (Paris, Hachette, 1896-1900, 2 vol.), I, p. 229, 233, 237, 241, 245, 273, 277, 301, 365, 677. Citons enfin le fac-similé photographique 1, publié dans E. Blochet, *Catalogue*, qui répond à la troisième planche du *Livre des merveilles*. C'est à la même famille de manuscrits qu'appartient 6094, daté de 619 (1222) par le peintre, qui a gardé l'anonyme, de ses 39 miniatures. Sur la foi des indices paléographiques et artistiques, je ne m'étonnerais pas que 3929, non daté, fût approximativement de la même époque, ainsi que ses 77 peintures. C'était d'ailleurs l'opinion de Henri Lavoix, qui était un fin connaisseur, et qui, dans ses *Peintres arabes*, p. 32-36, a inséré cinq esquisses d'après ce précieux volume. L'influence persane, qu'attestent dans les trois manuscrits, non seulement les coiffures et les costumes, mais encore les visages des femmes à découvert, avait entamé les croyances des musulmans, restés inflexiblement réfractaires aux statues d'êtres vivants, devenus au XIIe siècle, à l'exception des fanatiques, animés d'une indulgence complaisante pour la peinture en général, pour la peinture décorative en particulier (1).

XXVIII. Proverbes et sentences. — Le manuscrit 5964 soulève de nouveau une question pendante : les aphorismes des philosophes grecs ont-ils été puisés à la source pure de la tradition hellénique, ou bien doivent-ils être considérés comme des pastiches, parfois même comme

(1) A. von Kremer, *Culturgeschichte des Orients unter den Chalifen* (Wien, 1875-1877), II, p. 302 et suiv. J'ai longuement décrit un manuscrit arabe à miniatures dans *Les manuscrits arabes de l'Escurial*, I, p. 355-358.

des inventions pseudonymes[1]? Le recueil qui, même par la dédicace, n'est pas sans analogie avec 3953, 1°, a été formé pour le dernier sultan Ayyoûbite de Damas et d'Alep, Ṣalâḥ ad-Dîn Al-Malik An-Nâṣir Aboû 'l-Moṭhaffar Yoûsouf, fils du sultan Al-Malik Al-ʿAzîz Moḥammad, fils du sultan Al-Malik Aṭh-Ṭhâhir Guiyâth ad-Dîn Gâzî, celui-ci l'instigateur du recueil coté 3953, 1°. Or, Ṣalâḥ ad Dîn An-Nâṣir Yoûsouf fut renversé par les Tatars en 658 (1260) et tué par eux en 659 (1261); cf. *Orientalia*, II (1846), p. 245 et 247. Le titre de 5964, donné au fol. 2 v°, est فقر الحكما ، ونوادر القدما ، والعلما *Les plus belles pensées des sages et les paroles exceptionnelles des anciens et des savants*. 20 chapitres sont consacrés à 20 philosophes : Pythagore, Socrate, Platon, Aristote, Alexandre d'Aphrodite, Diogène, Solon, Anaxagore, Diaphratès, Hippocrate, Galien, Homère le poète, Hermès, Zénon, Thalès, Ptolémée, Aristippe, Archimède, Zosime, Bouzourdjmihr. — Les citations, authentiques ou non, d'anciens auteurs, m'ont fait placer ce volume même avant les sentences attribuées au gendre du Prophète, à ʿAlî ibn Abî Ṭâlib (nos 5820, 5988, 5995, 6047; cf. 3954, 3955, etc.). Cette littérature parénétique pseudépigraphe sert de prétexte au déploiement des belles écritures, des frontispices ornés, des encadrements dorés. Les schîʿites de la Perse s'adonnent volontiers à ces travaux d'art et y excellent. — Aucun auteur n'a été plus fécond en opuscules rentrant dans ce que les Arabes appellent *al-adab* « les belles-lettres » qu'Aboû Manṣoûr ʿAbd al-Malik ibn Moḥammad ibn Ismâʿîl *Ath-Thaʿâlibî* An-Nîsâboûrî, mort en 429 (1038); cf. les *Collections et anthologies* (XXVI, 2). Nous réunissons ici quelques-uns de ses ouvrages, à défaut d'une catégorie à laquelle ils se rattachent plus étroitement, bien que le *Catalogue* les ait insérés dans les *Collections et anthologies*. Nous aussi, nous y avons parlé de lui à propos des manuscrits 5926 et 5942. Le manuscrit 5914, écrit en 583 (1187), contient deux petits traités, 1° كتاب حلية المحاضرة ، وعنوان المذاكرة ، وميدان المسامرة *Livre intitulé : L'ornement de l'entretien, le titre du souvenir et l'arène de la causerie dans les veillées*, collection de proverbes et d'anecdotes; 2° (fol. 164 r°) المبهج *L'égayant;* cf. quelques extraits dans 1176, 35°, de plus nombreux dans une impression de Constantinople (1301=1884), qui comprend aussi des parties de 5934, 2°, et de 6019. Il y a jusqu'à cinq petits traités dans 5934, écrit en 1081 (1670) : 1° (cf. 3305, 2°) الإيجاز والإعجاز *La concision et l'éloquence persuasive*, recueil

[1] Voir mon petit mémoire intitulé : *Les traducteurs arabes d'auteurs grecs et l'auteur musulman des Aphorismes des philosophes*, dans les *Mélanges Henri Weil* (Paris, 1898), p. 117-124.

de sentences et de moralités; 2° الكفاية ، في الكناية *La capacité dans la métonymie*, plus souvent appelé النهاية ، في الكناية *L'excellence dans la métonymie*, sept chapitres énumérés dans Rieu, *Supplement*, p. 699-700 [1]; 3° خاصّ الخاصّ *Le particulier du particulier*, quelques feuillets qui ne doivent pas être confondus avec l'ouvrage portant le même titre et attribué au même auteur, imprimé à Tunis en 1293 (1876); 4° (cf. 3305, 1°; 3401, 4°) من غاب عنه المطرب *Celui à qui manque l'amuseur*, sept sections divertissantes, imprimées à Constantinople et à Beyrouth; 5° كتاب مواقيت اليواقيت *Livre intitulé : Les rendez-vous des jacinthes*, titre ainsi donné, qui doit être retourné en يواقيت المواقيت *Les jacinthes des rendez-vous* (cf. 1176, 33°), série d'éloges et de blâmes des mêmes choses. Sur ce dernier opuscule, voir De Goeje et Houtsma, *Catalogus*, I, p. 260-263. Beaucoup plus considérable est (n° 6019) le كتاب التمثّل والمحاضرة *Livre intitulé : L'application des proverbes et la citation opportune*, quatre sections, dont j'ai indiqué le contenu dans *Les manuscrits arabes de l'Escurial*, I, p. 372-373; II, p. 71. Le manuscrit 6019, exemplaire soigneusement vocalisé, a été écrit en 569 (1173) d'après une copie ancienne (نسخة عتيقة). — Il suffit de signaler en passant un bon exemplaire, sous le n° 5861 (cf. 3958-3963), du مجمع الامثال *Collection des proverbes*, par Aboû 'l-Faḍl Aḥmad ibn Moḥammad *Al-Maidânî*, mort en 518 (1124). — Proverbes et sentences, sans nom d'auteur (n° 5961), sont écrits en 684 (1285) par Yâḳoût Al-Mosta'ṣimî (voir Coran, I) sur du papier doré, plié en forme d'éventail.

XXIX. Philologie. — 2. *Grammaire.* — Aboû 'l- Ḥasan Ṭâhir ibn Aḥmad Ibn Bâbischâdh, mort en 469 (1076), doit sans doute à son origine persane le goût pour la grammaire arabe, dont témoigne (n° 5877) son كتاب مقدّمة في النحو *Livre intitulé : Introduction à la grammaire.* Manuscrit daté de 794 (1391). — Les manuscrits 5938 et 6066 sont des œuvres grammaticales par Aboû 'l-Faḍl Aḥmad ibn Moḥammad *Al-Maidânî*, l'auteur de la *Collection des proverbes* (XXVIII), mort en 518 (1124). Le premier (cf. n° 4000, un abrégé peut-être) contient le نزهة الطرف ، في علم الصرف *L'agrément de l'œil, sur la science des flexions*, dans un exemplaire écrit en 547 (1152) d'après une copie faite sur l'autographe de l'auteur, celui-ci daté de 515 (1121), et collationné, ainsi que

[1] M. Rieu, *loc. cit.*, et M. Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 286, voient un exemplaire de ce petit traité dans le ms. 281 de l'Escurial. Je l'avais d'abord supposé également, mais j'ai rectifié cette erreur dans *Les manuscrits arabes de l'Escurial*, I, p. 520-521.

la copie directe, d'un bout à l'autre. Ce traité a été imprimé à Constantinople en 1298 (1881). L'autre volume est un traité de syntaxe arabe en trois sections (قسم), intitulé : الهادى للشادى *Le guide du lettré*, destiné à servir de supplément (ذيل) au vocabulaire des noms (ms. 5883, 1°) qu'Al Maidânî avait composé sous le titre de السامى فى الاسامى *L'élevé, sur les noms* (cf. XXIX, 3). — La كافية *La suffisante* d'Ibn Al-Ḥâdjib, mort en 646 (1248), est un article si courant dans toutes les bibliothèques que je me contenterais de le mentionner, si le commentaire donné par le manuscrit 6059 n'émanait pas du célèbre prince, historien et géographe Al-Malik Al-Fâḍil ʿImâd ad-Dîn *Aboû 'l-Fidâ* Ismâʿîl ibn Al-Malik Al-Afḍal Noûr ad-Dîn Abî 'l-Ḥasan ʿAlî, mort en 732 (1331); cf. les paragraphes VI, 1 et VIII, 2. — Je n'attache aucune importance au (ms. 5878) تلخيص النحو *Compendium de grammaire*, composé par Ḥosâm ad-Dîn ibn ʿAbd Allâh Ar-Roûmî pour le sultan Ottoman Mourâd III, fils de Salîm II, qui régna de 982 à 1003 (1574 à 1595).

3. *Dictionnaires.* — Rappelons tout d'abord le dictionnaire embrassant les mots rares du Coran et des traditions musulmanes, dont un volume, n° 5976, a été cité dans les Commentaires sur le Coran (II). — La synonymique arabe d'Aboû Manṣoûr ʿAbd al-Malik *Ath-Thaʿâlibî*, mort en 429 (1038), a été dénommée par lui (ms. 5989) سرّ الادب ، فى مجارى كلام العرب *Le secret de l'éducation, sur les voies du langage des Arabes.* Les divisions de cet ouvrage, qui sert d'introduction au فقه اللغة *L'intelligence du langage*, par le même auteur (ms. 4251), avec une ordonnance analogue d'après les sens des mots, ont été énumérées d'après le manuscrit 66 de Leide par De Goeje et Houtsma, *Catalogus*, I, p. 45-46; d'après le manuscrit 7032 de Berlin par Ahlwardt, *Verzeichniss*, VI, p. 280-281. — Le commentateur des *Moʿallaḳât* (cf. le commencement du paragraphe XXVI, 2), le *ḳâḍî* Aboû ʿAbd Allâh Al-Ḥosain *Az-Zauzanî*, mort en 486 (1093), a composé (n° 6045; cf. 4287, 4288 et 4290, 2°) un كتاب المصادر *Le livre des infinitifs*, monographie des infinitifs arabes, avec explications en persan. — L'arabe ainsi traduit en persan pour des lecteurs plus familiarisés avec cette dernière langue, voilà un genre qui se retrouve (n° 5883, 1°; cf. 4284 et 4285) dans le كتاب السامى ، فى الاسامى *Livre intitulé : L'élevé, sur les noms*, par Aboû 'l-Faḍl (ms. : Aboû 'n-Naṣr) Aḥmad ibn Moḥammad *Al-Maidânî* An-Nîsâboûrî, ouvrage composé en 497 (1104); cf. mon *Nâbiga Dhobyânî inédit*, p. 15. — Le vocabulaire du droit et de la tradition est inventorié, les racines étant classées à l'européenne d'après les initiales, dans le dictionnaire (ms. 5875; cf. 4254, 1°) intitulé : المغرب ، فى ترتيب

المعرب *La production originale, pour bien classer l'Explicateur.* Or, l'*Explicateur* est une première édition, à laquelle celle-ci a été délibérément substituée par l'auteur, Aboû 'l-Fatḥ Nâṣir ibn ʿAbd as-Sayyid *Al-Moṭarrizî*, mort en 610 (1213), le célèbre philologue, commentateur des *Séances d'Al-Ḥarîrî.* — L'historien de Tìmoûr et d'Al-Malik Aṭh-Ṭhâhir Djaḳmaḳ, le littérateur du فاكهة الخلفاء, du *Fruit des Khalifes*, Schihâb ad-Dìn Aboû 'l-ʿAbbâs Aḥmad ibn Moḥammad Ibn ʿArabschâh, mort en 854 (1450), était aussi lexicographe, comme le montre le manuscrit coté 6043, acéphale d'un feuillet. Le titre est, d'après Ḥâdjî Khalîfa, *Lexicon bibliographicum*, II, p. 278, n° 2905 : ترجمان المترجم بمنتهى الارب في لغة الترك والعجم والعرب *L'interprète du traducteur supérieurement habile en turc, persan et arabe.* — Le vocabulaire arabe-persan-turc des objets usuels dans un ménage (ms. 6046), intitulé dans la suscription ترجمة اكثر الاشتهاء *L'interprète des objets le plus fréquemment désirés*, a été composé en 1004 (1599) et dédié à Ar-Râguib-Pâschâ Ḍiyâ Yoûsouf par un certain Saif ad-Dìn Aboû Naṣr.

XXX et XXXI. Rhétorique et Inschâ'. — Les ouvrages que nous allons grouper rentrent plutôt dans cette seconde catégorie que dans le cadre plus général de la première. L'*Inschâ'*, mot arabe introduit par effraction dans cette classification française, désigne l'art et la pratique de la correspondance, soit officielle avec son protocole, soit privée avec ses règles et ses formules. Qui pourrait dire que l'*Inschâ'* n'est point une des branches de la rhétorique? Un modèle de cette littérature, où le fond est comme dissimulé par les artifices de la forme, ce sont les lettres (n° 6024) d'Al-Ḳâḍì Al-Fâḍil Ibn Al-Baisânî, mort en 596 (1199), ouvrant le paragraphe de l'*Histoire d'Égypte* (VI, 6). — Le plus ancien ouvrage du genre est (n° 6028; cf. 4432) le كتاب ادب الكاتب *Livre intitulé : L'éducation de l'écrivain,* par Aboû Moḥammad ʿAbd Allâh ibn Moslim Ibn Ḳotaiba, mort vers 276 (889). Sur lui, cf. le commencement de l'*Histoire des khalifes* (VI, 2), à propos du ms. 6006, et les *Collections et anthologies* (XXVI, 2). Son manuel des connaissances requises pour faire profession d'écrivain, publié au Caire en 1300 (1883), vient d'être (Leide, 1901) l'objet d'une édition critique par M. Max Grünert[1]. — J'ai, de propos délibéré, réservé, comme spécimen de

[1] Pourquoi les *Indices* sont-ils limités à une table des matières, que fournissait déjà l'édition du Caire, et à deux listes alphabétiques, l'une des noms propres, l'autre des vers cités? Sans méconnaître l'utilité de ces instruments de recherche, je considère comme indispensable pour un livre pareil un vocabulaire des mots expliqués, comme Fr. Dieterici a pris la peine de le faire

l'épistolographie raffinée et affectée en prose rimée, les *Épîtres* (رسائل) qu'adressa (n° 6009) à l'élite de ses contemporains Aboû Bakr Mohammad ibn Al-ʿAbbâs Aṭ-Ṭabarkhazî Al-Khârizmî, neveu du grand historien Aṭ-Ṭabarî, mort vers 383 (993). Ses correspondants sont nommés par De Goeje et Houtsma, *Catalogus*, I, p. 183. Les lettres elles-mêmes, qui ne valent que par la forme, ont été imprimées à Boûlâḳ en 1279 (1862), à Constantinople en 1297 (1880), à Bombay en 1301 (1884). — On a récemment, en 1312 (1894), imprimé au Caire le (n° 5872) التعريف ، بالمصطلح الشريف *L'enseignement du noble formulaire*, recueil en sept parties (قسم), composé en 741 (1340) par l'auteur de l'encyclopédie *masâlik al-abṣâr* (4 vol. au paragraphe des Encyclopédies), Schihâb ad-Dîn Aboû 'l-ʿAbbâs Aḥmad Ibn Faḍl Allâh *Al-ʿOmarî*, mort en 749 (1348). — Un mélange informe de documents incohérents est la compilation faite au commencement du xiiᵉ (xviiiᵉ) siècle sous le titre de مكاتب رسول الله وغيره *Lettres du Prophète et d'autres*. Parmi ces autres, je crois reconnaître le sultan Ottoman Moṣṭafâ-Khân II, fils du sultan Moḥammad-Khân IV (1106-1115 = 1695-1703).

XXXII. Prosodie et métrique. — Aucune bibliothèque de l'Europe ne possédait encore (n° 6042) le الاقناع في العروض وتخريج القوافي *La suffisance, sur la prosodie et l'émission des rimes*, manuel en deux sections suffisamment indiquées dans le titre, par le poète, le philologue instruit à Bagdâd, le vizir, le *ṣâḥib*[1] des deux sultans Boûyides Mo'ayyad ad-Daula et Fakhr ad-Daula, Aboû 'l-Ḳâsim Ismâʿîl Ibn ʿAbbâd Aṭ-Ṭâlaḳânî, mort en 385 (995). Un choix de ses épîtres se trouve dans le manuscrit 3314, 2°. Copie faite en 559 (1164), pour son propre usage, par un certain Mohammed ibn Tourkânschâh. Commencement : العروض ميزان الشعر. — Plus de quatre siècles musulmans se sont écoulés entre cette production et (ms. 5817) le traité analogue en mille vers *radjaz*, sans compter l'introduction et la conclusion, composé en 793 (1391), appelé dans la suscription الالفيّة في علم العروض *Le poème en mille vers sur*

pour l'*Alfiyya* d'Ibn Mâlik (Lipsiæ, 1851), J. P. Broch pour le *Moufaṣṣal* d'Az-Zamakhscharî (Christianiæ, 1859 et 1879), Ed. Sachau pour le *Mouʿarrab* d'Al-Djawâlîḳî (Leipzig, 1867), W. Wright pour le *Kâmil* d'Al-Mobarrad (Leipzig, 1882), et nombre d'autres orientalistes européens.

[1] للصاحب, dit le titre du volume. Je traduis : « par le familier ». Ibn ʿAbbâd fut le premier vizir qui ait été ainsi dénommé ; voir un curieux passage d'Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary*, I, p. 213, et cf. Sacy, *Chrestomathie arabe*, II, p. 9 et 58-59 ; Quatremère, *Histoire des sultans mamlouks*, I, 1, p. 115 ; Hammer, *Literaturgeschichte der Araber*, V, p. 649.

la science de la prosodie, à l'imitation des *Alfiyya*, surtout grammaticales et juridiques[1], portant au frontispice (cf. le vers 35) le titre en blanc sur fond bleu et or de الوجه الجميل ، في علم الخليل *La belle face, sur la science d'Al-Khalîl.* La « science d'Al-Khalîl » est la métrique, dont l'invention, ou au moins l'importation chez les Arabes, appartient à l'Arabe du ʿOmân, à Khalîl ibn Aḥmad, mort en 175 (791); cf. sur lui le *Journal asiatique* de 1901, I, p. 379. L'auteur est Zain ad-Dîn Aboû Saʿîd Schaʿbân ibn Schams ad-Dîn Aboû ʿAbd Allâh Moḥammad *Al-Athârî* Al-Ḳoraschî Asch-Schâfiʿî, né en 765 (1364), mort en 828 (1425). Sa *Badîʿiyya*, panégyrique du Prophète en vers du mètre *basîṭ*, se trouve dans le manuscrit 3248, 9°. Copie faite du vivant de l'auteur en 826 (1423) par un certain Moḥammad ibn Aḥmad, connu sous l'ethnique Al-Djousch-schî. A la suite de ce poème didactique, la même main a fait connaître (fol. 46 r°-63 r°, où la date est répétée) l'approbation publique qu'il a recueillie, ainsi que son auteur, de la part de quinze *imâms* parmi les plus grands savants de l'islamisme (صفة ما قرّظه علماء الاسلام على هذا الوجه الجميل وهم خمسة عشر اماما). Ce concert d'éloges (تقريظ) porte des dates entre 796 et 801 (entre 1394 et 1399). Je donne les noms de ces admirateurs comme une curiosité d'histoire littéraire. Le Caire en fournit dix : 1° le professeur qui avait enseigné à Al-Athârî la métrique à la *Madrasa 'l-Djâwiliyya*, le *schaikh* Schams ad-Dîn Moḥammad ibn Moḥammad Al-Gomârî; 2° le *ḳâḍî* en chef (قاضى القضاة) Walî ad-Dîn ʿAbd ar-Raḥmân ibn Moḥammad Ibn Khaldoûn (ms. خَلْدُون) Al-Ḥaḍramî Al-Mâlikî, le célèbre historien (cf. n°s 1517-1535); 3° le *ḳâḍî* en chef Nâṣir ad-Dîn Aḥmad ibn Moḥammad At-Tinnîsî Al-Mâlikî; 4° le *ḳâḍî* en chef Badr ad-Dîn Moḥammad ibn Abî Bakr ibn ʿOmar Al-Makhzoûmî *Ad-Damâmînî* Al-Mâlikî (cf. n°s 3124, 1°, et 3125); 5° le *ḳâḍî* en chef Madjd ad-Dîn Ismâʿîl Al-Ḥanafî; 6° le *schaikh* Ṣadr ad-Dîn Solaimân ibn ʿAbd an-Nâṣir ibn Ibrâhîm ibn Moḥammad Al-Abschîṭî Asch-Schâfiʿî; 7° le *schaikh* Schihâb ad-Dîn Aḥmad ibn ʿAbd Allâh ibn Aḥmad Al-Ḳalḳaschandî Asch-Schâfiʿî (cf. le n° 2049, autographe de son fils); 8° le *schaikh* Badr ad-Dîn Moḥammad Ibn Ibrâhîm ibn Moḥammad, appelé généralement Al-Badr Al-Baschtakî; 9° le *schaikh* Schihâb ad-Dîn Aḥmad ibn Moḥammad Al-Hâ'im Asch-Schâfiʿî (cf. n°s 3212 et 4585, 5°); 10° le *schaikh* Schams ad-Dîn Moḥammad ibn Aḥmad Al-Garrâḳî[2] Asch-Schâ-

[1] Voir Ḥâdjî Khalîfâ, *Lexicon bibliographicum*, I, p. 407-419, n°s 1143-1153. L'inventeur de cette coupe limitative paraît être Zain ad-Dîn Aboû 'l-Ḥosain ibn ʿAbd al-Mouʿṭî, connu sous le nom d'*Ibn-Mouʿṭî*. Son *Alfiyya* grammaticale vient d'être publiée par un jeune et savant orientaliste de Lund, M. K. V. Zetterstéen (Leipzig, 1900).

[2] Ainsi deux fois au fol. 55 r° et v°;

fiʿî. De pareilles attestations furent envoyées : 11° de La Mecque par le *schaikh* Nadjm ad-Dîn Moḥammad ibn Abî Bakr ibn ʿAlî Al-Miṣrî *Al-Mardjânî* (cf. n° 2729, 3°); 12° de Médine par le *schaikh* Aboû ʿAbd Allâh Moḥammad ibn Aḥmad *Al-Wânoûġaî* Al-Magribî Al-Mâlikî; 13° de Damas par le *schaikh* Djalâl ad-Dîn Moḥammad ibn Aḥmad, surnommé *Ibn Khaṭîb Dârayyâ;* 14° de Damas également par Borhân ad-Dîn Ibrâhîm ibn Aḥmad *Al-Bâʿoûnî;* 15° d'Alep par le *ḳâḍî* en chef Walî ad-Dîn Moḥammad Ibn Asch-Schiḥna al-Ḥanafî, auteur lui-même d'une *Alfiyya* sur les successions (n° 934; cf. les n°s 1240, 1537-1541, 1683, 2212, 2°), qui loua en vers ce qui avait été écrit en vers. On retrouve une partie de ces mêmes noms, comme signataires d'approbations analogues, dans Berlin 8645 et 9754 (Ahlwardt, *Verzeichniss,* VII, p. 580-581; IX, p. 262).

XXXIII. Bibliographie. — Il a été parlé du manuscrit 5889 dans l'*Histoire universelle* (VI, 1) et dans les *Biographies spéciales* (VII, 7). Les derniers feuillets du volume, tout entier écrit de la même main, (fol. 128 v°-130 r°) sont ainsi introduits : من كتاب الفهرست فى اخبار المصنّفين تأليف محمد بن اسحاق النديم المعروف بابى الفرج ابن ابى يعقوب *Extrait du livre intitulé : Le répertoire sur les vies des écrivains, œuvre de Moḥammad ibn Isḥâḳ An-Nadîm, connu sous le nom d'Aboû 'l-Faradj Ibn Abî Yaʿḳoûb.* Il est clair que nous avons ici un fragment de l'ouvrage capital édité par Gustav Flügel et publié après sa mort sous le titre de *Kitâb al-fihrist* (Leipzig, 1871-1872, 2 vol.) par Johannes Roediger et August Mueller. Cette édition d'un ouvrage, dont les notices vont jusqu'en 399 (1008), a mis à la portée des chercheurs les renseignements les plus précis et les plus abondants sur les débuts et sur la période classique de la littérature arabe. Une lacune dépare cette édition, aussi remarquable par la richesse de l'annotation que par la correction du texte : il y manque le commencement du premier chapitre (فنّ) de la cinquième section (مقالة), le manuscrit, alors XXI, aujourd'hui XX, de Leide, qui seul en contient une grande partie, ayant paru aux éditeurs (I, p. xvii, et II, p. 63) de qualité trop médiocre pour que l'abstention ne leur parût pas une nécessité. M. Th. Houtsma s'est risqué à une reconstitution sur la base fragile de ce manuscrit détestable, sur le fonde-

peut-être à corriger en Al-Garrâfî, adjectif relatif tiré d'Al-Garrâf, une rivière qui coule au-dessous de Wâsiṭ; cf. Yâḳoût, *Mouʿdjam*, éd. Wüstenfeld, III, p. 780; Adh-Dhahabî, *Al-Moschtabih*, éd. De Jong (Leide, 1881), p. 354; As-Soyoûṭî, *Lobb al-lobâb*, éd. Veth (Leide, 1840), p. 185.

ment solide de son érudition sûre et étendue; voir *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, IV (1890), p. 217-235. Que n'a-t-il connu notre fragment, indépendant de l'autre, qui commence au même point et se termine, non sans quelques omissions, au passage publié par M. Th. Houtsma, *ibid.*, p. 225, l. 4!

XXXIV. Ouvrages divers. — Cette rubrique sert, dans le *Catalogue*, soit à réparer des oublis parmi les anciennes possessions, soit à inaugurer des suppléments que les nouvelles acquisitions ont continués et que les futurs contingents ne cesseront pas d'étendre. Pour moi, qui ai borné mon terrain d'étude à la Collection Schefer, je n'aurais pu être contraint à un tel post-scriptum que par un accès de négligence ou par la chance d'une découverte imprévue. Je n'ai ni à m'accuser de celui-là, ni à me targuer de celle-ci. Il m'a seulement paru commode de grouper ici les cinq albums, cotés 6074-6078, dont le premier est daté de 999 (1590), qui, par leurs origines, me paraissent égarés au milieu des manuscrits arabes[1]. Ils peuvent servir par comparaison à démêler les influences étrangères dans les illustrations des manuscrits 5847 (*Maḳâmât*, XXVII, 4) et 5881 (*Fables*, XXVII, 1).

Le 28 février 1855, Charles Schefer, alors premier drogman de l'Ambassade de France à Constantinople, écrivait à Gustave Dugat[2] : « Je consacre ici les rares moments que me laissent les affaires à rechercher les ouvrages qui ne se trouvent pas encore dans les bibliothèques de l'Europe et j'ai la satisfaction d'en avoir réuni une collection assez nombreuse, qui s'élève aujourd'hui à près de 450 volumes, dont la plus grande partie sont des ouvrages historiques ou géographiques. »

Quarante-trois années s'étaient écoulées depuis que Schefer avait formulé ce programme, lorsqu'il fut enlevé à notre affection le 3 mars 1898 par une mort presque subite dans cette École des langues orientales qu'il avait, sinon fondée, du moins renouvelée, installée, munie de ses organes essentiels[3], dirigée avec un sens très juste de ce qu'a de superficiel l'étude pratique des langues sans assises de grammaire

[1] Le contenu de ces cinq recueils est donné par E. Blochet, *Inventaire et description des miniatures des manuscrits orientaux conservés à la Bibliothèque Nationale* (Paris, 1900), p. 231-240.

[2] *Journal asiatique* de 1855, I, p. 397. La Collection Schefer, au moment où elle fut incorporée à la Bibliothèque Nationale, se composait de 791 volumes.

[3] (A. Carrière) *Notice historique sur l'École spéciale des langues orientales vivantes*, dans *Mélanges orientaux* (Paris, 1883), p. XLIV-L.

et de théorie, de ce qu'a d'abstrait et parfois de chimérique pour de futurs interprètes une connaissance exclusivement grammaticale des idiomes. Dans ce travail incessant d'organisateur et « d'administrateur », Schefer ne perdit jamais de vue les anciens projets de sa jeunesse, alors qu'il avait plus de loisirs pour chercher des documents et pour en trouver. Le voyage, que j'ai convié le lecteur à accomplir avec moi à travers ses manuscrits arabes, démontre avec évidence qu'à peu d'exceptions près, ils n'ont pas été acquis au hasard d'offres accidentelles, mais qu'ils ont été assemblés d'après un plan raisonné, d'après une conception réfléchie des besoins les plus urgents pour l'avancement de nos connaissances historiques, géographiques, biographiques, littéraires et artistiques. Or, sans être un grand clerc en ces matières, j'ai acquis la conviction que, si la balance devait pencher en faveur d'un des trois groupes dont se compose la Collection Schefer, ce sont les manuscrits persans qui auraient chance de l'emporter[1]. Et je ne me dissimule pas qu'à certains égards les manuscrits turcs[2] pourraient disputer la prééminence aux manuscrits arabes qui ont eu sur eux le grand avantage d'être mieux étudiés, mieux connus, plus accessibles à nombre d'orientalistes européens.

Un familier de la famille, mon ami et collègue, M. Henri Cordier, résigné à la dispersion des objets d'art et de curiosité, même à celle de la bibliothèque[3], a fait résonner comme un écho de la pensée suprême de Schefer, quand il s'est écrié : « Puisse du moins cette réunion unique de manuscrits rester en France[4] ! » Tel était le vœu général des savants

(1) E. Blochet, *Catalogue*, p. 63-138, et fac-similés IV, 2-X; *Inventaire et description des miniatures*, p. 240-272. L'œuvre scientifique de Schefer repose en grande partie sur ses manuscrits persans; cf. Henri Cordier, *Œuvres de Charles Schefer*, en-tête de Jean Léon African, *Description de l'Afrique*, III (1898), n°s 3-6, 9, 12, 16, 17, 20, 23, 27, 30 et 39.

(2) E. Blochet, *Catalogue*, p. 139-204, avec les fac-similés XI et XII; *Inventaire et description des miniatures*, p. 272-274.

(3) *Collection de feu M. Ch. Schefer. Objets d'art et de curiosité orientaux, chinois et européens. . .* dont la vente . . . aura lieu du 8 au 11 juin 1898; Paris, 1898, avec 6 planches en phototypie. — Vente du 21 novembre [1898] et des dix jours suivants. *Catalogue de bons livres anciens et modernes provenant de la bibliothèque de feu M. Ch. Schefer.* Seconde partie; Paris, 1898. — *Catalogue de la bibliothèque orientale de feu M. Charles Schefer.* Vente du lundi 17 avril au samedi 16 mai [1899]; Paris, 1899. — Vente du 8 mai [1899] et des six jours suivants. *Catalogue de bons livres anciens et modernes provenant de la bibliothèque de feu M. Ch. Schefer.* Première partie. Incunables. — Voyages en Orient. — Histoire des Turcs et peuples orientaux; Paris, 1899.

(4) Henri Cordier, *La collection Charles Schefer* (extrait de la *Gazette des beaux-*

qui ont été consultés en raison de leur compétence ou qui se sont crus autorisés à manifester leur opinion. Il a été réalisé par un accord heureux des pouvoirs publics, comme la science, cette conciliatrice bienfaisante, réussit parfois à en provoquer.

arts de 1898, p. 8); cf. A. Barbier de Meynard, *Lettre à M. Léopold Delisle*, datée du 21 juillet 1898, dans E. Blochet, *Catalogue*, p. III-V; Bouché-Leclerc, *Notice sur la vie et les travaux de M. Charles Schefer* (Paris, 1899), p. 12, passage reproduit dans la réimpression de la *Notice : Académie des inscriptions et belles-lettres. Comptes rendus des séances de l'année 1899*, p. 635.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES TITRES[1].

[1] Mon élève et ami, le Dr William Popper, de New-York, a réuni et classé pour moi les matériaux de cet index; je suis heureux de l'en remercier publiquement. Le même jeune sémitisant avait dressé une Table des auteurs, dont j'ai dû ajourner la publication, mais dont plusieurs éléments ont été fondus dans la Table des titres.

IMPRIMERIE NATIONALE. — Juillet 1901.

